100%
DES NOUVELLES DE JOLIETTE
SONT PUBLIEES DANS
L'ETOILE DU NORD
CHAQUE SEMAINE

L'Etoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec.

(Fondée en l'année 1884).

POUR VOS PORTRAITS DE FAMILLE
VOYEZ LE PHOTOGRAPHE
W. Demers, 19 Place Bourget.
Photographies de tous genres d'après les procédés les plus modernes.
OUVRAGE GARANTI. — PRIX RAISONNABLES.

45ème ANNEE, No 29. JOLIETTE, JEUDI, 10 JANVIER, 1929. LE NUMERO : 2 SOUS

Restons Chez Nous !

Si nous pouvions, par un miracle, illustrer en une seule image les misères, les peines et le travail de nos ancêtres, combien de nos jeunes gens, ivres de plaisirs et de luxe, reprendraient le chemin de la terre natale.

Partout dans nos campagnes du Québec, au tournant de toutes les routes nous voyons des maisons fermées, des foyers éteints.

Les aieux dorment dans la paix du petit cimetière, accroché à l'église comme s'il voulait accaparer pour ses morts, les prières des vivants.

Les fils où sont-ils ?

Pourquoi leurs bras habiles à manier la charrue, ont-ils planté des clous dans les planches qui ferment les fenêtres de la maison paternelle ? Chaque coup de marteau était une blessure nouvelle au coeur de la race.

Après avoir jeté un dernier regard, souvent dédaigneux, vers ce foyer qui les avait nourri, ces enfants modernes se sont acheminés vers la ville.

Et ce soir, on les voit dans toutes les grandes métropoles, ajustant leur foulard de soie, au passage d'inconnues banales, tandis qu'ils devraient se trouver sous le toit qui les vit naitre avec une épouse forte, des enfants sains, préparant l'avenir en cultivant la terre.

Nous avons vécu à Détroit, six mois. Dans cette fournaise de l'automobile 35,000 canadiens-français gagnent un salaire de peine. La plupart regrettent le pays. Des centaines et des centaines nous l'ont déclaré, après voyages sur voyages, aux grandes usines, dans l'espoir de travail, qu'ils auraient bien dû ne jamais partir.

Plusieurs ont laissé au village une fiancée, pure comme les roses sauvages de nos routes. Elle attend en vain. Reviendra-t-il ? La maison avait été construite, le trousseau acheté, mais la hantise des plaisirs fictifs a brisé un noble coeur et c'est une famille nouvelle en moins pour le vieux Québec.

Jeunes compatriotes qui cachez votre souffrance et parfois votre faim dans la ville malsaine, revenez au village ?

Le passé de votre race est trop beau pour ne pas puiser vous aussi à ses sources de fécondité.

Ne voyez-vous pas le printemps gentil, teinter de vert, les côteaux sur lesquels vous couriez, étant bambins ?

La chanson des soirs chauds, lorsque le vent de juillet ose à peine toucher aux branches des chênes, où vous chassiez les écureuils, ne vous dit-elle rien ?

Souvenez-vous du ruisseau qui culbutait, de roche en roche, ses petites vagues grises, avec des plaintes comme un enfant qui pleure.

Combien étaient gentilles les hirondelles noires et bleues, qui, flèches de velours, s'engouffraient sous le toit de la grange, pour y attacher leur nid de glaise.

Voyez, les avoines commencent à mûrir ; les blés secouent la clochette d'or de leurs épis aux papillons de soie vivante.

C'est l'heure de la traite et les bonnes vaches, avec leur pis gonflé, seront bientôt dans la cour.

Entendez-vous les gais jappements de votre chien qui saute au nez des chevaux, s'en allant au labour.

Ayez une pensée pour les soirées de paix sous les pommiers. Vous courez après les mouches à feu, ces petites étoiles de la terre. Un rien de lune semble empêtré dans les branches du cerisier sauvage. Des bruits confus viennent de la basse-cour et vous attendez que la maman vous appelle pour le chapelet.

Oh ! pourquoi ne revenez-vous pas vers toutes ces douceurs ?

Québec vous appelle, elle a besoin de vos bras, de vos coeurs !

Revenez afin d'aider à garder ici par votre retour ceux qui veulent encore partir !

Revenez prendre femme. Elles sont tellement bonnes et belles nos campagnardes !

Revenez aider à faire de votre province le plus beau, le plus prospère pays au monde !

Nous appartenons tous à la race bénie. Aidez-nous à réaliser au Canada, la devise qui, pendant 10 siècles, illumina les vieux continents :

"Le Geste de Dieu par les Francs".

Louis MARECHAL

Au Conseil Municipal

"L'année en s'enfuyant par l'année est suivie,
"Encore une qui meurt, encore un pas du temps,
"Encore une limite atteinte dans la vie.
"Encore un sombre hiver, jeté sur nos printemps".

Hum ! après ce préambule rekatons la première assemblée du Conseil de la cité de Joliette, tenue hier soir, à l'hôtel de ville.

Selon l'habitude, son Honneur le maire et les échevins étaient présents. Lecture des dernières minutes, litanie des comptes courants, discussion, assez vive parfois, au sujet de la machine à laver Beatty.

Est-ce le calme avant la tempête? Elections prochaines.

Est-ce le souvenir des journées dorées de la période des fêtes ? Mystère.

Toujours est-il que la réunion dure à peine une heure et se termine par Son Honneur le Maire : "C'est tout".

Pendant que M. F.-X. Garneau argumente, soit avec l'échevin S. Desrochers, soit avec le pro-maire J.-Bte Fontaine, soit avec le docteur Geoffroy, qui a vu l'annonce des fameux moulins dans le Bulletin Paroissial, nous regardons d'un oeil distrait les jolies décorations de la salle du Conseil, restées aux murs, depuis la visite de la Survivance. Des guirlandes de petits drapeaux bleus, jaunes et rouges, semblent écouter respectueusement. Au-dessus de nos têtes, des banderolles en papier coloré unissant les cinq grosses lampes arrondies qui jettent une lumière douce sur l'assemblée. Santa Claus va peut-être entrer.

Mon voisin de gauche me parle d'un pétard, cause d'un accident l'an dernier—je ne sais même plus s'il était de Sorel ou d'ailleurs—,mon voisin de droite, délégué d'un confrère local, qui se trouve mon voisin d'arrière, Place Lavaltrie, se promet bien et me l'affirme, qu'il sera au moins six mois sans revenir et toujours se continue la discussion du moulin à laver Beatty.

Qu'est-ce donc que ce fameux moulin ? Voici. Il est vendu à Joliette par M. F.-X. Garneau. Le Conseil lui a imposé une taxe d'affaires de $30.00. Il prétend ne rien devoir:

—Joliette, dit-il est la seule ville où ma compagnie paye une taxe d'affaires.

—C'est que nous sommes une ville de progrès, riposte un échevin.

—Etes-vous le représentant de MM. Roy & Desrochers ?

—Représentez-vous la maison Beatty ?

—Le mal de l'un ne guérit pas le mal de l'autre, déclare l'échevin Fontaine (Hélas ! nous en savons quelque chose).

—Faites d'abord payer ceux qui sont ici avant nous, affirme M. Garneau.

—Aux comptes ! aux comptes ! ordonne le maire.

Et le moulin Beatty est laissé sur la table pour étude plus approfondie.

Monsieur l'avocat U. Bourgeois veut une entente avec le Conseil, au sujet d'une Dame Massé, qui doit payer la taxe spéciale de $200.00. Son fonds de commerce est à peine évalué à ce chiffre. N'y a-t-il pas moyen de s'arranger. On redemande encore à Madame Massé de produire un bail, par l'intermédiaire de son avocat, prouvant par là qu'elle désire rester à Joliette et sa taxe sera baissée à $25.00.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. l'avocat Joseph Sylvestre, pour Mme Vve Désiré Durand, qui s'est brisée un bras, il y a quelques semaines, en tombant sur la glace en face du Magasin de MM. Roy & Desrochers. Elle réclame des dommages, lesquels seront connus sous peu.

Nous apprenons ensuite que M. Valmore Lapierre, 23 ans, mesurant 6 pieds et pesant 182 livres, veut entrer au service de la ville. C'est une excellente idée. Il en est de même de M. Phil. Goulet. 21 ans, 5 pieds 8 pouces et demi, 165 livres.

C'est malheureux, les pompiers Gédéon Barrette, Joseph Barrette et Joseph Plouffe de même que les constables Corbeil et Simard ont été grip-

(Suite à la dernière page)

M. De Lourdes Perrault nous quitte

JOLIE MANIFESTATION A L'OCCASION DE SON DEPART.

Un bon copain de Joliette, au milieu de nous depuis dix ans, et pendant six années, commis au magasin de M. Zénon Bellerose nous quitte aujourd'hui pour New-York, où il va se spécialiser dans le commerce de la chaussure.

A l'occasion de son départ, une cinquantaine d'amis, des deux sexes se réunissaient, mardi soir, le 8, à l'hôtel Windsor et, dans un impromptu, présentèrent leur meilleurs souhaits de succès et de voyage à M. Perrault.

Me Guy Guibault se fit l'interprète officiel de ceux présents pour offrir les meilleurs voeux de l'assemblée au héros de la fête. Il sut le faire avec l'esprit et le tact que nous lui connaissons.

D'autres orateurs adressèrent aussi la parole, à savoir MM. C.-E. Perland, M. P., Conrad Perrault, Max Perrault, J.-E. Laurin, échevin et Rolland Perrault. Ce dernier en était à son premier discours et se tira magnifiquement d'affaires.

M. DeLourdes Perrault, très ému, remercia ses amis de la belle manifestation en quelques paroles choisies. Il nous fait plaisir publier le texte de sa jolie allocution :

Mesdemoiselles, Mesdames,

Mes Chers Amis : —

"Dix années de ma vie se terminent ce soir, en un bel apothéose de franche amitié. Je ne mérite pas cette manifestation.

"Les mots me manquent pour vous exprimer tous les sentiments qui me bouleversent.



M. DELOURDES PERRAULT

"Partir, a dit le poète, c'est mourir un peu. Pour moi le mot signifiera mourir beaucoup, surtout après avoir vu les charmantes figures féminines venues me témoigner, elles aussi, par leur présencee, la plus gentille marque d'amitié.

"Merci à tous ! merci à toutes !

"J'emporte cependant un bien cher souvenir, plus précieux que toutes les fortunes. C'est le souvenir du coeur, de l'amitié franche autant que sincère de mes amis de Joliette.

"Et si parfois, lorsque je serai rendu à New-York, l'ennui veut obscurcir mon coeur, je n'aurai qu'à songer à ce soir, à me rappeler les petits pieds mignons et potelés, des bijoux vivants que j'ai chaussés pendant mes heures de travail, et alors le sourire reviendra sur mes lèvres, et dans mon âme, vibreront les lettres gravées à jamais, d'un mot, un mot unique : Joliette.

"Merci, merci" !

La fête se termina aux petites heures après un exquis goûter servi avec art, comme d'habitude, par M. et Mme J.-E. Champagne et aux accords choisis de l'orchestre des Gais Lurons qui, pour la circonstance avait un répertoire de tout premier choix.

L'"Etoile du Nord" est heureuse de souhaiter à M. Perrault un bon voyage et tout le succès possible dans la grande ville américaine.

La construction à Joliette en 1928

LE CHIFFRE DES PERMIS FUT DE $157,000.00, COMPARATIVEMENT A $31,875.00 EN 1927 ET A $59,000.00 EN 1926

Les permis de construction émis par les autorités municipales au cours de 1928 se chiffrent au joli total de $157.000.00.

Parmi les plus importants on peut voir celui de la compagnie Barrett pour un barrage sur la rivière l'Assomption, au montant de $40,000.00.

Viennent ensuite MM. Roy & Desrochers, pour leur magasin, rue Notre-Dame, évalué à $30,000.00.

Et en dernier lieu, parmi les gros chiffres, figure M. J.-H. Sansregret, pour son garage, rue St-Paul, lequel a coûté $15,000.00.

En 1927 l'activité dans la construction a été beaucoup moindre, le total des permis ne s'élévant qu'à $31,875.00

M. J.-U. Lépine y figure pour $7,000.00 par la construction d'une maison à 4 logements, rue Archambault.

En l'an de grâce 1926, la montée de la construction atteignait $59,000.00. Ce fut encore M. J.-U. Lépine qui décrocha la palme, avec une construction de $12,000.00.

Les années 1926 et 1927 réunies ne donnent qu'un total de $90,875.00.

Ce qui laisse une balance de $66,575. sur les deux années précédentes, pour l'année 1928.

Espérons que 1929 brisera tous ces records et que nous traverserons l'année la plus prospère vue dans l'histoire de Joliette.

Quant à l'"Etoile du Nord" son intention est de briser tous les records passés.

Et nous y parviendrons, avec notre cercle d'amis, grandissant chaque jour.

L'Avance de l'Heure en 1929

Question délicate, épineuse et tout ce que vous voudrez.

Il y a des gens qui veulent vieillir plus vite, d'autres cherchent à retarder la fuite du temps.

A Joliette, l'an dernier, cette question fut débattue pendant plusieurs semaines par le conseil municipal.

On devait tenir un referendum sur la question. Et le referendum est encore à venir.

Dans un mois, les électeurs seront appelés soit à remplacer, soit à réélire plusieurs échevins.

Quelle sera l'attitude de ces Messieurs ? Désirent-ils avancer leur montre ou la laisser telle quelle ?

Notre journal est supposé renseigner le public à toute heure. C'est pourquoi le tournoiement des aiguilles nous laisse indifférent. La mort viendra toujours assez vite.

Cependant nous croyons que le devoir du Conseil est de laisser les Joliettains décider par eux-même, dans un vote, ce qu'ils ont l'intention de faire avec leurs horloges pendant l'été prochain.

.....L'OCCASION.....

La renommée s'acquiert souvent instantanément. C'est une photographie, il s'agit de se tenir prêt pour le bon moment.

L'occasion, ai-je lu quelque part, n'a qu'un toupet qui lui reste sur le haut du front, il faut le bien saisir.

Certaines gens n'attendent pas qu'elle se présente, ils la font naître. Mais c'est une dame capricieuse. Elle ressemble un peu aux vieilles filles, aux vieilles filles capricieuses. J'en connais qui sont très charmantes, cependant.

La sottise ne la connait pas. Devancer l'occasion pour vouloir faire reconnaître et apprécier ses mérites, est un manque de jugement impardonnable. On manque souvent son coup. Il ne faut pas lui faire une cour trop assidue.

Certaines gens ne perdent jamais l'occasion de faire leur petit discours. Ils semblent nous dire indirectement : "Voyez comme j'ai de l'esprit". Souvent le public n'y voit goutte : le singe a oublié d'allumer sa lanterne. Il a voulu forcer l'occasion, il n'a que ce qu'il mérite.

Savoir saisir l'occasion, c'est le grand secret, c'est la grande science, la seule et vraie science à côté de laquelle les autres ne sont que des chandelles qui n'éclairent presque pas.

"Un bon coup de gueule donné à propos, ai-je lu quelque part, vaut trois ans d'études". Rien de plus vrai. Les faits le constatent à tous les jours.

Pourquoi un tel—qui n'a rien de transcendant—a-t-il été de la veille au lendemain sacré grand orateur, grand homme d'Etat, et que sais-je encore ? Un mot, une attitude, un bout de discours, une divergence d'opinions admises et pronées. L'occasion, quoi !

Un jour Parnell était en visite à Cork, chez un ami. La Y. M. Irish Association lui demande s'il voulait donner une conférence dans ses salles sur l'histoire de l'Irlande. Il accepte. Il demande à son ami s'il n'avait pas quelques livres sur l'histoire de l'Irlande, lui avouant qu'il n'en connaissait pas un traitre mot. Son ami lui procure quelques livres. Le jour de la conférence vint. Une heure avant, Parnell va trouver son ami et lui dit qu'il croit pouvoir être en état de dire quelque chose. On dine. Dix minutes avant sa conférence, Parnell demande une plume, de l'encre et du papier. Il prend quelques notes, se rend à la salle. La salle était remplie. On lui fait une ovation. Des tonnerres d'applaudissements l'accueillent. Sa conférence remporte un succès sans précédent. A compter de cette date, Parnell fut regardé comme le plus grand historien de l'Irlande, même de l'Europe.

Mais la plus mémorable conférence dont l'histoire fasse mention, est celle de Bernardin de St-Pierre, qui n'a jamais été publiée, et pour cause.....

Le grand écrivain vivait en ermite dans une campagne non loin de Paris. Il est invité à donner une conférence devant la Convention Nationale.

Comme tous le savent, l'auteur incomparable de "Paul et Virginie", a, dans tous ses écrits, accordé la plus haute et la plus sincère admiration aux douceurs que procurent la vie de famille et aux joies de vivre à la campagne.

Bernardin de St-Pierre en était à ses débuts comme conférencier. Il devint excessivement nerveux quand il lui fallut monter sur l'estrade. Il prit sur lui et commença.

"Mesdames et messieurs, je suis père de famille et je vis en campagne....."

En entendant ces deux mots : famille et campagne, qui résument pour ainsi dire tous ses ouvrages, l'auditoire les souligna par des tonnerres d'applaudissements.

Le grand écrivain, ne comprenant rien à ces applaudissements, devint de plus en plus nerveux et il lui fut impossible de continuer sa conférence.

Voyant son émotion, l'auditoire continua à applaudir comme de plus belles, jusqu'à ce que le pauvre conférencier improvisé fut complètement hors de lui-même. Il s'affaissa sur sa chaise et se mit à pleurer.

Il n'en fallut pas plus.

Voyant le grand écrivain en pleurs, quelques membres de l'auditoire le prirent sur leurs épaules et le portèrent en triomphe au milieu des acclamations de tous ceux qui étaient présents. Jamais ovation n'avait été plus émotionnante. Les journaux en parlèrent longuement.

De ce jour Bernardin de St-Pierre n'eût pas son rival comme conférencier.

Pour cette seule conférence, il reçut 500 francs. Ce fut l'unique conférence qu'il donna durant toute sa vie, mais elle est restée mémorable dans les annales littéraires de cette époque.

L'occasion l'avait servi en maitre.

Et que d'autres exemples de ce genre.

Autre temps, autre moeurs. De nos jours il faut peut-être s'aider un peu plus, mais l'occasion, quoiqu'il en soit, est et restera toujours le facteur le plus puissant de ces renommées soudaines qui naissent de la veille au lendemain.

Jacques BERLOIN

Un anniversaire

Il y a juste un an aujourd'hui, 10 janvier, que l'Honorable Gustave Lacasse, médecin à Tecumseh, a été nommé sénateur, pour représenter à la Chambre Haute, le groupe canadien-français d'Ontario.

Né avec des dents

Mme Raoul Demaine, de Saint-Boniface, a donné le jour à un bébé de 9 livres.

Le vigoureux bambin avait deux dents en entrant dans notre vallée de larmes.

Les élections municipales dans le district

ST-ALEXIS DE MONTCALM

Il y aura lutte dans notre paroisse à la mairie et au conseil. Se présentent comme maire MM. Sinai Breault, fabricant de beurre et Pierre Contant, marchand. Se présentent comme conseillers MM. Azarias Beaudoin, cultivateur et forgeron, Adrien Marsolais, Léo Piquette et Achille Roy, ces trois derniers cultivateurs.

ST-NORBERT

Les élections de la municipalité de St-Norbert ont résulté hier, le 9 courant dans l'acclamation de tous les candidats.

Son Honneur le maire Edouard-Charles Lafrenière continue au poste de premier magistrat.

Sont élus conseillers MM. Dominique Fréchette, Philippe Champagne et Oscar Perland, tous trois cultivateurs.

L'ASSOMPTION

Il y aura votation lundi, le 14 pour les sièges, à la mairie et l'échevinage, dans notre ville.

MM. Joseph Arthur Brouillette et Ludger Parent contestent le fauteuil de la mairie.

Les candidats en présence pour le conseil sont : MM. Joseph Beaudry, Adélard Brisson, Vital Lafortune, Auguste Prud'homme et Albert Vézina.

PAROISSE ST-JACQUES

M. Olivier Desrochers a été réélu maire par acclamation. MM. Gédéon Forest, Edmond Venne et Charles Plouffe ont été réélus conseillers par acclamation.



M. JOSEPH MARION, commerçant de tabac, président de l'Association Avicole, qui a été élu maire du Village de St-Jacques, mardi de cette semaine. M. Marion avait déjà occupé cette charge en 1913-14. Il succède à M. Wellie Munn, maire depuis 1919.

VILLAGE ST-JACQUES

Les élections ont eu lieu par acclamation. M. Joseph Marion, commerçant de tabac et président de l'Association Avicole, a été élu maire par acclamation, en remplacement de M. Wellie Munn qui occupait dignement cette charge depuis 1919. Ont été élus conseillers : MM. William Venne en remplacement de M. Alcide Robichaud et J. Beaudoin, en remplacement de M. Avila Ratelle. M. David Dupuis a été réélu conseiller.

ST-THOMAS

L'élection du maire s'est faite par acclamation. M. Arsène Martineau a été élu en remplacement de M. Henri Lasalle qui occupait cette charge depuis huit ans.

Se présentent comme conseillers : MM. Albert Côté, journalier, Arthur Coutu, Arthur Desmarais, Hector Goyet (fils de Jules) et Louis Masse, tous cultivateurs.

CHARLEMAGNE

Les élections se sont faites par acclamation. M. Louis-P. Longpré a été réélu maire et MM. Cyrille Cliche, Joseph Quintal et Hormisdas Lamarche ont été réélus conseillers.

ST-MICHEL DES SAINTS

Il y a des élections dans cette paroisse. Se présentent comme maire, MM. Alexandre Ménard, industriel et Wilfrid Plante, sellier. Se présentent comme conseillers : MM. Joseph Boischer, contremaitre, Joseph Boisvert, Joseph Gilbert, Isidore Provost, cultivateurs et Alexandre Racine, marchand.

ST-PAUL PAROISSE

M. Joseph Payette a été réélu maire par acclamation, MM. Avila Amiot, Joseph Arbour et Charles Chambault ont été réélus conseillers par acclamation.

PAROISSE ST-CHS-BORROMEE

M. Adélard Coderre a été réélu maire par acclamation. Ont aussi été réélus conseillers par acclamation : MM. Joseph Rivest, Simon Desrochers et Omer St-Georges.

ST-ESPRIT

M. Achille Lamarche a été réélu maire par acclamation et MM. Moïse Marsan, Hermas Perrault et Odilon Grégoire ont été élus conseillers par acclamation.

STE-JULIENNE

M. Henry Wolfe a été réélu maire par acclamation. MM. Eugène Racette, Omer Pelletier et Alexandre Aumont ont été élus conseillers par acclamation.

PAROISSE DE ST-ALEXIS

M. Chs-Auguste Bertrand a été élu maire en remplacement de M. Gustave Marsolais. Ont été élus conseillers par acclamation MM. Alfred Forest, Joseph Bertrand et Stanislas Mireault.

Les Pauvres Petits !

Il y a plus d'un mois, disparaissaient de leurs foyers, André-Paul et André-Jean Marier, deux bambins jumeaux, âgés de 5 ans, enfants de M. P. Marier de Val David.

On ne les a pas revus.

Leurs petits lits sont vides.

Les dentelles roses et bleues des lingeries que savent seules si bien arranger les mamans ont perdu leur gaieté.

Le soleil entre encore dans leur chambrette, par un matin rose, mais n'entre plus dans les yeux de la maman affolée.

Les pauvres petits !

Papas nombreux, mamans anxieuses, réalisez-vous bien ce que comporte cette triste nouvelle ?

Deux enfants se sont égarés, deux petits frères.

Voyez-les donc, au premier soir de leur randonnée.

La terre est gelée, il y a même un peu de neige.

Leurs pieds, jolis après le bain, à la maison, quand maman ou grande soeur y faisaient pleuvoir les gouttes d'amour de bécots ardents, sont enflés et saignent.

Couchés sous un arbre, ils n'ont plus la force de pleurer.

Serrés l'un contre l'autre, ils regardent, regardent, de leurs beaux yeux d'enfants, agrandis par la peur, la nuit qui tombe.

Chaque branche d'arbre est un monstre qui grossit, grossit pour venir jusqu'à eux, les frapper de ses longs doigts crochus.

Les pauvres petits !

Ils ont faim et le froid les pénètre.

Leur prière, la seule, la plus belle qui puisse monter de lèvres si pures : Maman, maman ! a pour seul écho les rochers voisins, la rivière qui coule ses eaux noires tout près.

Maman, maman ! quelques lièvres redressent leurs longues oreilles ou bien se tassent plus au fond, en boule grise, dans le gite, où au moins, il fait chaud.

Maman, maman ! Le gros hibou, accroché dans un chicot, pas loin, regarde de ses yeux, ronds comme des pièces de 10 sous, ces êtres étranges qui troublent son repos.

Les pauvres petits !

Quel martyr pour le père et la mère des deux enfants perdus.

Pire que la mort cette angoisse lancinante.

Sont-ils vivants ?

Ont-ils été dévorés ?

Le froid est-il venu les cueillir, comme il cueille les beaux fruits de la forêt, à l'automne, en leur donnant des teintes plus vives, avant de les faire tomber dans la mousse ?

La rivière, s'est-elle régalée de deux nouveaux noyés ?

Autant de questions qui entrent dans le coeur, comme des aiguilles rougies au feu.

Les pauvres petits !

Quelle leçon dans cette tragédie.

Parents ne laissez jamais seuls vos bambins jolis.

La surveillance est le plus agréable des devoirs à cet âge béni.

Cinq ans !

Au printemps, un soleil plus chaud fera de sa caresse, mourir et les glaces et les neiges.

Dans les arbres, une sève plus ardente, fera se fendre les écorces afin de faire place aux bourgeons, puis aux fleurs.

Les oiseaux reprendront leur hymne d'amour, à la face des aubes vives.

Partout, montera de la terre un chant de fécondité et de renouveau.

Et le chasseur trouvera sans doute, entre les racines d'un gros arbre, des ossements délicats, d'un blanc rosé, à peine gros comme des bâtons de sucre.

Les pauvres petits !

Louis MARECHAL

Le Discours du Trône

Le discours du trône prononcé par le lieutenant-gouverneur l'Hon. N. Pérodeau, à l'ouverture de la session provinciale, à Québec, contient nombre de problèmes importants.

Le lieutenant-gouverneur présente d'abord ses hommages à son successeur, Sir Lomer Gouin. Il se réjouit, avec toute la population de la province, du retour à la santé du roi Georges V.

Il fait une revue de la prospérité au cours de 1928 et annonce un nouveau projet de loi concernant la presse.

"L'opinion publique dit-il, réclame une loi de presse qui, tout en protégeant les journaux contre les poursuites, parfois vexatoires, les empêche cependant d'abuser de la grande mesure de liberté qui pourrait leur être accordée. Il vous sera présenté un projet visant à atteindre ce double but"

Le gouvernement veut devenir propriétaire d'un poste de radio afin d'irradier des programmes agréables et instructifs, s'inspirant de sujets québecquois et canadiens.

Un programme important du département de la voirie pour l'amélioration de nos routes sera soumis à la législature.

Il se construira aussi plusieurs grands ponts indispensables à la circulation rapide.

Le gouvernement organisera des cours d'enseignement agricole et rendra plus efficaces les lois qui régissent actuellement la vente des actions et obligations par les compagnies faisant affaires dans la province.

Le gouvernement aidera l'Université de Montréal, à se relever de ses ruines et à se loger convenablement de manière à pouvoir remplir la grande mission qui est sienne.

On verra à une meilleure protection du poisson dans nos lacs et nos rivières, à la conservation des beaux arbres qui longent nos grandes routes et le gouvernement verra aussi à faire droit aux représentations des ouvriers relativement à la fixation d'un taux raisonnable de salaires.

Les revenus ont atteint un chiffre sans précédent depuis la Confédération. A la députation incombera de voter, les crédits nécessaires à l'administration de la province durant le prochain exercice.

Aux possesseurs de radios

Les 200 amateurs de radio de la ville de Joliette, seront heureux d'apprendre que deux experts ont visité notre ville jeudi, afin d'enquêter sur les troubles nombreux dont plusieurs se plaignent depuis quelque temps.

La réception est très mauvaise et de grandes améliorations seront faites sous peu.

M.V. B. McOrmond, inspecteur fédéral pour le Radio, d'Ottawa, a visité les endroits tels que garages, fournaises à l'huile, qui peuvent être nuisibles à la réception si leurs moteurs sont défectueux.

L'accompagnait M. F. Heavyrage, expert en radio, de la Cie Shawinigan Water & Power. Ce dernier a fait une inspection complète du courant et des nombreux transformateurs installés dans Joliette.

De ce côté il y aura du nouveau bientôt à la satisfaction des radiophiles.

A la dernière heure

Le gouvernement Taschereau donnera $1,000,000.00 pour aider à l'Université de Montréal.

Une bouée de sauvetage avec le nom de Latham a été lavée à la côte, près d'Oslo. Cela confirme définitivement la mort d'Amundsen et ses compagnons partis, le 18 juin dernier à la recherche de l'expédition Nobile.

Mussolini en est venu à un arrangement avec le Vatican dans le règlement de la question du pouvoir temporel des Papes.

Le nouvel état comprendra Saint-Pierre de Rome, le Vatican, ses jardins et les terrains achetés récemment par les Chevaliers de Colomb.

M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, prononce aujourd'hui un discours à la Législature.

Revue d'actualité Frontenac ~ ~ par J.E. Messurier.



Frontenac Export Ale

17 décembre : — M. J. N. Ponton vient d'être inhumé dans un cimetière catholique de Québec, aux côtés de l'Hon. J. E. Caron, ex-ministre de l'Agriculture.

18 décembre : — Le Conseil de Ville, ses finances le lui permettant vient de voter un montant de $5,000-00 dans le but de trouver tous les propriétaires de chien qui ne se sont pas encore acquittés de leur taxe de $10.00.

19 décembre : — L'Etoile du Nord publie un numéro spécial en faveur des bootleggers qui désirent annoncer leur commerce pour les fêtes.

21 décembre : — Des voleurs s'introduisent dans le magasin T. Eaton & Co., boulevard Montcalm et s'enfuient avec des fourrures évaluées à plus de $300,000.00. M. Vincent Simard, chef de police depuis 25 ans et qui s'est rendu célèbre par de nombreuses arrestations, est à la recherche des voleurs, avec son avion de course, depuis trois jours. Le photographe Deiners profite de cette randonnée pour prendre des vues.

22 décembre : — M. J. Armand Lachapelle, qui vient de se porter acquéreur de la maison Henry Birks, Ltd, est choisi, malgré son âge avancé comme organisateur en chef des forces conservatrices dans toute la province de Québec.

23 décembre : — On vient d'élever un monument à la mémoire de M. André Généreux qui se distingua durant toute sa vie pour certaines qualités que plusieurs essayèrent de posséder, mais en vain. Des applaudissements prolongés éclatèrent dans les airs lorsque le premier ministre du Canada, Mlle Irène Joly, pressa le bouton électrique qui fit jaillir sur le monument des flots de lumière éclatante.

2 janvier 1960 : — M. Camillien Houde a été très applaudi hier, à la Législature, quand il a fait l'éloge de l'Hon. Alex. Taschereau, depuis 38 ans, premier ministre de la province de Québec.

4 janvier : — Les libéraux de la province de Québec s'apprêtent déjà à célébrer leurs noces de diamant de pouvoir.

Un grand discours sera prononcé par M. Arthur Sauvé, nommé depuis peu, conseiller législatif.

8 février : — Les planteurs de tabac d'Ontario, réunis en convention à Joliette sont reçus par son Honneur le maire. A l'occasion de leur visite, toutes les jeunes filles de la ville ont organisé un concours de fumage.

Mlle Fabiola Latouche a gagné le premier prix en fumant 300 cigarettes et 24 cigares en moins de 10 heures.

1 avril : — On a fait courir le poisson d'avril au chef de police de Joliette en lui envoyant une boîte de cigares, remplie de morue.

Le bureau de santé a été obligé de faire désinfecter l'hôtel-de-ville à cause de la senteur.

2 mars : — La nouvelle invention de Sinai Laramée pour faire fondre la neige dans les rues et sur les trottoirs fonctionne à merveille.

Elle consiste en tuyaux posés sous le macadam et dans lesquels on envoie de la vapeur.

Ces travaux permanents n'ont coûté que $800,000 et les revenus ordinaires ont sauvé un emprunt spécial.

• • •

Monsieur PAF comme on peut le voir s'est adjoint un collaborateur, son cousin PIF.

La popularité grandissante du Pont des Dalles depuis sa réouverture nous a permis cette innovation.

Tous deux espèrent vivre jusqu'en 1959 alors qu'aura lieu à Joliette, le grand conventum du Pont des Dalles.

PIF et PAF.

Etendez la toison sur la table et triez pour enlever le plus possible d'impuretés et même les mèches par trop mêles. Mettez la laine dans des mannes en osier que ferez tremper dans une eau courante. A défaut de rivière, faites tremper la laine dans des baquets d'eau froide. Il importe que l'eau employée soit de celle que dissout aisément le savon : toute autre eau ne peut servir.

Après deux jours d'immersion, diviser la laine en lots d'environ 2 livres 1-2 que vous remettrez à l'eau-courante ou au baquet. De temps en temps, à l'aide d'une baguette vous soulèverez la laine sans jamais la retourner. Si l'eau n'est pas courante, il suffira d'agiter l'eau sans toucher à la laine elle-même ; on peut aussi agiter les paniers dans l'eau. La laine est propre quand elle surnage et que l'eau sort très claire. Laisser égoutter et mettre la laine en mannes. L'étendre au grand air sur des toiles et la retourner de temps en temps sans la mêler.

Disons d'ailleurs que, industrielle-ment, on s'y prend tout autrement : après la tonte et le tirage, on procède au désuintage et trempant la laine, durant huit ou neuf heures dans une eau chauffée à 35 degrés. La laine ne doit plus alors être poisseuse ni avoir d'odeur ; suivent alors le cardage, l'étirage, le peignage.

VERNIS POUR LE PLANCHER

Quand un plancher lavé ciré est d'un mauvais aspect, le plus simple est d'y passer deux bonnes couches de peinture à l'huile, couleur vieux chêne, et de le recouvrir après séchage d'un vernis gras. Chaque jour, enlever la poussière avec un linge mouillé, et tous les cinq ou six mois passer un chiffon imbibé d'huile de lin.

C'EST UNE BONNE FOURCHETTE

Depuis que "Fruit-a-tives" la soulagea de l'indigestion



Mme WHITE

Le regain de santé qui suit l'emploi de "Fruit-a-tives" est quasi magique. Les indigestions, gaz, douleurs d'après repas, maux de tête et constipation cessent tout simplement. Voici ce que déclare Mme E. White, de Toronto Ouest, Ont.: "Durant des mois, je n'ai pu prendre un bon repas, souffrant d'indigestion. Depuis que j'ai pris 'Fruit-a-tives' toute trace de mauvais d'estomac a disparue. Je mange de tout et me sens une toute autre personne." "Fruit-a-tives" soulage vite l'indigestion et la dyspepsie. 25c et 50c. la boîte—chez tous les marchands.

Rien n'est comparable à la séduction qu'on éprouve à la vue d'un jeune homme distingué : son seul aspect fait vibrer tous les sentiments généreux ; les regards s'arrêtent sur lui avec complaisance, et l'on se sent porté à l'aimer, avant même de le connaître.

René BAZIN

• • •

Craignez l'aptitude de l'enfant à saisir les ridicules de l'esprit et les faiblesses du coeur.

Chs de SAINTE-FOI

La Bell Téléphone Company et son Bill devant le Parlement

DURANT cette session la Bell Telephone Company présentera devant le Parlement un Bill pour se faire autoriser à augmenter son capital-actions.

Il n'est question d'aucun octroi ou subside de la part du Parlement. Elle demande simplement l'autorisation de faire souscrire de nouvelles actions au fur et à mesure que l'expansion de l'entreprise exigera de nouveaux capitaux.

Il existe trois raisons qui justifient la Compagnie de Téléphone de demander cette autorisation. Chacune de ces raisons est d'importance capitale.

la première raison

Le réseau téléphonique ne peut se développer suffisamment pour marcher de pair avec les progrès du pays, à moins de faire souscrire périodiquement des capitaux nouveaux.

DANS un pays progressif comme le Canada, le réseau téléphonique n'est jamais au même point. Chaque année il est installé dans les demeures et bureaux des milliers de nouveaux téléphones.

Pour les cinq années à venir on estime que les besoins de la Compagnie pour faire face à la demande vont nécessiter un déboursé de $120,000,000 en outillage neuf.

D'une année à l'autre, bon an mal an, il faut de nouveaux capitaux, si le réseau téléphonique doit marcher de pair avec le développement du pays. Et de ces argents la majeure partie ne peut être fournie que par l'achat de nouvelles actions par les épargnants.

la seconde raison

Les projets nécessaires ne sauraient être élaborés à moins d'avoir l'assurance d'obtenir les capitaux pour les exécuter.

DANS l'industrie du téléphone il faut projeter des années à l'avance.

Avant d'installer de nouveaux téléphones, il faut des câbles, des conduits et des postes centraux. Il ne faut pas attendre que le public réclame le service à grands cris. C'est trop tard.

Dans le passé tous ces projets ont été menés à bonne fin parce que la Compagnie avait l'assurance de pouvoir faire souscrire aux actionnaires l'argent nécessaire à la mise en service d'outillage neuf.

Mais si la Compagnie est dans l'impossibilité de s'adresser aux épargnants, cette assurance disparaît et elle ne peut projeter à l'avance.

La Compagnie de Téléphone n'a pas besoin, ni ne désire émettre les soixante-quinze millions de capital que prévoit l'amendement dès maintenant, ni l'an prochain, ni même l'année suivante.

Elle peut ne pas avoir besoin de tout ce montant pour bien des années encore. Mais il lui faut l'assurance de pouvoir dans l'avenir obtenir les capitaux nécessaire au fur et à mesure de ses besoins.

la troisième raison

L'autorisation présente de faire souscrire de nouveaux capitaux est presque expirée.

QUAND la Compagnie de Téléphone commença ses opérations en 1880, elle obtint le privilège de souscrire du capital jusqu'à concurrence d'un demi million, mais avec l'expansion du réseau le Parlement augmenta ce privilège.

Depuis 1880 ce fait s'est produit en moyenne tous les huit ans. Le dernier amendement remonte à 1920. Un autre amendement est nécessaire parce que, des soixante-quinze millions autorisés en 1920, il reste moins de dix millions à émettre.

Avec plus de $120,000,000 à dépenser dans les cinq prochaines années—dont une large part doit provenir de la vente d'actions—cette marge de moins de dix millions ne représente ni les capitaux suffisants, ni l'assurance de l'avenir si indispensables à la Compagnie pour servir efficacement le public.

dans huit ans d'aujourd'hui

SANS l'amendement de 1920 qui comportait le privilège de faire souscrire de nouveaux capitaux, Québec et Ontario actuellement auraient un réseau téléphonique si peu en rapport avec les besoins du public que toutes les sphères du commerce en souffriraient. La Compagnie de Téléphone ne veut pas que cet état de choses existe dans huit ans d'aujourd'hui. Ce Bill a pour objet de prévenir une pareille situation.

LE PONT DES DALLES

— PAR —

PIF  PAF

Le Bureau de Santé en a permis la réouverture.

Avec l'autorisation du docteur Albert Geoffroy.

On conseille cependant la prudence.

Et surtout, éviter de se mouiller les pieds.

C'est très mauvais pour la grippe

—Papa....

—Papa, la bonne....

—Papa, la bonne presse....

—La bonne presse tes pantalons !

Mon cousin est une grosse personne alitée....

Il pèse 250 livres et repose tout le temps.

Elections municipales en février.

Encore des discours et des grincements de dans

Et aussi.....dehors.

La première année, mon ami Pierre écoute.

La deuxième, c'est Estelle qui écoute.

La troisième, ce sont les voisins qui écoutent.

La quatrième, le petit frère écoute.

Et la.....je m'arrête, car personne ne m'écoute.

Où va l'oie papa, pour pondre ses oeufs ?

Dans la presse.....à foin, mon fils.

La fortune sourit aux audacieux.

Et fait sourire les sérieux.

Sur 20 personnes, dans un restaurant populaire, vendredi soir dernier, 15 lisaient un journal local.

Cela nous a tellement gêné que nous sommes sorti.

En disant au propriétaire : "Vous m'enverrez votre prochain compte d'électricité !"

Je n'aime pas à aller au bureau de poste.

Pour y lire l'avis affiché partout.

"Les chiens ne sont pas admis" dans cet édifice."

Cela me rappelle la chanson des étudiants.

"Qu'ils sont heureux les chiens.....

Bien oui, la police ne leur fait rien.

As-tu vu la chaine ?

Quelle chaine ?

La chaine du canard qui survola Joliette vendredi dernier.

Dans un magasin de Joliette j'ai entendu :

Vous désirez Monsieur ?

Une paire de bretelles, Mademoiselle.

Voici ! et avec ça Monsieur ?.....

Avec ça !.....Eh bien, je ferai tenir mes pantalons.

Dimanche les trottoirs étaient d'un glissant.....

De vrais miroirs.

J'en ai vu de belles !

Eux aussi !.....

La nuit les chats sont gris.

Et j'étais Place Bourget dimanche.

Lorsque, Paf ! la lumière manqua

Je continuai prudemment mon chemin.

Pour arriver sur quelque chose de doux,

De chaud, de soyeux.

Un manteau quoi !

J'allais m'écrier : "Pardon Mademoiselle !"

Quand la lumière revint,

Et j'étais dans la rue,

La main sur une robe de cariole,

D'une voiture de campagne arrêtée.

Lucien est rendu à Québec,

J'ai su qu'il allait s'planter,

Pour des bons chemins, des ponts,

Des édifices publics,

Et tout ce que vous voudrez.

Au restaurant pendant l'obscurité de dimanche :

"Passe moi un bout de chandelle Midas !"

Joliette en 1959 :—

L'Etoile du Nord a atteint une circulation de 150,000. C'est le plus grand quotidien des pays d'en haut.

Les ruines des usines du Canadien National attirent chaque jour un grand nombre de touristes.

Par contre le chemin de fer Joliette—St-Michel, déverse chaque jour dans notre ville des centaines de touristes, venus de toutes les régions de la Mattawa.

L'Hon. C.-E. Ferland, ministre de la Natalité à Ottawa a décerné la médaille d'or aux 100 plus nombreuses familles du comté de Joliette.

On vient d'élever un monument à la mémoire d'Agnes MacPhail, qui mourut vieille fille, préférant toujours la politique au mariage.

L'Honorable Lucien Dugas, ministre de la Voirie, à Québec depuis 10 ans, a inauguré le pont suspendu, qui relie les deux rives de la rivière l'Assomption, en face du château Joliette, le nouvel hôtel du C. P. R.

Le Conseil Municipal vient d'acheter quatre avions pour le service des incendies.

Des plateformes d'atterrissages sont installées au-dessus des 5 gratte-ciels qui font l'orgueil de nos concitoyens.

La mode voudrait que l'an prochain, le costume de bain soit de mise, aux réunions de l'après-midi, chez nos élégantes.

Le dernier cheval dans Joliette vient de mourir. C'était un vétéran du département des incendies. On le gardait comme modèle pour les médecins vétérinaires.

Les anciens veulent faire passer une loi afin que les jeunes ne se promènent plus en aéroplane après huit heures du soir.

Monsieur Paf, interné à St-Jean-de-Dieu, depuis 15 ans, continue à étonner le monde par ses articles dans les journaux.

C'est à sa demande que ce journaliste excentrique alla à l'asile.

Il prétendait y trouver le vrai repos.

M. Charlie Chiaras, propriétaire de tous les restaurants North Eastern dans le Canada, est en voyage d'affaires à Joliette, avec ses dix-huit enfants, tous intéressés dans cette compagnie. Comme il était à son bureau mardi, il fut victime d'un "hold-up" semblable à celui de 1928. La police prétend que ce sont les mêmes qui ont commis cet acte révoltant.

M. Avila Savignac vient d'acheter 416 autobus pour faire le service entre Joliette et New-York.

La rivière l'Assomption, alimentée par un canal de Lanoraie à Joliette, est devenue tellement poissonneuse qu'il n'y a plus de place pour l'eau.

Le poste de l'Etoile du Nord "L. E. N." a irradié un magnifique programme hier soir. Les chanteurs ont reçu des félicitations par téléphone, même d'Europe.

M. René Payette, organisateur de la Ligue Sportive de la Province, est actuellement à Joliette dans le but de conclure des arrangements avec M. W.-A. Lachapelle, successeur de Tex Rikard, pour un combat de boxe qui mettra aux prises Lapierre et Mireault, les deux champions de l'Europe.

Un procès extraordinaire se plaide au palais. Le grand criminaliste de Londres, M. Max Perrault, interviewé par un de nos 252 reporters, prétend que sa cause est gagnée.

Une élection partielle vient d'avoir lieu. Les deux adversaires ont acheté 3,000 gallons d'eau.....de vie. Plus de 5,000 électeurs ont été massés.

Vu la nombreuse assistance aux joutes de hockey, on parle couramment de l'agrandissement de notre arena.

Les Zouaves de Joliette au nombre de plus 16,000 et comptant des régiments dans toutes les paroisses du comté, partiront demain pour Paris où se tiendra la 315ème convention annuelle.

Pour les automobilistes

Qui ne veulent pas encourir les foudres des agents du ministère de la voirie.

Une affiche à l'arrière de leur voiture ainsi conçue :

"Cette machine saute pardessus toutes les traverses à niveau".

Serait une innovation pratique.

Encore 1959 : Nouvelles brèves :—

6 janvier : — Le chef de l'opposition à Québec félicite Camillien Houde d'avoir été son bras droit pendant les derniers 20 ans.

12 février : — On fête Monsieur J. George Chevalier, ancien maire de Joliette. Les services du banquet se font tous à l'électricité. Et chacun a sa bouteille d'eau minérale car la prohibition est plus en faveur que jamais à Joliette.

4 juin : — Le Canada lance un ultimatum à l'Angleterre à propos de la question des eaux territoriales. A Joliette, des milliers de jeunes gens se promènent dans les rues et demandent la guerre à grands cris.

6 août : — On vote une pension de retraite à l'ex-chef des pompiers Laviolette.

12 août : — M. Camille Bonin est très avancé dans son travail intitulé: La Vie Municipale depuis 40 ans.

12 octobre : — Le dernier recensement du Dominion donne les chiffres suivants pour quelques paroisses du comté : St-Côme, 26,842 ; Crabtree Mills, 38,964; St-Jean de Matha, 18,462. La population de Joliette est rendue à 289,765.

15 décembre : — Péningue est annexé à St-Ambroise-de-Kildare, principale ville manufacturière du Canada, dont la population excède 33,000 âmes. Monsieur Adélard.....Chevrette, président de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province est en voyage d'affaires en Europe.

AIDEZ la NATURE

à réparer vos forces, vous qui êtes FAIBLES, MANQUEZ D'ÉNERGIE, qui SOUFFREZ de RHUMATISMES, de l'ESTOMAC, des REINS, etc., avec le secours des

PILULES MORO

remède par excellence pour les HOMMES JEUNES et VIEUX.

DES CENTAINES D'HOMMES

qui travaillaient difficilement ou qui ne travaillaient pas du tout à cause du mauvais état de leur santé sont maintenant bien portants et à leur travail grâce à ce remède. Les Pilules MORO créent du sang nouveau, riche et substantiel; elles vivifient, renforcent les nerfs, assurent le fonctionnement naturel de tous les organes.



Il y avait déjà un certain temps que je me sentais fatigué; je souffrais de palpitations de coeur, de faiblesse, de violents maux de reins qui m'empêchaient de travailler. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro. Deux semaines à peine après avoir commencé le traitement, je me suis senti soulagé. J'ai pris les Pilules Moro pendant six mois et elles m'ont complètement débarrassé des douleurs de rhumatisme, de maux de reins, de palpitations et de tous les autres malaises que je ressentais. Maintenant, je suis bien, toutefois je continue l'usage des Pilules Moro pour maintenir mes forces." M. Alphonse Gamache, 1, Mill, Brunswick, Me.

"Pendant un an environ je n'ai pas travaillé à cause de maux de reins, de désordres à l'estomac, de maux de tête et de palpitations de coeur dont je souffrais. Je me suis adressé à un médecin et j'ai pris tous les remèdes qu'il m'a prescrits. En dernier lieu il m'a recommandé les Pilules Moro dont les effets ont été rapides. Mes forces se sont augmentées suffisamment pour me permettre de retourner à mon travail et bien qu'il soit fatiguant, avec l'aide des Pilules Moro, j'ai pu le continuer tous les jours." M. Pierre Hamel, 107, rue Sainte-Marguerite, Montréal.

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

1925 Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

DE LA

CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Bon à savoir

LAVAGES DES LAINES

Nous voulons parler de la laine brute, telle qu'elle est sur le dos des moutons qu'on vient de sacrifier.

Vous pouvez en effet très bien utiliser chez-vous la laine de vos moutons, à condition de faire subir un lavage préalable à cette laine. Voici comment opérer :

100%
DES NOUVELLES DE JOLIETTE
SONT PUBLIEES DANS
L'ETOILE DU NORD
CHAQUE SEMAINE

L'Etoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec.

(Fondée en l'année 1884).

me ANNEE, No 29. JOLIETTE, JEUDI, 10 JANVIER, 1929. LE NUMERO : 2 SOUS

POUR VOS PORTRAITS DE FAMILLE
VOYEZ LE PHOTOGRAPHE
W. Demers, 19 Place Bourget.
Photographies de tous genres d'après les procédés les plus modernes.
OUVRAGE GARANTI. — PRIX RAISONNABLES.

...'Oeuvre des Unités Sanitaires

CELLE DE JOLIETTE

L'unité sanitaire du comté de Joliette fonctionne depuis ...mois. Le travail accompli jusqu'à date est énorme et les ré...tats des plus encourageants pour l'avenir.

Dans certaines paroisses on a déjà adopté le système de ...se individuelle, à l'école, pour les enfants. Cette seule inno...tion enrayera des milliers de cas de grippe, diphtérie et autres ...adies microbiennes, dont la cause est toujours buccale.

L'organisation de l'unité sanitaire de Joliette a demandé ...aucoup de travail.

Ainsi, du 1er octobre au 12 novembre, les officiers sani...res durent visiter les autorités ecclésiastiques, municipales et ...laires de chaque paroisse afin de les initier au mouvement, les ...struire et préparer les voies pour les infirmières.

Le 12 novembre commença la visite officielle des écoles du ...nté, par les infirmières, Mesdemoiselles G. Gervais et M. Cha... Les paroisses de Saint-Côme, Saint-Emélie-de-l'Energie, ...int-Alphonse, Saint-Béatrix et Saint-Jean-de-Matha sont ter...inées. Nos lecteurs en trouveront les statistiques dans une au...e colonne.

Le personnel de l'Unité Sanitaire du Comté de Joliette se ...mpose comme suit : — MM. les docteurs Paul Allaire, officier ...édical et A. Bélanger, inspecteur sanitaire ; les infirmières, Mlles ... Gervais, M. Chalin et Mme Lucie de Blois qui s'occupera sur...ut de la ville de Joliette.

Outre les soins à l'enfance, l'officier médical donne des ...nférences aux femmes mariées, aux institutrices et s'occupe de ... lutte contre les maladies contagieuses ; il surveille la vacci...ation et organise des cliniques antituberculeuses ambulantes.

En plus l'inspecteur sanitaire voit à la sanitation des ...gouts et aqueducs ; il inspecte les hôtels, les boucheries et abat...oirs, les boulangeries, restaurants, etc. Il donne aussi des re...présentations cinématographiques dans lesquelles sont expliquées ...a lutte contre la diphtérie, le perfectionnement de l'hygiène gé...nérale. Les films montrent aussi comment se propagent les ...aladies.

Nos lecteurs auront une meilleure idée du travail qui s'ac...complit dans cette lutte en faveur de la santé générale par le ta...bleau ci-dessous que nous extrayons du rapport annuel du doc...teur Alphonse Barabé, officier médical du comté de Témiscouata, ...our l'année 1928.

ADMINISTRATION

Lettres reçues	227
Lettres envoyées	347
Heures de travail	4218
Heures de bureau	1487
Milles parcourus	23636
Pièces de littérature distribuées	25179

SERVICE A DOMICILE

Visites à domicile	1670
re : maternité	54
bébés	410
pré-scolaire	125
hygiène générale	304
tuberculose	408

ECOLES

Nombre d'enfants examinés	5225
Enfants porteurs de défauts	4012
Enfants normaux	1213
Nombre de défauts trouvés	6136
Tous normaux en poids	867
Dents défectueuses	3128
Troubles de l'ouie	126
Troubles de la vue	652
No. d'enfants porteurs de goitre	123
No. d'enfants porteurs d'adénoides	489
No. d'enfants porteurs d'amygdales hyp.	1874
No. d'enfants porteurs de glandes cerv.	796
Ecoles visitées	135
No. d'avis aux parents	4021
Enfants non vaccinés	354
Cas référés au médecin	1723
Cas référés au dentiste	690
Brosses à dents distribuées aux enfants	223

Le comté de Joliette est le septième, dans toute la province, à entrer en lice dans la belle campagne d'hygiène générale.

En plus du travail de l'Unité Sanitaire, à partir du 1er janvier 1929, les statistiques démographiques du comté de Joliette, seront toutes envoyées au docteur Paul Allaire, officier médical.

Les médecins du comté doivent faire rapport de toutes les maladies contagieuses découvertes au cours de leur pratique.

En plus, les curés de chaque paroisse, doivent envoyer à chaque mois et cela, de par la loi, le chiffre exact des mariages, décès et naissances survenus chez eux pendant le mois terminé.

Ajoutons que le public du comté a très bien accueilli cette innovation admirable et donne tout son concours aux officiers et infirmières dans l'exercice de leurs nombreux devoirs.

Il serait injuste de terminer ces quelques notes sans mentionner la part active, prise par notre député à Québec, M. Lucien Dugas, pour doter le comté de Joliette de cette institution indispensable.

Dès le mois de septembre 1927, M. Lucien Dugas se mettait au travail. Il a réussi et libéraux comme conservateurs sont heureux de son dévouement dans cette campagne d'hygiène publique qui permettra à notre race de lutter avec encore plus d'avantages contre la mortalité infantile et les maladies de toutes sortes qui guettent, jour et nuit les vies humaines, notre plus bel actif national.

NOS ORGUES

Samedi soir dernier, à 5.30 heures M. J. A. Contant, maître de chapelle et organiste à la cathédrale, constata que les orgues s'étaient mises en grève.

Vu la messe pontificale du lendemain, M. Contant téléphona à Montréal et la Maison Casavant Frères, Limitée, envoya son représentant, M. L. H. Philie, par le premier train.

On travailla jusqu'à 10 heures du soir pour remettre les orgues en bon état.

M. Philie retourna à Montréal dimanche, dans la matinée.

Une belle beurrée

Les touristes américains venus dans l'Ontario en 1928 ont consommé 15,000,000 de livres de beurre.

Cela n'est rien car dans Québec ils ont bu 40,000,000 gallons de... lait.

Vous ne me croyez pas...

Eh ! bien demandez-le à la Commission... de l'Industrie Laitière.

Sous la Manche

Pauvre toi pas sous la manche de mon habit, mais bien sous la Manche qui relie l'Angleterre avec la France.

On parle à nouveau d'y construire un tunnel.

Le coût de l'entreprise serait de $150,000,000, prendrait un temps de six années et emploierait un personnel de 24,000 hommes.

C'est pour le coup que la France et l'Angleterre seraient bien emmanchées !

De mal en pis

Ce n'était pas assez d'avoir une épidémie de grippe, voilà qu'un inconnu a volé des tubes en verre à un docteur de Londres Angleterre, lesquels contenaient des germes de la maladie.

S'il faut maintenant que les criminels s'en mêlent et propagent la maladie nous voilà bien grippés.

La vie politique

La deuxième session de la 17ème Législature de la Province de Québec s'est ouverte mardi, le 8 courant avec tout l'éclat d'usage.

Une escorte de cavalerie composée de deux officiers et de 12 hommes avait été ajoutée cette année, à la garde d'honneur de 100 hommes et trois officiers du Royal 22ième Régiment. Cette escorte de cavalerie a été choisie dans le 5ième bataillon des Signaleurs.

Un salut de 15 coups de canons a été tiré à 3 heures précises mardi après-midi des hauteurs de la Citadelle pendant que Son Excellence l'honorable Narcisse Pérodeau, montait les marches du grand escalier du Parlement.

L'Ouverture des Chambres a attiré l'élite de Québec dans la grande Salle du Conseil Législatif. Immédiatement après la lecture du discours du Trône les Chambres se sont ajournées jusqu'à hier pour le débat sur l'Adresse.

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir du docteur M. Fortier, greffier du Comité des Bills privés, le nombre de ces derniers de 65 qu'il est actuellement atteindra 80 à 90 avant la fin d la Session. Cette année la Session promet d'être une des plus actives du Parlement de Québec. Inutile d'ajouter qu'elle sera très intéressante avec l'arrivée dans la députation de M. Camillien Houde, député de Sainte-Marie et maire de Montréal.

Plusieurs projets intéressants ne manqueront pas de soulever d'intéressantes discussions. Montréal est revenue avec son Bill. Québec aussi, de même que Trois-Rivières.

La ville de Québec veut obtenir un pouvoir d'emprunt annuel de $300,000.00 pour l'exécution de certains travaux permanents.

Montréal redemandera à la Législature de reconnaître le principe de la carte d'identité pour les élections municipales. La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal veut obtenir l'autorisation d'un pouvoir d'emprunt n'excédant pas $2,000,000.00.

La Compagnie de Chemin de Fer Québec & Chibougamau veut prolonger sa ligne de chemin de fer jusqu'à la baie James et la Soulanges Power Co., désire faire changer la location du canal qu'elle est autorisée à construire par sa charte.

Nombre de corporations religieuses désirent des lettres patentes. Nous avons relevé les noms des institutions suivantes : la Fraternité du Tiers Ordre de Saint-François d'Assise du diocèse de Trois-Rivières ; les Moniales Carmélites, les Soeurs de Charité de Québec, etc.

A OTTAWA

La date officielle de l'ouverture du Parlement Fédéral a été fixée au 7 février prochain. L'Honorable M. R.-B. Bennett, chef de l'Opposition, actuellement en Europe sera de retour vers la fin de janvier.

Les prophètes politiques certifient que la session prochaine sera des plus intéressantes et la rumeur persiste que nous aurons des élections générales dans l'automne de l'année courante. Le prochain budget est attendu avec anxiété et sera la pièce de résistance de la session.

ST-THOMAS

Le 2 janvier courant, avaient lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de Madame Pierre Coulombe (née Geneviève Garceau), décédée à Joliette, le 29 décembre dernier, à l'âge de 82 ans, 9 mois.

La défunte laisse pour la pleurer deux filles ; Mmes Ovide Saint-Martin (Victoria), et Albert Racine, (Anaïse). Aussi cinq garçons, Joseph, de Joliette, Albéric, de Saint-Thomas, Ildège, de Berthier, Zotique et Arsène, de Shawinigan-Falls.

Le servce tunèbre fut chanté par le curé de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre. Les cinq fils de la défunte portaient leur mère, aidés d'un de ses gendres M. Albert Racine.

Madame Pierre Coulombe laisse le souvenir d'une mère de famille admirable qui sut se faire aimer et chérir par tous le siens.

Madame Ovide Saint-Martin et sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par bouquets spirituels, offrandes de messes ou assistance aux funérailles.

Le 3 courant, nous avions la douleur de perdre une de nos braves paroissiennes, dans la personne de Madame Ildège Harnois, décédée à l'âge de 52 ans après une courte maladie.

La défunte laisse outre son mari, onze enfants : Irénée, Sylvio, Antonio, Jeannette, Joseph, Etienne, Rachel, Laurette, Toussaint, Paul-Emile et Marguerite.

Le service fut chanté lundi, 7 courant par Monsieur le curé Leblanc, assisté d'un diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Antonio Harnois, Irénée Harnois, Joseph Harnois, Etienne Harnois, Honorius Harnois et Adélard Moreau.

Elle laisse aussi dans le deuil deux frères, MM. Honoré Harnois, de Joliette et Evangeliste Harnois, de Woonsocket, E.-U.

La famille tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par leur assistance au service, soit par des offrandes pieuses.

A ces deux familles de Saint-Thomas, si cruellement éprouvées l'"Etoile du Nord" offre se plus sincères sympathies.

La lumière capricieuse

Le soir des Rois, pendant 10 minutes, de 7.50 à 8.00 heures, la lumière électrique nous a brûlé la politesse. Le même accident s'est renouvelé de 8.15 à 8.35 heures.

Il faisait noir comme four dans toute la ville.

Quelques chandelles et lampes s'allumèrent ici et là et nous avons eu une idée de ce que serait la vie sans cette découverte merveilleuse, l'électricité.

Au ciel sans nuage, les étoiles semblaient plus brillantes et quelque peu ironiques.

Nouvelles Religieuses

LA MESSE DES ROIS

Dimanche dernier, 6 courant, jour de l'Epiphanie nous avons eu à la cathédrale de Joliette une grand'messe pontificale célébrée par Sa Grandeur Mgr J. A. Papineau.

L'assistance très nombreuse suivit avec piété la cérémonie de la messe où la richesse des ornements sacrés, le scintillement des cierges, ampoules électriques et candélabres jetaient une note de beauté chrétienne, sublime dans sa simplicité, mais toujours semblable depuis 2 siècles, comme les origines de l'Eglise de Pierre, prince des apôtres.

LE SERMON

M. l'abbé Elphège Filiatrault, vicaire à St-Lin des Laurentides prononça le sermon de circonstance. Il choisit comme texte :

"Nous avons vu une étoile en Orient et nous sommes venus pour adorer le Roi des Juifs".

La fête de l'Epiphanie nous montre la mission de Jésus dès son berceau. Nous pouvons retrouver autour de la crèche, un abrégé de l'histoire de l'Homme-Dieu et celle de son église.

La crèche de Bethléem attire par sa grâce, sème la foi dans les coeurs et met en mouvements, pauvres et riches dans un pèlerinage d'amour.

A Noël, le chant des Anges, au-dessus des campagnes de Bethléem fait venir les humbles bergers vers Jésus. Plus tard une étoile conduit les rois de l'Orient vers le Christ-Roi.

Deux grandes leçons se dégagent de la fête de l'Epiphanie.

1.—L'apparition de l'étoile miraculeuse est un appel de Dieu aux hommes.

2.—La conduite des Mages est un exemple de foi à la terre.

La foi catholique n'est-elle pas l'étoile spirituelle qui inspire la confiance et raffermit ; elle nous dirige dans les hésitations et le doute et toujours elle conduit aux pieds de Jésus, comme l'étoile des Mages.

La foi nous montre l'Eglise comme la colonne et le firmament de la vérité dit Saint-Paul. Elle est l'étoile brillante qui rapproche de Jésus.

Le prédicateur continue en expliquant aux fidèles la conduite des Mages. La foi de ces Rois est d'abord une foi prompte et obéissante. A l'appel de l'astre miraculeux ils quittent leur pays, leurs familles pour répondre à la voix de l'obéissance.

Mais nous chrétiens, avons-nous toujours apporté cet empressement à répondre aux appels de la grâce ?

La foi des Mages fut aussi une foi constante et généreuse. Rien ne les décourage ; pays barbares, dangers nouveaux à chaque instant, ils suivent sans dévier la ligne lumineuse qui les guide au ciel. A Bethléem la vue d'un petit enfant pauvre était de nature à les surprendre, eux qui croyaient saluer un prince entouré d'une cour magnifique.

Au contraire ils comprennent la grande leçon de la crèche qui renferme tant de grandeurs abaissées, de splendeur ignorée, de puissance cachée.

"Oh ! foi généreuse des Mages", s'écrie le prédicateur "combien vous confondez notre lâcheté, notre respect humain. Nous nous servons du moindre prétexte pour échapper à un devoir. Mes frères imitez-donc la conduite des Mages dans les beaux enseignements qu'ils nous donnent".

Après leur adoration, continue le jeune prêtre, les Mages relèvent la tête mais restent à genoux pour offrir leurs présents au Dieu Enfant. Cette position satisfait leur piété et leur tendresse. Et les serviteurs apportent les présents. Avec leur or, ils reconnaissent la royauté de Jésus, avec l'encens, sa divinité, avec la myrrhe, son humanité.

Nous aussi offrons à l'Enfant de la crèche, l'or de notre charité, l'encens de nos prières, la myrrhe de nos mortifications.

L'or est inaltérable et ne se détériore jamais, ainsi doit être notre amour de Dieu.

L'encens a un aspect terne mais jetez-le sur les charbons ardents et de suite il emplit le temple de ses spirales parfumées. Ainsi doivent toujours monter vers Dieu, attisés par son amour, nos paroles, nos pensées, nos sentiments. Autrement ils seront sans mérite. Et si vous les enveloppez de la vertu, vous les verrez s'élever jusqu'au ciel.

Que la myrrhe soit pour tous l'exemple de la vertu dans la mortification. Offrons à l'extrême pauvreté de Bethléem nos peines, nos souffrances, lesquelles consoleront Jésus et sauveront nos âmes.

"Mes frères", termine le prédicateur "la foi vous montre un petit Jésus souriant dans sa crèche. Donnons-lui donc notre pur amour, nos ferventes prières, nos généreuses mortifications et alors nous ne le verrons pas seulement sourire mais nous arriverons jusqu'à sa possession entière dans le ciel, avec la bénédiction de Monseigneur l'Evêque".

Sa Grandeur bénit l'assistance et le service divin se continue dans un Credo magnifique exécuté par la chorale, sous l'habile direction de M. J. A. Contant, maître de chapelle.

LES SOUHAITS DE M. LE CHAN. ALPHONSE PIETTE

Au prône, après lecture de l'Evangile et messes de la semaine, le curé de la cathédrale, M. le chanoine A. Piette, présenta aux paroissiens de Joliette ses souhaits de Bonne Année.

"Acceptez mes chers frères mes voeux de Bonne et Sainte Année. Je souhaite à tous une année de succès spirituels et temporels ; une année riche en fruits de sanctification pour tous ; une année d'entente, de paix et d'amour au foyer ; une année de justice et de charité dans vos relations sociales ; une année de tempérance ; une année de fidélité généreuse à tous les commandements de Dieu, de l'Eglise et de la société civile.

LA QUETE DES PAUVRES

La quête pour les pauvres, au Jour de l'An, a rapporté la somme de $124.00

LA QUETE DES ROIS

La quête du jour des Rois a été faite pour aider à l'abolition de l'esclavage en Afrique, à la demande de Notre Saint Père le Pape.

RAPPORT FINANCIER

M. le chanoine Piette donna au prône dimanche dernier, lecture du rapport financier de la paroisse de la cathédrale pour l'année 1928.

Les recettes totales ont été de $42,573.73.

Parmi les principales sources de revenus figurent, le casuel, $14,608,-55 comprenant les messes, $6,475.00; les sépultures, $6,385.50. Les quêtes ont rapporté la somme de $5,612.53; les cierges, $1,773.70 ; les bancs, $4,616.37 ; le support, $5,064.59.

Les dépenses ordinaires se sont élevées à $26,997.33 parmi lesquelles figurent les salaires, $8,086.65 ; les prédicateurs $383.00. Les dépenses extraordinaires, comprenant trottoirs, etc., se sont élevées à $9,938.04.

Ce qui forme un total de $36,935,-37 au compte des dépenses, laissant en caisse un surplus de $5,638.36.

DETTE DE LA CATHEDRALE

La dette de la cathédrale à la fin de l'année 1927 s'élevait à $95,330.33.

A l'expiration de l'année 1928, elle était de $89,691.97.

LES DAMES A L'EVECHE

Dimanche après-midi, à 3.30 heures dans les salons de l'Evêché, Sa Grandeur Mgr J. A. Papineau recevait les hommages des Dames et Demoiselles de la Ville de Joliette.

LA SAINTE-FAMILLE

La fête de la Sainte-Famille aura lieu samedi prochain le 12 courant. M. le curé Piette a demandé aux catholiques de célébrer pieusement cette belle fête. Il a déclaré que Léon XIII, par un bref en date du 14 juin 1892, institua l'Association Universelle de la Sainte-Famille.

Dans ce bref Léon XIII parlait du Canada, comme étant un pays très pieux envers la Sainte-Famille et citait Monseigneur François Montmorency Laval et Marguerite Bourgeois comme ayant été des fidèles propagateurs de ce beau culte.

Que les familles canadiennes continuent à puiser leur force et leur exemple dans la Sainte Famille de Nasareth.

LES DANSES LASCIVES

Nous lisons dans la "Semaine Religieuse" de Québec, en date du 3 janvier :

"Son Eminence le Cardinal Archevêque autorise la "Semaine Religieuse" à publier la déclaration faite à ses prêtres réunis le 31 décembre à l'archevêché pour lui présenter leurs voeux de bonne année. Voici en substance la déclaration de Son Eminence :

"Il n'y a rien de changé : le décret "35 du synode touchant la danse est "maintenu intégralement et vous n'a-"vez qu'à vous y reporter. Restent "défendues les danses mauvaises en "elles-mêmes, ainsi que les danses "mauvaises dans leur mode, quel "qu'en soit le nom. Cette loi est "fondée sur une présomption de pé-"ril commun, et il y a faute grave à "la violer, même si on prétend ne "pas pécher en dansant. La théologie "d'ailleurs réprouve de telles danses, "parce qu'elles sont des occasions "prochaines de péché ; et dès lors "qu'elles sont des occasions prochai-"nes de péché, personne ne peut les "autoriser. Quant aux danses honnê-"tes honnêtement dansées dans les "familles, sous le regard des parents, "elles ne sont pas prohibées".

ST-LIN

A l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, le 26 décembre, après une maladie de sept jours, s'éteignait dans la paix du Seigneur et muni des derniers sacrements, Joseph-Edouard Archambault, à l'âge de 17 ans.

Il laisse dans le deuil, son père et sa mère, deux frères, MM. Lucien, ecclésiastique et Azellus ; trois soeurs : Mlles Cécile, B.-Yvonne et Germaine.

Le service a été chanté par Mgr Eustache Dugas, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé M. Payette, curé de St-Calixte et de M. l'abbé R. Allard, vicaire.

Les porteurs étaient : MM. Maurice et Léonard Lapierre, Giullaume Archambault et Roger Lévesque, tous cousins du regretté défunt.

La famille Joseph Archambault, remercie de tout coeur ceux qui ont bien voulu témoigner leurs sincères sympathies.

Offrandes de messes : Sa famille et M. l'abbé Hector Girard, vicaire au Mile End, le Chanoine Emile Lachapelle, de Joliette.

Bouquets spirituels : MM. les Séminaristes du diocèse de Joliette, les collégiens de Montréal et de Joliette, M. Gérard Chaput et Jean Lafrenière, ecclésiastiques, M. et Mme Théodule Corbeil, M. et Mme P.Lebel, Mme Joseph Beaudoin, la famille Joseph Racine, Mme Léon Gaudet, Paul Gagnon, Mlle Juliette Parent, la famille Boniface Lévesque, M. Paul Archambault.

Sympathies : La famille Valerien Gauthier, M. et Mme Joseph Roch Archambault, M. et Mme Avila Beaudoin, M. et Mme Wilfrid Lachapelle, M. et Mme Hilaire Girard, M. et Mme Delphis Girard, Mlle Bernadette Lefebvre, les révérends Pères Salvator et Jean-Joseph, O.F.M., le Rév. Père Jean Bacon, O.P.

Un gros dégel

Samedi dernier, le thermomètre marquait 20 degrés en bas de zéro.

Dimanche matin, le temps, probablement grippé lui aussi, accusait une hausse de température telle que les rues étaient transformées en rivières. A certains endroits on pouvait mesurer 8 pouces d'eau.

Une pluie fine tombait sans relâche, rendant les trottoirs brillants et unis comme du cristal.

Le dégel, dans la matinée, avait capricieusement jeté de la peinture blanche sur les briques du vieux marché. Le bureau de poste, l'évêché, la cathédrale étaient autant de chateaux de glace. Le spectacle était très joli.

La foule se rendant aux offices religieux offrait aussi un tableau des plus gais. Les nombreux parapluies des dames avec leurs couleurs violettes, rouges, mauves et vertes semblaient d'énormes papillons, tranchant vivement, sur la neige battue du sol trempé.

De nombreuses maisons à toiture penchée, laissaient tomber, de temps à autre, des paquets de neige de leurs corniches. Nombre de jeunes filles se firent éclaboussées et, leurs cris de surprise ou de peut, attiraient l'attention des curieux amusés.

Somme toute Joliette présentait un aspect original, et rarement vu, dans le passé, à ce temps de l'année.

Chez les pompiers

Nos pompiers sont tenus en haleine sans trop de dommages heureusement.

De samedi soir à dimanche après-midi à 3 heures ils répondirent à 4 alarmes pour feux de cheminées et tuyaux surchauffés.

Cependant dans la nuit du 4 courant, à 12.40 du matin ils furent appelés aux numéros 40 et 42, rue St-Barthélemy.

A leur arrivée les flammes sortaient par une des portes des deux logements.

Ils durent se servir de 2 jets pour maîtriser les flammes.

Le retour ne fut sonné qu'à 2.10 heures a. m. Les causes sont inconnues et personne ne se trouvait sur les lieux au moment de l'incendie.

Les dégats sont assez considérables tout l'intérieur des deux logements ayant été noircis par les flammes. L'immeuble incendiée appartient à M. A. Lajeunesse et est occupé par M. L. Adam.

L'hon. sénateur Béique

PRESIDENT DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Lors d'une assemblée du bureau de direction de la Banque Canadienne Nationale, tenue à Montréal, au bureau-chef de cette institution, l'honorable sénateur E.-L. Béique, vice-président, a été nommé président de la grande banque canadienne-française, en remplacement de M. J.-A. Vaillancourt, ancien président, décédé le 24 décembre dernier.

L'hon. sénateur J.-M. Wilson a été nommé vice-président en remplacement du sénateur Béique et l'honorable Georges-Elie Amyot, réélu deuxième vice-président.

M. Beaudry-Leman a été nommé directeur pour combler la vacance laissée dans le bureau de direction par la mort de M. Vaillancourt et il reste gérant-général.

Ce souper-causerie

Le premier souper-causerie, organisé par les épiciers détaillants de la ville de Joliette, et leurs employés, aura lieu à l'hôtel Joliette, jeudi le 24 janvier courant.

Les prix d'admission sont de $1.00 par tête.

Ce souper-causerie, promet d'être un beau succès et des conférenciers distingués adresseront la parole. M. Ubald Sansregret, épicier de Montréal ex-échevin, ex-président de l'Association des Epiciers de Montréal et Président actuel de la Branche de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, ; Un représentnat de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, Inc.,dont le nom n'est pas encore connu ; Le maire de Joliette, M. J.-Georges Chevalier, épicier en gros ; M. W. Pouliot ; M. Alexandre Rivest, secrétaire de la Chambre de Commerce ; M. Julien Lavallée, secrétaire des épiciers licenciers de Joliette. Ces messieurs parleront du commerce en général, surtout du commerce local.

Tout indique qu'il y aura foule à cette fête du commerce.

Ste-Marcelline

Lundi, 31 décembre ont eu lieu, dans l'église de Ste-Marcelline, le service de Mme Veuve François Pelletier, née Esther Hétu, décédée à l'âge de 87 ans et 8 mois.

Etaient porteurs : MM. Eugène Joly, Camille Recuyer, David Pelletier, Ephrem Pelletier, Arthur Malo, Israël Bourgeois.

Condusaient le deuil, ses sept enfants : Israël Pelletier, Gaspard Pelletier, Alfred Pelletier, Mme Honoré Berthiaume, Mme Israël Bélanger, Mme Damien Blouin, Mme Azarie Bourgeois.

La mort de cette mère bien-aimée, laisse un grand vide au coeur de ceux et celles qui apprirent à la connaitre et à l'aimer.

La famille offre par la voie de l'"Etoile du Nord" ses sincères remerciements à tous ceux qui lui témoignèrent des marques de sympathies, à l'occasion de ce deuil si cruel, car comme dit le poète : Aucun des jours d'une longue vie, ne peut rendre à l'enfant bien né, ce qu'il perd au moment où il lit dans les yeux de ses amis. "Enfant tu n'as plus de mère"

La Lutte Contre la Tuberculose Bovine aux Etats-Unis

ETAT ACTUEL CHEZ NOS VOISINS. — UNE IDEE DU COMMENCEMENT EN 1926. — QUAND ÇA DEVIENT UNE ZONE. — REPERCUSSION SUR LA SANTE DES AUTRES ANIMAUX. — LA LOI QUE NOUS SUBISSONS.

Le Docteur Mohler, chef du Bureau d'Industrie Animale, parlant de la lutte contre la tuberculose, déclara qu'au cours de l'année finissant le 30 juin 1928, 10,826,280 bêtes à cornes furent soumises à l'épreuve de la tuberculine.

Le 1er juillet 1928, le nombre de troupeaux accrédités s'élevait à 169,356 avec 2,265,938 têtes. Le nombre des troupeaux accrédités s'est augmenté de 38,280 dans un an.

De plus, 15,968,714 bêtes à cornes ont subi une première épreuve sans réagir.

En juillet dernier, il y avait 2,290,752 troupeaux contenant 21,418,977 bêtes à cornes, sous la surveillance des officiers sanitaires d'état ou du fédéral, **soit un peu plus d'un tiers de la population bovine** des Etats-Unis.

Il y avait à cette même date un Etat entier érigé en zone accréditée, c'est-à-dire où il y a moins d'une vache tuberculeuse par 200, c'est l'Etat de la Caroline du Nord.

Le Docteur Mohler escompte que plusieurs Etats entiers seront déclarés zones réservées d'ici quelques années.

Le Docteur Larsen, bien connu dans l'ouest canadien, dirigeait la lutte contre la tuberculose dans le Wisconsin en 1926.

Il y avait en cette année 16 comtés sur 71 déjà organisés en zone réservée. Dans 17 autres comtés, des requêtes étaient signées pour obtenir l'épreuve.

La production laitière de l'état du Wisconsin est en moyenne 10 tonnes de lait à la minute. Il s'y vend en plus 100,000 vaches à lait.

Il y avait 2,217,000 bêtes à cornes dans cet état au 1er janvier 1924. (22 fois plus que dans le district de Joliette).

"L'Etat du Wisconsin s'est engagé à dépenser conjointement avec le gouvernement fédéral une somme moyenne d'un million de dollars par an, durant les quatre prochaines années, en vue de l'éradication de la tuberculose". (Forward Steps in Farm Science, Madison, Wisconsin, Dec. 1927).

L'établissement de zone ne date que de quelques années et il y a déjà 542 comtés en zone, c'est-à-dire où il y a moins de 0.5% de tuberculose, ce qui est considéré comme quantité négligeable, pourvu que les troupeaux ayant contenu des réacteurs soient constamment surveillés.

Les statistiques des maisons de salaison donnent qu'il y a moins de tuberculose chez les porcs provenant de ces régions. Aussi les acheteurs offrent .10 de plus du 100 lbs pour le lard provenant de ces zones parce qu'ils sont assurés d'une perte moindre qu'ailleurs.

Ces témoignages suffisent à démontrer l'importance que les cultivateurs des Etats-Unis attachent à la lutte contre la tuberculose.

Une loi passée au Parlement des Etats-Unis en 1927 déclare impropre à l'importation le lait ou la crème provenant de vaches qui n'ont pas été inspectées par un officier du gouvernement fédéral durant l'année et trouvées exemptes de tuberculose.

Aucune vache ne peut entrer aux Etats-Unis sans avoir subi l'épreuve de la façon décrite au paragraphe précédent.

Nous étudierons la question sous un autre aspect la semaine prochaine maintenant que nous savons que cette mesure est très populaire aux Etats-Unis.

Anth. CHARBONNEAU,
Ing.-Agricole.

7 janvier 1929.

Le Chat Sort du Sac

LE SECRET DES GRANDES MAISONS A CATALOGUE DEVOILE PAR UN DIRECTEUR DE PUBLICITE. — DE QUOI FAIRE SONGER MARCHANDS ET ACHETEURS. — LIGNES A MEDITER

L'ETOILE a toujours lutté en faveur du commerce local, car là est le salut pour tous.

Plus nos gens achèteront à Joliette, plus la prospérité générale continuera grandissante.

Et cette semaine, en feuilletant un journal franco-américain, de Lowell, E.-U., nous sommes tombés sur la nouvelle ci-dessous, qui fera réfléchir tout le monde.

Le publiciste d'une grande maison le déclare en toutes lettres, qu'il a un bureau spécial pour vérifier les endroits où les marchands n'annoncent pas leurs produits et marchandises.

La maison inonde alors cette région avec ses catalogues.

Voici l'entrefilet en question, lequel se passe de commentaires :

"Le directeur de publicité d'une grande maison à catalogue disait récemment au cours d'une conférence:

"Nous avons un bureau dont le travail consiste à lire chaque semaine les journaux hebdomadaires de tout le pays. Il n'y a pas un seul journal de quelque conséquence que notre bureau ne reçoit pas".

"Le bureau examine ces journaux, et quand nous constatons que les marchands d'une ville quelconque ne font pas d'annonce dans leur journal local, nous couvrons immédiatement ce territoire de notre littérature".

"Nous obtenons toujours là des résultats beaucoup plus grands que les mêmes efforts peuvent en produire dans un territoire où les marchands locaux font un usage libéral et constant des colonnes d'annonces de leurs journaux locaux".

Service interrompu

La saute de température de dimanche a terminé le service d'autobus entre Joliette et Montréal.

M. A. Savignac, propriétaire du service, nous déclarait qu'il était impossible de tenter l'expérience. Son fils Paul, retenu à Montréal, lui avait téléphoné que les chemins étaient devenus impassables.

Les nombreux voyageurs de M. Savignac dûrent donc se remettre à patroniser soit le Pacifique Canadien, soit notre chemin de fer national.

L'an dernier, les autobus de M. Savignac furent remisés pour l'hiver le 16 décembre. En 1927 ils dûrent s'arrêter le 2 de janvier.

Prix du Marché

POISSON

Flétan, à l'unité	20c
Flétan, à la livre	25c
Truite rouge, à l'unité	20c
Truite rouge, à la livre	25c
Doré, la livre	25c
Brochet, la livre	15c
Saumon à l'unité	18c
Saumon, à la livre	20c
Haddock, la livre	10c
Haddock, filet à l'unité	18c
Haddock, filet à la livre	20c
Pollock, à l'unité	08c
Pollock, à la livre	10c
Morue fraiche, la livre	15c
Poisson des Chenaux, la lb	10c

BOIS DE CHAUFFAGE

Erable, la corde (1 pied)	$4.00
Bouleau, la corde (1 pied)	$3.50

Nouvelles religieuses

Une nouvelle communauté religieuse vient d'être fondée dans le comté de Gaspé par Mgr Ross.

Les nouvelles religieuses se consacrent entièrement aux missions et portent le nom de Soeurs du Christ-Roi.

Il n'y a que le catholicisme pour susciter de si beaux exemples de dévouement, surtout en l'année 1929.

Pauvres nous autres

Cela n'est pas gai d'être sur la terre.

Aux tropique on meurt de chaleur.

Et voilà que du sud de l'Europe, pays du rêve et des idylles nous vient la nouvelle que le froid tue le monde comme des mouches.

Qu'allons-nous faire ?

Le meilleur moyen est, après tout, de prendre la vie en riant. D'abord il faudra tous claquer et tôt ou tard. Paf ! pas plus malin que cela.

Du vrai jazz

Au populaire restaurant Broadway samedi soir, un mulâtre et un blanc, jouant violon et banjo donnèrent aux patrons les airs les plus récents du plus pur jazz. Aussi y eût-il foule jusqu'à une heure avancée. Avec la tempête du dehors la jeunesse tout en se reposant pût goûter aux charmes d'une musique très moderne.



Le Foyer DE NOS ..LECTRICES..

Celui qui parle sans réfléchir ressemble à un chasseur qui tire sans viser.
Montesquieu.

⚜

Sans économie, la misère entre à brassées et s'en va à pincées.

A MA FILLE

Les Perdrix

Quinze ans ma Lucette ! Une belle enfant qui déjà trouve trop étroits les rubans de ses cheveux bruns.....

Trésor unique et sans prix, fillette aux yeux jaunes déjà troublants, viens avec ta maman dans la forêt magique admirer une des plus jolies créations de Dieu.

Les perdrix y sont nombreuses. Tous leurs mouvements ont un charme réel. Ici elles courent sous les branches, le cou tendu comme une flèche, s'arrêtent, écoutent puis repartent.

Leur plumage a la couleur du sol qu'elles aiment. Et l'or des feuilles gelées, tombant de tous les arbres, tisse à ces petites reines un tapis de toutes les couleurs. Vois avec quel soin le maître de la troupe choisit les plus molles couches rouges, brunes ou noires des feuillages tombés pour y promener ses compagnes.

Sous un rocher plat, à demi caché dans la mousse, le petit pacha aux ailes tatouées, a placé son harem. Avec orgueil le bel oiseau monte la garde sur un pourrisson pendant qu'à ses pieds, les mamans et leurs couvées pillent les fruits rouges, les bleuets, les quelques cailloux blancs trouvés parmi les racines.

Une jeune étourdie vient de passer au milieu d'une épaisse toile d'araignée. Elle s'arrête furieuse. Que va dire la maman ? — Les oiseaux tout comme les fillettes ont des caprices.— Et de son joli bec, elle fait disparaitre de sa gorge bombée, les saletés grises.

D'autres, plus hardies, cherchent l'ombre et courent vers la source qui chante si bien ses glou-glous rythmés. Dans le miroir de l'eau bleue, elles se penchent, se dandinent, boivent puis retournent vers la cachette familiale.

Quelques-unes ont grimpé la montagne de leur royaume— une roche ronde—et fouillent le sentier qui mène au lac. Le soleil a réchauffé le sable. Avec joie elles sautent, s'y roulent, étendent leurs ailes à droite, à gauche ; la poussière emplit leurs plumes. On dirait une bande d'écolières en congé.

Un appel vient arrêter la fête. C'est le renard sournois, qui, là-bas, se coule et rampe entre les arbres. En un clin d'oeil toutes ont disparu. En vain le regard cherche sur le sol. La couvée semble rentrée sous terre. Les plumes de ces êtres gentils ont la couleur des feuilles mortes et Dieu leur a donné ainsi une arme pour échapper aux ennemis de la brousse.

Lucette chérie tu grandiras. Puisse ta vie être rose comme un matin d'automne.

Tu rencontreras dans le monde beaucoup d'ennemis. Songe alors à Celui qui a donné à toutes ses créatures des moyens de défense.

Sois toujours modeste ; passe dans la vie en faisant le bien et les charmes discrets de ta pudeur seront toujours une arme puissante.

En vieillissant tu deviendras coquette mais ne fuis jamais le regard maternel.

Semblable aux petites perdrix de la forêt, la douce vie de famille te conservera bonne au milieu des dangers du siècle corrompu.

Lucienne MONTCLERC

Deux souvenirs

Mon père était inspecteur d'école. Très bon, il avait l'affection des petits et des grands.

Un seul défaut, 250 livres de graisse lui faisait prendre le bon côté de la vie avec entrain.

Il aimait à raconter une de ses visites, dans une école du village de Sainte-Mélanie. On sait que les maitresses ont le respect de Monsieur l'Inspecteurs. Or l'une d'elle, brave fille de fermier, en était encore à la première visite du représentant du gouvernement.

Voulant faire effet elle avait enseigné, quelques jours à l'avance, à ses élèves un cantique pour l'évènement de la fameuse visite.

Au jour indiqué mon père s'amène au trot uniforme de sa vieille jument noire.

Il attache la bête au piquet d'usage, puis entre dans l'école. Quelle ne fut pas sa surprise d'entendre les enfants chanter de leur voix la plus claire :

"Le voici l'agneau si doux.....

Jugez de l'effet. Un agneau de 250 livres.

Et cette même année la petite maitresse d'école obtenait la prime du gouvernement.

Mon père avait des terrains dans les concessions de Saint-Côme. Il fut obligé d'aller visiter un de ses fermiers. Après quelques minutes de conversation, Madame la fermière d'offrir poliment.

—Un merceau de tarte, Monsieur le propriétaire ?

La maison, sans être condammée par le bureau d'hygiène, était un royaume pour les poussières et les fils d'araignées, ce qui n'encourageait pas l'appetit du visiteur.

—Avec plaisir, chère Dame, mais je le mangerai dans ma voiture, car je suis des plus pressés !

—Très bien. Elle est bonne et faite avec des "bluets"

Le voyageur se dirige vers la route. Il faisait une journée idéale et toute la famille sur le portique le regardait s'en aller. Au détour de la barriere, quelques sapins cachaient la cabane des colons. Mon papa, d'un geste vif, envoie le morceau de tarte aux pies juchées dans les branches.

Il n'avait pas compte avec le chien du fermier, un brave chien dressé à rapporter les objets, lancés au hasard des circonstances. En fidèle serviteur voilà que "Duc" s'élance, s'empare du morceau tombé, pour revenir à toute vitesse vers ses maitres, tenant avec orgueil dans sa gueule, la pointe..... appetissante.

Je n'osai jamais demander à l'auteur de mes jours s'il retourna voir son fermier de Saint-Côme.

Je ne le crois pas.

GERMAIN LEDUC

Le roman de Lise

(Pour l'"Etoile du Nord")

Cinq heures viennent de sonner. Lise, qui cette nuit là avait eu le sommeil léger, comme ses rêves, fut éveillée par le bruit de quelques coups discrets, frappés à sa porte.—"Le train part à six heures, dans une demie-heure, le "buss" viendra te chercher". Lise avait compris sans davantage caresser son oreiller douillet, vive, elle se lève. Son coeur bat d'émoi, puis se serre à la pensée du futur départ, sans retour. Elle a vetu sa robe de crêpe rose, sa toilette est finie. Le temps de prendre deux bouchées, la voiture arrive. Bonjour mère — Bonjour Lise, bon voyage !.....

Installée, dans un wagon de première classe, le train file, file. Lise sourit aux choses si douces, que lui murmure son "Dieu" le visiteur matinal, avec qui elle est partie, puis dans des silences, qui ne disent pas moins le bonheur, des aimés, tous deux dans un rêve heureux, voient un nid joli, tout peuplé de mignonnes tetes brunes !.... Le train rentre en gare. Aussitôt débarqués, nos voyageurs s'en vont pour leur emplette..... Oh! Lise regarde, examine, s'extasie devant les magnifique bijoux. "Choisissez-la jolie, je vous veux une belle parure en souvenir de "l'évenement". La besogne est finie, Lise et Dien heureux, s'en vont, sans même les voir parmi les gens qu'ils coudaient, car bien loin, au pays des rêves bleus, trottine leur imagination ! Déjà le soleil a disparu. Oh! comme les heures ont coulé vite! Vers la gare on s'achemine ; c'est l'heure triste de la dernière séparation ; car lui, en attendant "l'autre événement" doit retourner à son travail ; en juillet il reviendra. De nouveau l'on échange des serments de fidélité, puis sur les lèvres où flotte un sourire heureux, Dien, met son premier baiser de fiancé en disant à sa Lise aimée : Au revoir !.....

Pauvres chéris ! ils ne se doutaient pas que leur bonheur, au suave parfum des roses n'aurait, hélas, qu'une durée ! Leur fidélité pourtant ne s'est pas démentie, mais le destin railleur, s'était juré de les flétrir. La mère de Lise, qui avait toléré la fréquentation, se cabra à la pensée que sa fille unique, allait la quitter, pour épouser cet ouvrier sans fortune ; Ses frères, avec des mots blessants, ridiculisaient ce brave travailleur, qui n'avait de défauts, qu'un coeur trop grand, une générosité sans borne. Pauvre Lise ! ce qu'elle a souffert des coups d'épée, en voulant défendre son Dien et son bonheur ! Peine inutile, La volonté céda à l'influence filiale et ce fut la rupture. Pour Dien, qui toujours avait eu foi en elle, ce fut un coup de foudre. Sur un petit bleu, où perçait le désespoir, il lui fit ses adieux....

Qui dira l'abondance de larmes que ces deux coeurs ont versés ! Le Ciel ne les avait-il pas créés pour suivre au bras l'un de l'autre, les sentiers idéalisés, par l'amour ? ? Pauvres victimes, vous vous êtes immolées à l'inconscient égoisme maternel. Quel sacrifice à la fois douloureux et sublime !

Dans ses souffrances, Lise est restée calme, aux yeux du monde elle est heureuse. Dans son joli palais, avec une bonne mere, vieille qui l'adore, que peut-il manquer à son bonheur, dit-on, tandis qu'au fond de l'âme, la pauvrette, souffre un incessant martyre.

Chaque jour, dans son humble église, elle va porter sa douleur. Agenouillée aux pieds de la Madonne : "Ayez pitié de ceux qui s'aiment et qui sont séparés" dit-elle dans une touchante priere. Une larme perle au fond de ses yeux mélancoliques, tandis qu'a son doigt, brille toujours le diamant des fiançailles, faisant encore vaciller dans l'âme de Lise un rayon d'espérance : "Il reviendra puisque nous nous aimons toujours!"

Fleur des Laurentides
Au pays du souvenir, 4 jan. 1929.

"Entre Nous"

Lucienne Montclerc est reevnue au Foyer après avoir été passer quelques jours au milieu de nombreux petits enfants.

A son retour deux correspondantes la saluait d'un gai bonjour et lui présentaient leurs bons souhaits.

Espérons que bientôt de nombreuses correspondantes viendront grossir ce charmant noyau :

A Lucienne Montclerc.
Au Foyer de l'"Etoile"

"Hélène" est heureuse de saluer la directrice du joli foyer de l'"Etoile, et de lui offrir ses voeux de succès, à l'occasion des nouvelles fonctions auxquelles la fine plume de Lucienne fera honneur.

Vos écrits me tiennent sous le charme, et si je ne puis facilement, vous visiter souvent, je vous suivrai très attentivement, et j'aurai le plaisir de sourire aux succès que je vous souhaite de tout coeur.

Bonne et heureuse Année !

Hélène.

HELENE :— Merci de votre jolie lettre. Nous ne sommes pas digne des éloges que vous faites à notre vieille plume. Mais cela fait tellement de bien de se savoir de bonnes amies. Revenez souvent, charmante Hélène, visiter le coin des lectrices de l'Etoile.

Charmante inconnue

A Madame Lucienne Montclerc .

Quoi de plus attirant que l'appel fait, en votre nom, dans le journal "l'Etoile du Nord". Aussi, y répondre est un plaisir, que je ne puis laisser passer.

L'"Entre Nous" s'agrandira de jour en jour, et nombreux, je l'espère, seront ses membres.

De ce royaume, vous serez la reine ! Dès aujourd'hui, j'y demande une place, dont je veux toujours être digne !

Serais-je la première, qui frappe à votre porte ?

Je vous tends franchement la main, tout en vous offrant mon amitié sincère.

"Joyeux Noël"

Semper Fideles

SEMPER FIDELES :— Pseudonyme gentil comme un chant d'église et tout imprégné de l'encens de la lithurgie catholique. La place que vous demandez au Foyer vous est largement ouverte. Revenez messagère de joie et merci de l'amitié que vous offrez d'une façon si spirituelle.

L. M.

Soulage d'un Rhume avec la Rapidité de l'Eclair

C'est pour cette raison que tant de gens achètent la "Buckley's Mixture" lorsqu'elles veulent se débarrasser d'un Rhume, d'une Bronchite ou de tout autre malaise de la gorge ou des poumons. C'est un remède agréable au goût, efficace, rapide et garanti. Il y en a 40 doses dans une bouteille de 75 sous! Demandez tout simplement une bouteille de "Buckley's".

W. K. Buckley, Limited,
142 Mutual St., Toronto 2

BUCKLEY'S
MIXTURE

Agit comme l'éclair— F521
Une seule gorgée le prouve

75 cts et 40 cts

LES FEMMES SAVANTES

Notre temps est plein de surprises charmantes : de jeunes femmes courent le monde, rapportent de leurs voyages non des colifichets-souvenirs, mais des livres bourrés d'idées ; elles dirigent d'austères revues, font enfin ce qu'on est convenu d'appeler métier d'homme. Elles sont actives sans agitation, érudites sant lunettes et sans pédanterie. Et avec tout cela—le ciel soit loué !—elles conservent la grâce d'Eve. En vérité, c'est un âge plein d'agrément.

Je pensais à ces choses l'autre jour en lisant le "Pharaon Tout Ank Amon, sa vie et son temps". Ce livre, qui connait en ce moment une **faveur extrême**—en trois mois il a déjà atteint un tirage que bien des romans ne connaitront jamais, ce livre est signé discrètement G.-R. Tabouis. Signature insexuée. Est-ce d'un homme qu'il s'agit ? C'est certainement un homme. Il n'y a qu'un homme pour écrire avec autant de science sur les civilisations égyptiennes ! Eh bien, si vous avez parlé, vous avez perdu : G.-R. Tabouis, cela signifie Genevièvre Tabouis.

Je me suis laissé raconté que l'éditeur de ce récit, érudit et plein de frémissement de la vie, avait hésité devant cette signature féminine. L'ouvrage était excellent. Mais quel accueil le public réserverait-il à ce Pharaon présenté par une femme ? On convint de signer des initiales du prénom. M. Théodore Reinach, qui a préfacé le livre, avait écrit : "....Cette jeune femme....."On le pria de remplacer "jeune femme" par "esprit". On ne sait jamais, n'est-ce pas ?

Il y a des gens qui ont des préjugés. Ainsi, quelques critiques rendant compte de cet ouvrage brillant et consciencieux, dirent-ils. "L'auteur, M. Tabouis, a bien du talent....."

Il est vrai. L'auteur a aussi bien de la grâce. Car l'historienne de Tout Ank Amon, c'est une jeune et aimable femme, si mince, presque fragile dans sa robe claire à impressions, avec ses cheveux bruns bouclant sur le front studieux, des yeux extrêmement bleus et un sourire extrêmement fin. Visage où il y a de la réflexion, de l'ironie et l'on ne sait quoi qui rêve.

Le décor est accordé à cette figure féminine bien moderne : il est grave par ses rayons gorgés de livres, sa table chargée de papiers et de dossiers ; affable quant aux nuances et à la lumière ; boiseries peintes en vert d'eau—vert Nil peut-être ?—tapis, intimité des coussins sur un divan, au fond de la pièce.

On n'est pas accablé d'égyptologie. Il n'y a, ici, aucune espèce d'affectation. Quelques figures seulement qui parlent d'une civilisation entre toutes séduisantes : un buste en bois peint, rapporté de Berlin, de la reine Nefertiti, épouse très aimée d'Aménophis IV, père de Tout Ank Amon: long cou, lèvres épaisses et larges, tendre, mélancolique, sous la haute coiffure en tiare, le bel oeil noir et allongé. L'oeil ! Un seul, oui. La très aimée était borgne ! ce tout petit moulage verdâtre, c'est la femme présumée de Tout Ank Amon, sa demi-soeur, Ankes Paatou. Et puis, la tête—dépouillée de sa boite crânienne, comme scalpée—d'Aménophis IV, le Pharaon révolutionnaire et mystique.

—J'ai vraiment vécu avec eux, savez-vous bien, dit-elle, en désignant les figures de la cheminée. Avant que cette histoire s'ordonne, se classe, devienne un livre, où n'ai-je pas promené mes personnages !

A lire, en effet, cet ouvrage, on se sens avec le sujet, le milieu, dans une familiarité assez exceptionnelle. Rien de moins spectaculaire que ce récit qui, malgré la richesse de son thème, eût pu si aisément sombrer dans un ennui distingué. Description des fastes de cette époque, philosophie de l'histoire, étude précise des problèmes politiques et religieux, certes. Mais aussi, mais encore la "vie". Nous vivons avec ces personnages, nous partageons non seulement leur existence matérielle, fêtes, cérémonies, foyer, mais leurs joies, leurs espoirs, leurs ambitions, leurs douleurs. Cela, c'est à l'auteur que nous le devons, à cette divination féminine qui lui fait imager et décrire de façon émouvante les états d'âme de ce petit Pharaon de onze ans, tiraillé entre le clergé d'Amon, la tradition, Thèbes.....et le dieu du Soleil, brillant sur les délices de Tell El Amarna.

—Comment avez-vous pu faire quelque chose de si vivant, de si humain, de si sensible.....avec de l'histoire et de l'archéologie ?

—C'est que, dit Mme Geneviève Tabouis, en même temps qu'archéologue, voyez-vous, je suis journaliste.

Elle m'explique comment ces deux goûts contraires cohabitent en elle, se contrecarrent — et s'harmonisent.

—J'ail toujours eu un penchant désordonné pour l'histoire des civilisations passées. Jeune fille, j'ai travaillé avec Maspero, avec Bénédite, avec Moret, avec Charles Boreux, avec mes amis Reinach. Si j'ai écrit ce livre, c'est à eux que je le dois, à leur science, à leurs encouragements.

Diplômée de l'école du Louvre, Mme Geneviève Tabouis, plusieurs années porta en elle des trésors d'érudition, sans songer à en écrire. Devenue journaliste, un peu par nécessité, accréditée par différents journaux à la S. D. N., elle court l'Europe, Hollande, Belgique, Suisse. Ne revient-elle pas d'Espagne, où elle a été interviewer Primo de Rivera.

Cette archéologue, attachée aux choses du passé, goûte vivement le paradoxe de brûler l'actualité. Elle s'en désole parfois. Rien de décevant comme ce tonneau des Danaides. Mille articles profonds et étincelants ne constituent pas une oeuvre. Leur destin : la corbeille à papier. Et voici que par réaction contre le journalisme, contre cette production journalière, aussitôt périmée que née, notre écrivain s'enfonce avec délices dans l'histoire du passé.

—Quelle douceur de pouvoir reprendre une lecture à la page où on l'a laissée la veille, de se replonger dans des choses stables, fixées pour l'éternité !

Ainsi, un travail mystérieux s'accomplissait-il dans cet esprit amoureux à la fois de science et de vie ? A l'archéologie, il prenait le goût du solide, du durable, tandis que la pratique du journalisme lui donnait cette forme attrayante où circule la vie.

—Toujours éprise des civilisations égyptiennes, l'idée me vint d'écrire autre chose que des articles éphémères et de ressusciter une époque que je connais et que j'aime.

Ressusciter est le mot. Car cette jeune femme, qui s'est penchée sur les textes poudreux et les vieilles pierres, ne nous passe pas sa loupe pour nous dire : "Lisez à votre tour !" Autour des faits, elle recompose l'atmosphère avec une sûreté et un éclat proprement étonnants.

—Mais non, je vous assure, dit-elle, je n'ai aucun mérite. Je n'ai rien découvert, je n'ai apporté rien de nouveau. J'ai seulement essayé de rendre attrayant et communicable au public un fragment d'histoire, qu'à tort il imagine ardu. C'est de la vulgarisation.

—Alors parlez-moi de votre séjour en Egypte. Pour reconstituer l'atmosphère de ce pays, sa lumière, ses fastes, vous avez dû.....

Elle m'interrompt :

—Moi ? dit-elle. Mais je n'y ai jamais mis les pieds.....

Suzanne Normand.

Sonnet à la Lumière

Un frisson de rosée envahit la nature.
Le jour viendra bientôt en sonnant le réveil,
L'aube nue sur les monts étend sa chevelure,
Composée de rayons et de brumes vermeils.

La nuit s'en va là-bas et son manteau de bure,
Cache dans ses replis un baiser du soleil.
Elle s'accroche de l'ombre aux pans de ma masure
En mordant fatiguée, son amant le sommeil.

La cloche du hameau résume sa prière,
Et ses refrains jolis, annonçant la lumière
Réveillent les oiseaux dans leurs nids de satin.

C'est la pluie des rayons maintenant qui inonde
Tout et de joie et de vie ! Merveilleux matin,
Ton miracle de feu éternise le monde.

Adolphe NANTEL

Joliette, 1928

Rêves de jeunesse..

Ces jours derniers, nous avions le plaisir de visiter l'hospice Saint-Eusèbe, de Joliette.

La révérende Soeur Marie-Raoul, secrétaire de la maison nous invita spécialement à saluer Madame Veuve J. Boucher, âgée de 105 ans. Il se faisait tard et la bonne vieille se trouvait au lit.

Nous entrâmes quand même, avec respect, dans ce petit dortoir de centenaire.

Une chaleur douce, régnait dans la demie obscurité de cette chambre où la mort semblait avoir peur de frapper.

Grand'maman Boucher dormait. Soeur Marie-Raoul, la pousse doucement. Mais tristesse des choses, la vieille s'éveille en pleurant.

—Qu'avez-vous à pleurer, maman?

— Ma bonne soeur, c'est-y possible, les sauvages m'ont encore cassé la jambe.....

Nous respectons ce terrible accident pour aller dire bonsoir à d'autres invalides, réunies dans leur salle de récréation.

Un magnifique Jésus, gros comme un bébé d'un an, reposait dans la Crèche, artistiquement dressée dans un coin.

Une vieille, toute courbée par l'âge s'approche de la révérende Soeur et lui chuchotte :

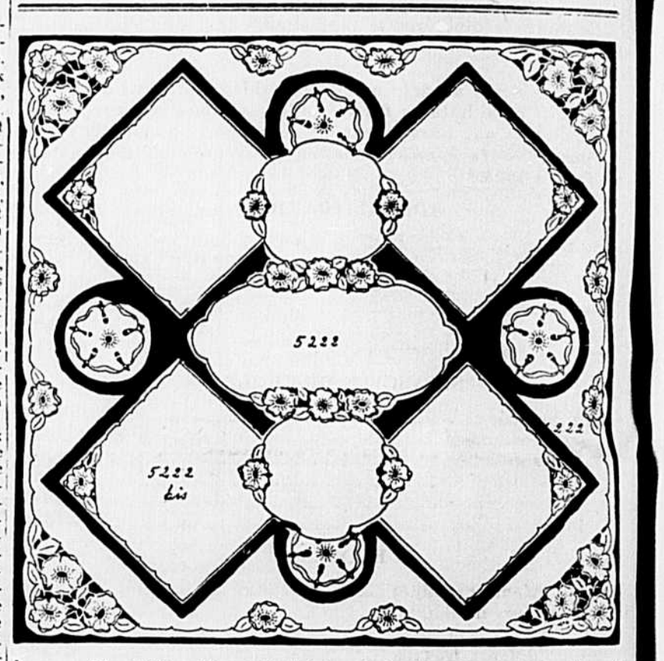
—Ma soeur, voulez-vous que nous achetions une suce et du lait afin de faire de la bouillie au petit Jésus, car il peut bien avoir faim ?

—Faites-lui toute la bouillie que vous voudrez, brave maman !

C'est avec des larmes dans les yeux que nous quittâmes les chères vieilles. En quelques minutes, chez des êtres morts pratiquement à toutes les choses de la vie, l'instinct sublime de la maternité venait de s'éveiller encore.

Non, un peuple qui peut se glorifier de telles femmes n'est pas destiné à mourir.

LUCIENNE MONTCLERC



No 6222. Nappe à thé, broderie blanche légère. Serviettes et centres assortis.

Patrons à tracer nappe 25c, serviette 15c, centre 3 grandeurs 30c. Perforés nappe 40c, serviette 25c, 3 centres 60c. Au fer chaud nappe 40c, serviettes 25c. Centres l'ovale et 2 ronds 35c, 4 fonds d'assiettes 25c.

Tous étampés sur coton fini toile set complet $2.00, sur pure toile $3.00.

Coton M. F. A., pour la broderie 45c.

Catalogue de broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

Papier carbone bleu 7c, 15c et 25c. Blanc 7c et 15c Rouge 7c.

RAOUL VENNAT
Harbourg 5310-6515 8770-3772 St-Denis
MONTREAL

Tous droits réservés 1926 par Edouard Garand, 1423-1425-1427 Ste-Elisabeth, Montreal, où l'on peut se procurer le volume au prix de 35 cts par la malle.

"ROXANE"

GRAND ROMAN CANADIEN INEDIT

PAR Mme A.-B. LACERTE

No 19

CHAPITRE III
L'ENTETEMENT D'YSEULT

Le lendemain matin, quand Roxane vint prendre les ordres de Mme Champvert, celle-ci, contre son habitude, était couchée. Elle était très pâle et ses yeux étaient cernés de bistre. de plus, les broderies et dentelles de sa robe de nuit ne cachaient qu'imparfaitement les marques bleues qu'avaient laissés, autour de ses poignets et de son cou, les doigts de Champvert. Pauvre Yseult ! Elle était coupable, sans doute, d'avoir comploté avec le notaire pour voler le dernier testament de M. de Vilnoble ; mais Roxane ne put faire autrement que de la plaindre, à cause du sinistre voyou qu'elle avait pour mari.

Quand arriva l'heure du déjeuner, Yseult ne parut pas dans la salle à manger, ce qui ne plut guere à Champvert.

—Où est Yseult ? demanda-t-il à Mme Dussol.

—Yseult est malade, répondit, d'une voix triste Mme Dussol.

Champvert posa le doigt sur un timbre, qui se trouvait à sa portée, et Roxane entra dans la salle à manger.

—Allez dire à Mme Champvert que nous l'attendons pour le déjeuner, lui dit le notaire.

—Yseult est malade, répéta Mme Dussol.

Champvert frappa le plancher du pied.

—Faites ce que je vous ai dit de faire ! tonna-il, en s'adressant à Roxane. Entendez-vous !

Roxane entra dans la chambre à coucher d'Yseult, après avoir frappé à la porte.

—Mme Champvert, dit-elle, M. Champvert m'envoie vous dire qu'il vous attend pour le déjeuner.

—Je suis malade, répondit Yseult.

—J'ai préparé un plateau pour vous, dit Roxane ; je vais vous l'apporter.

Entrant ensuite dans la salle à manger, elle dit au notaire :

—Mme Champvert est malade. Puis elle sortit et alla chercher le plateau qu'elle porta à Yseult. Mais à peine la jeune femme avait-elle bu une gorgée de café que Champvert entra dans la chambre, à son tour. Il entra en coup de vent, suivi de Mme Dussol.

—Tu es malade, parait-il ? fit-il, durement. Arrange-toi pour être guérie à temps afin de pouvoir dîner avec nous, hein, Yseult ?

Yseult ne proféra pas un mot.

—As-tu entendu, Yseult ? cria-t-il. Tu dineras avec nous ; est-ce compris ?

—Je dinerai avec vous.....si je le puis. Si je ne me sens pas disposée à me rendre à la salle à manger. Mme Louvier m'apportera mon plateau ici et je dinerai dans ma chambre.

—Nous verrons bien ! s'écria Champvert.

—Oui, nous verrons bien ! répéta Yseult, d'un ton tellement moqueur que Roxane craignit qu'il y eut une autre scène.

Pourtant, le notaire, sans répondre, quitta la chambre de sa femme, fermant la porte avec une telle force que les fenetes, et meme les meubles en furent secoués.

A l'heure du dîner, Yseult refusa de se rendre à sa salle à manger ; elle garda le lit, se disant trop malade pous se lever. Mme Dussol, prévoyant une autre scène, vint demander en grâce à sa fille de faire un effort pour plaire à son mari.

—Jette un kimono par-dessus ta robe de nuit, Yseult, implora-t-elle, et descends dans la salle à manger, faire acte de présence, au moins !

Mais Yseult, avec son entetement ordinaire, refusa de suivre les conseils de sa mère.

Roxane, ainsi qu'elle l'avait fait pour le repas précédent, entra dans la chambre de la jeune femme, avec un plateau, sur lequel était le dîner d'Yseult, et, presque sur ses talons, arriva Champvert.

Que signifie ? s'écria-t-il. Est-ce que tu ne descends pas dîner, Yseult ? demanda-t-il.

—Non, répondit Yseult.

—Tu dis non, mais moi, je dis oui ! cria-t-il. Leve-toi à l'instant !

—Je suis malade, dit Mme Champvert.

—Ce n'est pas vrai ! vociféra son mari. Lève-toi, entends-tu, Yseult ! Ne m'oblige pas de te lever de force.

Yseult garda le silence. Sans doute, ce silence irrita davantage l'irascible Champvert, car il se mit à injurier sa femme. Les injures les plus viles pleuvaient littéralement sur l'impassible Yseult.

Mme Dussol, à genoux près du lit de sa fille, sanglotait. Oh ! combien Roxane eut voulu pouvoir se dépouiller de son déguisement, pour quelques instants, afin d'essayer de consoler cette pauvre mère désolée !

Soudain, le notaire aperçut la jeune fille.

—Que faites-vous ici, vous ? demanda-t-il.

—Je suis venue apporter à Mme Champvert son dîner, répondit Roxane.

—Sortez d'ici ! hurla Champvert. Si Mme Champvert est trop malade pour prendre sa place à table, elle est trop malade pour manger.

—Bien, Monsieur ! répondit Roxane, qui prit le plateau et se dirigea vers la porte.

—Allez ! dit le notaire. Et dites à Angélique.....

—Pardon, Monsieur, interrompit Roxane ; mon service se termine à sept heures précise et je n'ai d'ordre à recevoir de qui que ce soit, après cette heure.

Fuyant devant le courroux de Champvert, elle se dirigea hâtivement vers sa chambre à coucher. Un quart d'heure plus tard, elle prenait, encore une fois, la direction de la chambre d'Yseult, munie du plateau. A l'une des extrémités du corridor principal, elle rencontra Mme Dussol. Pauvre femme ! Ses yeux rougis attestaient qu'elle avait beaucoup pleuré.

—Mme Louvier ! s'écria-t-elle, en apercevant la jeune fille. Où allez-vous donc ?

—Je vais apporter le dîner à Mme Champvert, répondit Roxane.

Mme Dussol sourit tristement et elle murmura :

— Merci, Mme Louvier !

Si Mme Dussol avait pleuré, il était de toute évidence que sa fille n'avait pas versé une larme. Quand Roxane arriva dans la chambre de Mme Champvert, celle-ci était encore couchée ; très pâle, immobile, on l'eut prise pour une statue de marbre, n'eussent été ses yeux, dans lesquels brillaient la folie d'une résolution désespérée.....

—Je suis venue vous apporter votre dîner, Mme Champvert, dit Roxane.

Ainsi que l'avait fait Mme Dussol, Yseult sourit, puis murmura : "merci."

Roxane ayant déposé le plateau sur le guéridon, se dirigea vers la porte de la chambre, qu'elle ferma à clef.

Si la jeune femme ne mangea pas beaucoup, elle sembla aimer ce que Roxane lui avait préparé ; elle but aussi un verre de vin, ce qui ramena un peu de rouge sur ses lèvres.

Au moment où Roxane se disposait à retourner dans sa chambre, elle entendit, dans le corridor, le pas de Champvert, et aussitôt, celui-ci frappa à la porte.

—Yseult ! appela-t-il.

Yseult ne répondit pas.

—Yseult ! appela-t-il de nouveau.

Même mutisme de la part de la jeune femme.

—Répondez, je vous prie ! implora Roxane. Mais, l'entetée Yseult demeura muette.

—Yseult ! cria, pour la troisième fois le notaire.

Ne recevant pas de réponse, il donna un coup de pied dans la porte de chambre de sa femme, après quoi, il entra dans son étude, en fermant la porte avec une telle force que toute la maison en fut ébranlée.

Roxane regarda Yseult ; le visage de celle-ci était tout à fait impassible. Dans ses yeux seulement, régnait toujours comme une résolution désespérée.

CHAPITRE IV
DEUX LETTRES

Le lendemain soir, Roxane se disposait à sortir, afin de respirer un peu l'air du dehors. Elle était à se coiffer, lorsqu'elle entendit frapper à la porte de sa chambre. Allant ouvrir, elle se trouva en face de Mme Dussol.

—Vous alliez sortir, Mme Louvier ? demanda la mère d'Yseult. Je ne vous retiendrai pas longtemps.....Je suis venue vous demander de me rendre un service.....un grand service.

—Si je le puis, Madame, répondit la fiancée de Hugues, soyez assurée que je me ferai un grand plaisir de vous servir.

—Il s'agit d'une lettre, dit Mme Dussol, en hésitant un peu. Vous le savez, le courrier est déposé dans l'étude de M. Champvert chaque jour..... Or, cette lettre que je viens d'écrire, je désire que personne n'en ait connaissance, et c'est pourquoi je venais vous demander si vous vous en chargeriez et la remettriez au facteur, demain, quand il viendra ?

—Mais, avec plaisir ! répondit Roxane. Vous pouvez me confier votre missive, Mme Dussol ; je me charge d'arranger les choses à votre satisfaction.

—Merci ! Oh ! merci ! s'écria Mme Dussol. Je ne sais pourquoi, Mme Louvier continua-t-elle, mais vous m'inspirez confiance..... Voici la lettre, ajouta-t-elle, en retirant de sa poche de robe une enveloppe cachetée.

Roxane, en recevant la lettre, faillit crier, tant fut grande sa surprise ; c'est que, sur l'enveloppe, elle lut l'adresse suivante :

"Mademoiselle Monthy
Barrières-de-Péage
Saskatchewan".

—Voyez-vous, reprit Mme Dussol, la vie n'est plus tenable ici, et au lieu d'aider à ma fille, il semble que je ne fais qu'irriter mon gendre davantage, chaque jour.....Cette lettre est adressée à Mlle Monthy, une bonne et charmante jeune fille, la fiancée de mon cher neveu Hugues de Vilnoble. Elle m'a invitée fort cordialement à aller me promener chez elle. J'irai, si elle peut me recevoir, pour une semaine ou deux. Mlle Monthy est la gardienne des barrières de péage, vous savez. Il y a aussi sa petite soeur à Mlle Monthy : gentille Rita. Pauvre enfant ; elle est infirme !..... Nous sommes de grandes amies mignonne Rita et moi. Mlle de St-Eloi, l'amie intime de Mlle Monthy, est aussi aux Barrières-de-Péage, dans le moment.....Oh ! Mme Louvier, quel soulagement pour moi que de pouvoir passer quelques jours avec ces deux jeunes filles et cette enfant que j'aime ! Si Mlle Monthy veut bien me recevoir.....

—Je suis certaine que vous serez la bienvenue, Madame, dit Roxane. Vous recevrez une réponse à votre lettre dans deux ou trois jours, au plus. Désirez-vous que la réponse me soit adressée, à moi plutôt qu'à vous ?

—Non, merci, ce n'est pas nécessaire, Mme Louvier.....Je vais donc compter sur vous ?

—Certes oui ! Votre lettre à Mlle Monthy je la remettra moi-même au facteur, demain, soyez en assurée, Madame !

—Mille et mille fois merci ! dit Mme Dussol, en quittant la chambre de Roxane.

Roxane écrivit quelques lignes à Lucie, avant de se mettre au lit.

"Chère Lucie,

En même temps que ceci, tu recevras une lettre adressée à Mlle Monthy. Dans cette lettre dont Mme Dussol vient de me charger pour la remettre personnellement au père Noé, elle exprime le désir d'aller passer une semaine ou deux chez-nous. Je n'ai pas besoin de te dire, chère Lucie, quelle réponse tu dois écrire à cette bonne dame, hein ?

Pour expliquer à Mme Dussol mon absence des Barrières-de-péage, tu pourras dire que je suis allée.....disons.....à Fort Chipewyan, soigner une de mes.....tantes, qui est vieille et malade... Tu arrangeras bien cela..... je sais !

Cette pauvre Mme Dussol ! La vie n'est pas semée de roses pour elle, aux Peupliers, je te l'assure !

Dis à Rita que je lui envoie mille baisers et que j'espère être de retour chez-nous d'ici à un mois ; avant cela probablement.

A toi toute mon amitié, chère Lucie,

Sincerement,

ROXANE.

P. S. — Je ne m'étais pas trompée ; le papier est bien ici, entre les mains de M. C. Il s'agit de m'en emparer maintenant. Prie bien fort et fais prier Rita, pour que je réussisse dans mon entreprise, n'est-ce pas ?

R. M.

Le lendemain, les deux lettres étaient confiées au père Noé. Deux jours plus tard, la réponse de Lucie arrivait à Mme Dussol et celle-ci quittait, au bout de trois jours, les Peupliers pour les Barrières-de-Péage. Seulement ni Yseult, ni Champvert ne connaissaient sa destination ; seuls étaient dans le secret Roxane et aussi le Docteur Philibert, qui avait conduit lui-meme Mme Dussol en voiture.

CHAPITRE V
ON FAIT LA CONNAISSANCE DE DECART

Durant la semaine qui suivit le départ de Mme Dussol, rien d'extraordinaire ne se passa aux Peupliers. Roxane cherchait toujours l'occasion de s'emparer du testament ; mais ce n'était pas chose facile, et la fiancée de Hugues commençait à se désespérer un peu. Le coffre-fort de Champvert était toujours fermé ; combien de fois la jeune fille avait essayé de l'ouvrir !

A suivre



LE COIN AGRICOLE

Conseils à suivre.

L'agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

♦♦♦

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

LA VIE DES HUMBLES

Une Veillée au Camp "3"

Samedi soir et demain les Rois.

Les hommes viennent d'arriver du bois avec la brûnante. Leurs chemises de mackinaw sont chargées de neige, leurs tuques et casquettes trempées, et de sueurs et de frimas.

Les premiers entrés au camp ont bourre le poêle d'écorces de bouleau et de rondins de merisier. Longue de 6 pieds, cette bourlloire infime contient plus d'un cordon de bois et rougit en quelques minutes.

Un à un, les bûcherons secouent mitaines, sweaters et casquettes sur la tôle brûlante ; une vapeur, sentant la forêt, monte jusqu'au plafond bas, bourré de mousse et de vieilles poches.

Des broches à foin s'entrecroisent partout et sont bientôt chargées des vêtements de ces 30 braves.

Il fait nuit dehors et les deux lampes à pétrole jettent une pâle lueur sur toutes ces faces rudes, à barbe hirsute, à cheveux longs mais au regard brillant.

—Dépêche-toi donc à te décrasser Baptiste !

L'homme interpellé est penché au dessus du plat en fer blanc, et de ses deux mains, jette l'eau à poignée partout sur sa figure en faisant avec sa bouche un bruit qui imite celui de l'orignal, lorsqu'il entre sa tête dans le lac pour y chercher les tendres racines.

Baptiste donne son tour à un autre, après avoir vidé son plat dans l'évier, creusé dans une bûche de pin, et se dirige vers son lit où est accrochée la serviette lavée à chaque dimanche. Il soulève ensuite la poche bourrée de foin qui lui sert d'oreiller, en tire une belle blague jaune, remplie de tabac, et charge son brûle-gueule. Il s'étend alors sur le dos dans son "bunk", après s'être mis nu-pieds et, tout en fumant, étire ses membres engourdis car, toute la journée durant, il a marché dans 3 pieds de neige, coupant des petits chemins pour les pileurs.

En trente minutes toute la bande a fait sa toilette et chacun fume ou cause.

—Dis-donc Pierre Trudel as-tu reçu la musique à bouche de ta vieille car, à soir, on danse. Les hommes du 4 et du 5 sont invités ?

—Oui Jos. Maheu, je l'ai reçue et j'aurai ça dans le bras car c'est pas souvent qu'on fête les Rois. Dommage qu'on n'ait pas de créatures pour ce soir batte feu !

—Que veux-tu ! il faut bien gagner la vie de nos familles et les vieux nous ont donné le cours de la hache au lieu de celui du crayon.

— LUNCH ! LES "BOYS" —

C'est le cuisinier qui annonce le souper. Tous courent en se culbutant vers la cuisine, dont la porte ouverte, laisse monter, vers le ciel noir, une bouffée de dentelle blanche.

Les hommes mangent en silence, c'est une des règles des chantiers, et le "chore boy" ne fournit pas à renouveler la provision de soupe, fèves au lard, patates, ragoût qui fûment dans les beaux grands plats en granit bleu. On retourne au camp non sans avoir regardé pour voir si le ciel se chagrine.....

Les amis arrivent peu après.

—Bonsoir les "jacks".

—J'ai entendu hurler des loups dans la savane.

—Ils doivent encore être après un chevreu, les saudits.

—Il va geler fort à soir, car les arbres plantent des clous et font un bruit d'enfer de chaque côté du portage.

—On va danser hein.

—"You bet" qu'on va danser.

La meule est remisée tout près du baquet à l'eau. Les bûches qui servent de chaises, poussées dans le coin où, pendant le jour, travaille le limeur.

Un beau carré est nettoyé au milieu du camp. On a jeté un plat d'eau dans le poêle car la chaleur est devenue insupportable. Tellement que les vitres sont dégelées et boucanent. On peut voir les glaçons qui pendent du toit jusqu'à terre et la clarté des lampes leur donne une teinte jaune pâle qui les fait ressembler à d'énormes bâtons de tire.

—Tout le monde est paré. Je vais commencer par un set. Que chacun choisisse sa compagnie.

Huit bûcherons se mettent en place et Pierre Trudel commence à jouer.

On se salue, on se donne la main puis la danse commence. Jean Barnabé, de Joliette est appointé "calleux".

—Turn around to the right.

—Swing your partner.

—Gents to the left.

—Ladies to the right.

—Ladies in the center and gents all around.

La musique à bouche a le diable au corps. Les hommes battent du pied en tournant. Des cris de "Au Jour, "Au Jour", se mêlent à l'anglais du conducteur.

Un vive la joie crie "Swing la baquaise" et les couples tournent, tournent à en perdre le souffle.

On arrête pour se reposer ; les mouchoirs rouges, bleus à picots blancs, jaunes à bordure violette montent et descendent sur ces visages trempés mais joyeux.

Le "set" reprend de plus belle aux rires et battements de mains des spectateurs.

—Aie ne me tasse pas tant.

—David t'as pas honte de me chatouiller ainsi.

On applaudit et la ronde s'arrête.

—Maintenant les amis, le père Filiatrault du camp 4 va nous envoyer une gigue simple.

—Hourrah ! pour Filiatrault.

On va chercher une porte qui sert de table, laquelle est déposée sur le parquet façonné de pièces brutes.

Et le bonhomme Filiatrault, malgré ses 70 ans, donne une exhibition de souplesse de jarrets merveilleuse.

—Ça les amis c'est un pas de 1860. Il est assez difficile.

Et Filiatrault tout en dansant se frappe les mains avec les talons, alternant de gauche à droite.

Il reprend sa place aux remerciements de l'assemblée.

Après plusieurs danses carrées et un réveillon de beignes avec thé noir, gracieusement fourni par le cuisinier, les "visiteux" s'en vont, les hommes se couchent. Le dernier à sauter dans son lit prend la glissade, expression employée pour nommer celui qui doit souffler les lampes.

Les charretiers vont faire boire les bêtes. A leur retour les hommes ronflent. On remplit de nouveau le poêle et peu à peu la respiration régulière de ces poitrines viriles trouble seule le silence du chantier.

.....

Oh ! les belles heures passées avec les braves bûcherons, mes amis de St-Côme, St-Zénon, Ste-Emélie de l'Energie, St-Damien, St-Gabriel de Brandon et Joliette même.

Vous souvenez-vous de ces nuits d'hiver, soit au lac Jérôme soit au lac Caribou ?

Combien grande était la paix et dans vos coeurs et dans la nature !

Une lune pleine, roulait sa bosse, d'un nuage à l'autre, en laissant ses rayons tomber en masses lumineuses sur toute la nature blanche.

Les étoiles étaient merveilleuses dans cette forêt que nous aimions tant. Elles semblaient d'infimes coeurs de feu qui imitaient dans leur scintillement un hymne d'amour en autant de pulsations rapides et vives en l'honneur du Créateur !

Vous vous souvenez aussi des grands arbres remplis de neige, solides comme les vieillards de la race, chargés d'ans. L'argent arrondi des bouleaux, le vert de peinture grasse des sapins, le jaune mobile des merisiers tordus, toutes ces couleurs enfin, formaient une image de beauté, où l'on voyait des flèches finement ciselées, pointant droit au ciel.

Ces heures sont passées. La vie cruelle a, depuis, semé bien des deuils en un pauvre coeur affaibli. Vous savez les huit petites tombes qui s'entassent en un coin béni de St-Jean-de-Matha. Mais le fait d'avoir pu en une heure triste faire revivre pour vous un passé vraiment pur console de bien des choses.

Ce soir, dans la ville joyeuse, la plainte aigue des trompes d'autos remplace la plainte de la chouette ; une foule indifférente nous coudoie. Peu importe, il reste chez vous le souvenir de la vie du bois, la meilleure.

Il est bon de faire revivre pour ceux qui ne savent pas, ne sauront jamais, les douceurs, les beautés d'une section de la vie de nos compatriotes, dans l'industrie forestière du Québec.

Pierre DESCHAMPS

Joliette, 5 janvier 1929.

Avis aux planteurs de tabac

Les planteurs peuvent se procurer du Service des Tabacs, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, à raison de 80 cents l'once, de la graine de tabac pure et de haute qualité des variétés suivantes : Connecticut Havana No 38, Resistant Havana, Canelle et Belge. Une once de graines devrait suffire pour la production d'assez de plants pour la transplantation de quatre acres en tabac. Les planteurs sont priés de faire parvenir leur commandes de bonne heure, car elles seront exécutées d'après leur ordre d'arrivée. Comme par le passé le Service distribuera gratuitement à tous ceux qui en feront la demande, en autant qu'il pourra le faire, ¼ d'once de graines de tabac d'une variétés ci-dessus mentionnées.

N. T. NELSON,
Chef du Service des Tabacs,
Ferme Expérimentale Centrale,
Ottawa, Ont.

Améliorons le drainage

Que vous cultiviez en terre haute ou en terre basse, le drainage est une question de première importance pour l'amélioration de nos fermes. Très souvent et en beaucoup d'endroits, les travaux du printemps sont retardés lorsque le système d'égout n'est pas bien organisé. La conséquence de ces retards, c'est une diminution plus ou moins considérable dans les récoltes. Un système d'égout insuffisant nuit beaucoup à la fertilité des sols. Les engrais sont moins effectifs, une bonne partie des éléments de fertilité sont détruits par l'eau qui séjourne sans bénéfice aucun pour les plantes. Si l'égouttement de nos terres était mieux fait, il s'ensuivrait une augmentation sensible dans le rendement des diverses cultures. Une terre imprégnée d'eau se travaille mal, les semences manquant de l'aération indispensable à la végétation, périssent en partie, germent et croissent de façon irrégulière. Les engrais chimiques ou naturels qu'on apporte au sol sont rapidement détruits sans bénéfice pour les récoltes. La chose, surtout, devient rapidement déficitaire dans un terrain mal égoutté. La terre devient acide et impropre à la croissance des bonnes plantes.

Il n'y a donc pas de chose plus importante à entreprendre sur nos fermes que l'amélioration du drainage. Le moment opportun pour travailler au drainage, c'est vers la fin de l'été ou au commencement de l'automne. Quand vient le printemps, si les fossés, les rigoles et les cours d'eau sont remplis, il est presque impraticable de travailler à l'amélioration du système.

Le point capital pour réussir un bon drainage, c'est de s'assurer une bonne décharge. Cette question n'a peut-être pas reçu chez-nous toute l'attention qu'elle mérite. Certaines terres sont bornées ou traversées par des rivières, des ruisseaux ou des ravins insuffisamment profonds pour permettre un bon égout et servir de décharge. Mais beaucoup d'autres n'ont à leur disposition que des ruisseaux trop peu profonds, lesquels parfois se déversent dans les fossés au lieu de recevoir l'égout de ceux-ci.

Dans l'intérêt de notre agriculture en général, ces ruisseaux ou cours d'eau verbalisés devraient être approfondis. Il y a là tout un problème peut-être assez difficile à résoudre, parce qu'il entrainera passablement de dépenses, mais il n'est pas douteux que les surplus possibles dans la production agricole, par les avantages d'un drainage plus facile et mieux fait, compenseraient largement pour ces frais. Sans cette amélioration, beaucoup de terres de bonne qualité ne peuvent donner qu'un rendement fort aléatoire.

Lorsqu'il existe une bonne décharge, il est facile pour le cultivateur de faire de bons fossés, de les approfondir au besoin, de façon à ce qu'ils puissent recevoir l'égout de toutes les pièces.

Dans de bons fossés, l'eau ne doit jamais s'arrêter, mais couler constamment vers la décharge. Pour que ces fossés soient effectifs, ils ne doivent pas être bordés de surévélation. Ces levées de fossés à dos d'âne sont un grave obstacle au bon égouttement de diverses pièces de terre. Il existe chez nous beaucoup de fossés apparemment profonds, dont le niveau est cependant insuffisant pour recevoir l'égouttement des terres en culture. C'est ce qui arrive invariablement après quelques années lorsque les nettoyages ou curures des fossés sont déposés ou laissés sur le bord de ceux-ci.

Un bon fossé doit être d'une quinzaine de pouces plus bas que la partie la moins élevée de la pièce, afin que les rigoles puissent s'y déverser facilement.

Le drainage d'une terre est rarement une affaire individuelle. C'est une question qui doit s'étudier en commun par tous les intéressés d'une même région.

Egouttez bien votre sol et vous vous assurerez des rendements supérieurs.

L'emballage des denrées

La quetion de l'emballage et de la présentation des denrées et des produits de la ferme est presque aussi importante que la production elle-même.

Beaucoup de consommateurs donnent très souvent la préférence aux produits étrangers, pas précisement parce qu'ils préfèrent l'importation, mais bien plutot parce que l'emballage est fait avec plus de soins et présente un plus joli coup d'oeil.

Un trop grand nombre de cultivateurs de chez nous ne semblent pas se rendre un compte suffisamment exact de la nécessité de n'offrir en vente que des denrées et des produits bien classifiés, bien empaquetés et offrant aux consommateurs un coup d'oeil agréable. L'apparence l'emporte souvent sur la qualité pour l'écoulement rapide des denrées. Que ce soit sur le marché, chez le marchand de gros ou chez le marchand détailleur, les produits ayant belle apparence trouvent toujours plus facilement preneur et obtiennent généralement des prix plus rénumérateurs que les produits de même qualité emballés sans goût et sans méthode.

Le producteur qui livre au commerce des denrées non classifiés perd toujours sur le prix plus que l'équivalent du travail de classification, car de deux choses l'une, ou le commerce devra payer pour cette classification, ou il devra vendre ses produits à réduction pour réussir à les écouler. Cette dépense de sélection ou cette réduction de prix, c'est toujours le producteur qui aura à la supporter.

S'il s'agit de fruits ou de légumes l'emballage ou l'empaquetage devrait se faire de façon méthodique : premièrement, il faut éliminer avec soin tous les produits gâtés, malades ou attaqués d'une façon ou d'une autre ; deuxièmement, on doit sélectionner par rapport à la taille et au poids, ne pas faire un mélange des petits avec les gros, mais plutôt réunir en boites ou en paquets des produits de même grosseur et de même forme environ ; troisièmement, les boites ou contenants doivent être propres et présenter un joli coup d'oeil. S'il s'agit de paquets on les doit relier de façon aussi uniforme que possible, en utilisant de la corde de grosseur convenable. Si les tiges sont laissées après les légumes vendus frais, il faut avoir soin d'enlever au moins toutes les tiges sèches ou malades, pour ne laisser que des tiges parfaitement vertes et susceptibles de donner l'impression de la fraicheur.

S'il s'agit de viande ou d'animaux abattus, chaque morceau doit présenter un coup d'oeil agréable ; s'il s'agit de volailles abattues, il faut leur donner un joli fini et une apparence qui les avantagent.

S'il s'agit d'oeufs, on séparera les petits d'avec les gros et on devra éliminer tous les oeufs qui donnent une impression désagréable à l'importation.

Pour nous résumer en quelques mots, que le cultivateur canadien, lorsqu'il offre ses produits en vente, leur donne une aussi belle apparence que celle des produits étrangers et il aura moins à souffrir de la concurrence de l'importation.

Une nouvelle championne laitière et beurrière

Le secrétaire de la Société générale des éleveurs de la province de Québec, M. Adrien Morin, nous informe qu'une vache de race bovine canadienne, "Denise Anna" No 7623, appartenant à M. Arsène Denis, St-Norbert, comté de Berthier, vient de se classer la championne productrice de lait et de beurre, pour la classe de 3 ans, division de 365 jours, avec une production officielle de 11,742 lbs de lait et 513 lbs de gras. La nouvelle championne a été élevée par son propriétaire actuel, M. Arsène Denis. Un autre fait digne de mention, c'est que les quatorze ancêtres les plus rapprochés de la nouvelle championne, à l'exception d'une vache, ont tous été élevés par M. Arsène Denis. On sait que ce dernier est le doyen des éleveurs depuis plus de 50 ans.

La championne antérieure pour cette classe est la vache "Julia de Cap Rouge", No 5029, la propriété de la ferme expérimentale de Cap Rouge, dont la production s'élève à 10,181 lbs de lait et 490 lbs de gras. Nous nous faisons l'interprète de tous les éleveurs pour féliciter M. Arsène Denis du beau succès qu'il vient d'obtenir.

Vieux dimanche

Sois béni, vieux dimanche ! Je te dois les saintes joies de ma vie. Quand j'avais lavé à grande eau sur forge, que j'avais pris mes beaux habits et que, rasé de frais, j'allais ma bonne-femme au bras, à la messe de paroisse, j'étais plus heureux qu'un roi.

"Je n'ai pas souvenance d'avoir, le dimanche, donné un coup de marteau ni un coup de lime. Lorsque survint notre cinquième enfant, et que le pain fut cher, que ce fût quasi la famine, je me conchais deux heures plus tard".

Et j'arrivais à la moisson prochaine sans avoir travaillé le dimanche.

Le grand monsieur de notre bourg entre un dimanche dans ma boutique, et me dit : "Forgeron, mon cheval est déferré des deux pieds de derrière et je veux aller à la chasse ; mets-toi à la forge au plus vite. "Je repondis : "Monsieur, vous me donneriez votre château avec les terres qui y tiennent que je ne ferrerais pas aujourd'hui votre cheval. Je n'ai qu'une âme et je ne veux pas la perdre." Le prieur de Ste-Marie connût cette réponse, et il affirma qu'un pape l'avait faite autrefois à un empereur. C'est tout de même une chose étonnante.

Comment peuvent faire ceux qui après avoir sué et peiné pendant six jours travaillent encore le dimanche? Leur coeur est donc de pierre et leurs muscles d'acier, qu'ils n'aient besoin ni de prière ni de repos ?

"Je me souviens, maintenant qu'un dimanche matin, j'ai travaillé une heure, mais c'était pour clouer la tombe de la Gertrude, notre voisine, et c'est hélas, un travail qui ne peut point se remettre.

"Je laisse trois fils en vie : Jacques, le tisserand ; Pierre, qui a épousé la fille du meunier ; Eloi, qui hérita de la forge.

"Mes fils m'ont promis par serment de ne jamais travailler le dimanche.

"S'ils venaient à manquer à leur promesse, je crois que mes os le sentiraient sous terre et que mon âme en éprouverait du chagrin, même dans la gloire du paradis.

"Mon Dieu, si ça ne contrarie pas vos projets et que ça ne contrarie personne faites-moi mourir un dimanche.

"Vieux dimanche, sois béni !"

Louis VEUILLOT

Faire des enfants, ce n'est que de la peine ; mais le grand honneur est de faire des hommes, et c'est ce que les femmes font mieux que nous.

J. DE MAISTRE.

Poudre Purgative et Vermifuge

J.-A. ALARIE, STE-MELANIE, Co. Joliette.

Il est reconnu à l'heure actuelle que celui qui a employé les préparations de J. A. ALARIE dans les cas de Gourme, Bronchite, Inflammation de Poumons, Pleurésie, pour les Vers, le Foie, les Intestins, les Rognons, Purificateur du Sang, elles ont eu un succès beaucoup supérieur à toutes les autres.

Ce sont des remèdes qui répondent à tous les organes mentionnés.

Les préparations de J. A. ALARIE ont réussi dans des cas désespérés comme dans des cas de toux chronique.

Faites l'essai d'une boite de Poudre Purgative et Vermifuge de J. A. ALARIE et vous constaterez que vos chevaux vous coûteront moins d'avoine pour donner plus d'ouvrage.

EN VENTE PARTOUT.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent actuellement comme suit :

LA SEMAINE SEULEMENT

Départ de Joliette	Départ de Joliette	Arrivent à destination
7.00 A. M.	Pour Montréal	8.50 A. M.
10.25 A. M.	Pour Québec	2.00 P. M.
11.15 A. M.	Pour Montréal Viger	1.20 A. M.
11.15 A. M.	Pour Québec local	3.30 P. M.
12.05 P. M.	Pour St-Gabriel	1.00 P. M.
4.04 P. M.	Pour Montréal Gare Windsor	6.15 P. M.
4.57 P. M.	Pour Trois-Rivières	6.50 P. M.
5.58 P. M.	Pour Montréal Viger	8.00 P. M.
5.58 P. M.	Pour Québec Rapide	9.45 P. M.
6.45 P. M.	Pour Lanoraie	7.00 P. M.
7.19 P. M.	Pour St-Gabriel	8.14 P. M.

ARRIVEES	Arrivent à Joliette	DEPARTS
6.55 A. M.	De St-Gabriel	6.00 A. M.
10.05 A. M.	De Lanoraie	9.50 A. M.
11.05 A. M.	De Montréal Windsor	9.15 A. M.
12.05 P. M.	De Montréal Viger	9.50 A. M.
12.05 P. M.	De Québec Local	7.45 A. M.
4.04 P. M.	De St-Gabriel	3.15 P. M.
4.55 P. M.	De Québec	1.30 P. M.
5.40 P. M.	De Montréal Viger	3.30 P. M.
6.40 P. M.	De Trois-Rivières	4.45 P. M.
6.40 P. M.	De Montréal Rapide	5.00 P. M.
7.19 P. M.	De Montréal Viger	5.20 P. M.

DIMANCHE SEULEMENT

ARRIVEES	Arrivent à Joliette	DEPARTS
10.05 A. M.	De Lanoraie	9.50 A. M.
10.20 A. M.	De Montréal Viger	8.20 A. M.
11.05 A. M.	De Montréal Windsor	9.15 A. M.
4.55 P. M.	De Québec	1.30 P. M.
5.40 P. M.	De Montréal Viger	3.30 P. M.
6.40 P. M.	De Trois-Rivières	4.45 P. M.
7.05 P. M.	De St-Gabriel	6.10 P. M.

DEPARTS	Départ de Joliette	ARRIVEES
10.20 A. M.	Pour St-Gabriel	11.20 A. M.
10.25 A. M.	Pour Québec	2.00 P. M.
4.04 P. M.	Pour Montréal Windsor	6.15 P. M.
4.57 P. M.	Pour Trois-Rivières	6.50 P. M.
5.58 P. M.	Pour Montréal Viger	8.00 P. M.
5.58 P. M.	Pour Québec Rapide	9.45 P. M.
6.45 P. M.	Pour Lanoraie	7.00 P. M.
7.05 P. M.	Pour Montréal Viger	9.10 P. M.

TEL. BELL : 16

J. E. POIRIER, Agent.

CARTES D'AFFAIRES

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
3553 Avenue du Parc, MONTREAL.

Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Consultation tous les samedis, de 10 à 4 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél Bureau : 110
R. Privée : 273

Dr L. L. Benny

Chirurgien-Dentiste
43 rue NOTRE-DAME, JOLIETTE

Visible tous les jours de la semaine

Tél. 62. B. P. 597

J.-E. Chaput

NOTAIRE

Argent à prêter
$500.00 à $5000.00

Petits billets escomptés. Prêts sur gages. — Confidentiel.

15 St-Paul, JOLIETTE.

Tél. : 465

Bureau : 16 ST-PAUL, JOLIETTE, Qué.

ROMULUS JOLY, LL. L.

NOTAIRE

Argent à prêter. — Règlement de dettes. — Rachat d'obligations. — Débentures.

26janv. j.n.o.

NAZAIRE MARTEL

COURTIER D'ASSURANCES

Gérant pour le district de Joliette de la "Crown Life", assurance-vie.

Demandez des renseignements sur notre police spéciale pour enfants de 10 à 15 ans (les deux sexes) $2.500 sans lien et sans examen médical.

6 Place Ste-Marie, Joliette, Qué.
TELEPHONE : 361

Gaston Nolin, Président

Corporation d'Obligations Ltée

Obligations et Assurances

120, RUE ST-JACQUES, suite 311 MONTREAL.

W. A. JACQUES, Représentant.

Tél. 588. Casier 549. JOLIETTE.

EDOUARD ST-GEORGES

Agent d'Assurances,
FILS DE FEU L. W. ST-GEORGES,

a le plaisir d'annoncer au public qu'il continue son bureau d'assurances Feu, Vie, Accidents, etc.

AU

No 16 ST-PAUL, JOLIETTE.

TEL. BUREAU 882 TEL. RESIDENCE 622

TEL. : 733

Examen de la vue au moyen des instruments les plus modernes.
Verres-lumières pour voir de loin, de près, tracer, coudre et écrire.

DOCTEUR E. L'AFRICAIN

SPECIALISTE

Membre du Conseil Impérial de Londres et du Conseil Fédéral du Canada.

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

Au-dessus de la pharmacie Landry.

RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE.

Consultation : 10 à 12 — 2 à 5 — 7 à 9 heures.

Une Vertu de la Nécessité

Lorsque l'effort visuel vous oblige de recourir aux services d'un optométriste, nos conseils et notre expérience sont à votre disposition.

ET SANS QU'IL VOUS EN COUTE, VOUS SEREZ ASSURES D'UN AVIS CONSCIENCIEUX.

CARRIERE — 271 STE-CATHERINE EST — SENECAL — OPTICIENS-OPTOMETRISTES — MONTREAL

SALONS PRIVES POUR L'AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS.

CARRIERE & SENECAL

OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.
TEL. LA. 7070

P. S. — Nous prions nos clients et amis de vouloir bien se méfier des charlatans et colporteurs qui se font une réclame de notre nom. Nous n'avons par de représentants.

Tél. 42 Boite postale 70

J.-CONRAD PERRAULT

Prop. des bureaux de H. St-Georges et feu Wilfrid St-Georges.

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."

69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Boite Postale : 114 Téléphone : 93

LA SOCIETE DE PRETS ET PLACEMENTS DE JOLIETTE

ORGANISEE 1928

Prêts sur hypothèque. — Placements sur 1ère hypothèque. — Achat de débentures. Examen de titres—Assurance-feu—Règlement de successions.

CENTRALISEZ VOS AFFAIRES

Bureaux : 34 rue Manseau, JOLIETTE.

La BRIQUETERIE St-Laurent

LIMITEE

71 rue St-Jacques, MONTREAL

Téléphone : Harbour 4904

Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

Bourgeois, Bélanger & Dubeau

AVOCATS

Edifice Banque Royale,

Téléphone : 271 JOLIETTE. Boite postale : 659

ULRIC BOURGEOIS, J. A. BELANGER, L. L, B.,
GERALD DUBEAU, L. L. B.

Spécialités : Droit municipal et scolaire, faillites, accidents, collections.

Abonnez-vous à "L'Etoile du Nord".

SALON de l'AUTOMOBILE



10 AM. à 11 P.M.

Jan. 19 au 26

au

STADIUM

coin DELORIMIER et ONTARIO

MONTREAL — ADELSTAN LÉVESQUE GÉRANT GÉNÉRAL

Sir H. Thornton Parle à ses Employés et au Public

A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNEE, LE PRESIDENT DU C. N. R., PARLE DES SUCCES OBTENUS M. ROBB ADRESSE AUSSI QUELQUES MOTS. — UN CONCERT.

"Le plus grand actif du Canadien National, à mon sens, est cet esprit de famille lui-même, une expression de confiance, de respect et d'amitié entre tous nos employés", a déclaré la semaine dernière, sir Henry Thornton, président du réseau national, s'adressant par radio à ses employés et au public en général au cours du grand concert annuel irradié par quinze postes du C. N. R., dont la chaine s'étendait de Halifax à Vancouver.

"Il y a maintenant six ans que tous les réseaux englobés dans le Canadien National sont sous une administration unique", dit sir Henry, nous représentons donc le plus grand et en même temps le plus jeune réseau du continent nord américain. Beaucoup a été fait au cours de ces derniers six ans, mais il reste encore beaucoup à faire car un chemin de fer n'est jamais fini et n'atteint jamais à la perfection totale.

"Toute entreprise commerciale repose sur certains principes qui, pour n'être pas toujours écrits dans la charte, ne gouvernent pas moins les employés dans leurs relations avec le public. Ces principes adoptés par nous sont entre autres : premièrement, fournir au public du Canada le meilleur système de transport possible et l'améliorer d'année en année ; secondement, d'aider le progrès de chaque ville servie par le réseau ; troisièmement, de traiter le public avec cette courtoisie et ce désir de plaire qui étendra notre réputation et nous attirera de la clientèle ; de traiter avec justice et bonté tous les individus ou groupes d'individus à l'emploi de la compagnie ; cinquièmement, se rappeler toujours que le réseau est le serviteur du peuple canadien et destiné à servir les intérêts du Dominion dans un esprit large.

"Certes on ne sera pas toujours d'accord sur l'application de ces principes. Il est impossible de satisfaire tout le monde. Mais nous nous efforçons de les mettre en pratique et, en ce faisant, nous avons confiance de ne pas nous tromper.

"Il y a place au Canada pour tout le monde et chance égale de s'enrichir ou d'acquérir de l'influence sans qu'il soit besoin d'avoir recours à des méthodes dintolérance les uns envers les autres. Ceci s'applique également à l'ambition commerciale, à la ferveur religieuse et à la fierté de race.

"Nous arrivons à la fin d'une année qui aura été la plus prospère dans les annales du réseau. Celui-ci va pouvoir acquitter ses charges fixes et accuser un surplus substantiel. Ce résultat, notons le, n'a pas été acquis au dépens du réseau lui-même qui n'a jamais été en meilleur état et dont les employés gagnent de plus gros salaires. Nous pouvons donc dire maintenant que le Canadien National est un actif national et tous nos employés peuvent être fiers du résultat obtenu. Mais la tâche n'est pas finie. Elle ne sera jamais finie. Nous bâtissons seulement un grand réseau ferroviaire auquel ceux qui nous suivrons ajouteront sans cesse des perfectionnements. En terminant je félicite les hauts fonctionnaires et employés du Canadien National pour leurs loyaux services au cours de l'année et souhaitons à tous une bonne et heureuse année".

* * *

Comme les années passées, M. W. D. Robb, vice-président du Canadien National, en charge du radio, a ensuite exprimé en français, ses voeux de fin d'année aux auditeurs de notre langue et a souligné les progrès économiques du Canada qui se reflètent sur le bilan du Canadien National". Le patronage qui nous est accordé, dit-il," est un tribut tangible aux efforts constants que nous faisons pour donner aux voyageurs tout le confort possible et un hommage loyaux services de nos employés.

Parlant de cette émission de fin d'année qui englobe quinze postes émetteurs du Canadien National, de Halifax à Vancouver, M. Robb dit avoir raison de croire que par l'entremise du radio le Canadien National contribuera beaucoup à lier dans une commune entente de vues et d'intérêts les membres de la grande famille canadienne et cela pour la plus grande prospérité de notre pays.

"Nos compatriotes de langue française", dit M. Robb, "ont raison de se réjouir en constatant que la province de Québec marche à grands pas sur la voie de la prospérité. L'agriculture et l'élevage en cette province, m'apprennent nos agents, ont fait des progrès marqués. Depuis trois ans il y a eu un accroissement de 2 millions de dollars dans la valeur de la race ovine seule, grâce aux nouvelles méthodes d'élevage. A ce propos j'ai le plaisir de vous annoncer que le service d'agriculture de notre réseau donnera cette année un prix de championnat pour l'industrie laitière et l'élevage du bétail. Tous les garçons et filles, membres du club d'élevage, pourront concourir et je suis très heureux de noter en passant que la Province de Québec compte une centaine de ces clubs fermiers canadiens de leur large participation au développement de l'agriculture, base de la prospérité d'un pays.

"En ce qui concerne notre service de colonisation qui est aussi sous mon contrôle, il me fait plaisir de vous dire qu'avec l'aide du service des voyageurs nous avons fait de grands efforts pour repatrier des Canadiens-Français établis aux Etats Unis. Dans une seule section plus de 100 familles canadiennes-françaises ont quitté les Etats-Unis pour venir s'établir au Canada et cet automne plus de 1,600 acres de terre ont été défrichés par ces familles. L'an prochain nous espérons faire encore mieux".

En terminant M. Robb dit que nous vivons à une époque où tous les efforts tendent vers un même but : la paix et l'harmonie entre les différentes races. — "N'y a-t-il pas là un point d'orgueil pour tout vrai canadien," dit-il, "à savoir que c'est nous qui avons montré la voie qui conduit à la paix. Où trouverait-on en effet en dehors du Canada un exemple plus frappant des deux grandes races marchant la main dans la main vers la réalisation d'une commune destinée.

Au début de la soirée les postes du Canadien National émirent un concert français d'une heure qui fut suivi de la grande irradiation transcontinentale impliquant quinze postes émetteurs reliés entre eux par 10,000 milles de fils télégraphiques et téléphoniques. Le programme musical transmis fut des plus variés.

Comment Annoncer

Plus vous donnerez de détails sur ce que vous annoncez, plus vous intéresserez le lecteur à s'enquérir de votre proposition.

Tout le monde lit les "Petites Annonces" et les Grandes Annonces" de

L'ETOILE DU NORD

"Le Journal du Peuple"

"L'Etoile du Nord"

le plus fort tirage des journaux dans Joliette, dans les paroisses environnantes, chacune prise séparément et à l'étranger.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an payé d'avance au Canada $1.00
Pour les Etats-Unis 1.50
Pour l'Europe 2.00
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER :
24 PLACE BOURGET,
Joliette, P. Q.
TEL. BELL : 43.
La Cie de Publication
"L'ETOILE DU NORD"
Editeur-Propriétaire

TARIF
DES PETITES ANNONCES
— DE —
"L'ETOILE DU NORD"
UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25ct par insertion.

Les annonces de : OBJETS PERDUS, SERVANTES DEMANDEES, 25 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, et payées d'avance. (Les annonces de NAISSANCES sont gratuites pour les abonnés).

Les annonces FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES, REMERCIEMENTS pour FAVEUR OBTENUE, AVIS "NON RESPONSABLE", NAISSANCES et AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire.

Les abréviations, signe de piastre ($) comptent pour un mot et les mots composés pour autant de mots.

Les petites annonces seront reçues jusqu'au jeudi midi. Passé cette heure, nous ne pouvons en garantir la publication.

Les annonces en caractère gras (noir) seront chargées à 1¼ centin du mot.

Notre tarif de un centin par mot est en vigueur pourvu que l'argent accompagne la demande, mais si nous sommes forcés de charger dans nos livres aux clients ayant un compte ouvert, une charge additionnelle de 5 centins par annonce sera faite.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce de Naissances, Fiançailles ou Mariages communiquée par malle ou téléphone. Il en est de même pour les annonces "Non Responsable".

Les annonces provenant du DEHORS sont strictement payables d'avance.

Chez Nous et Autour de Nous

A VENDRE

Gramophone "Sonora Grand" avec records à vendre à bonnes conditions. S'adresser à 53 St-Chs-Borromée, Joliette. 18oct. j. n. o

VENDEURS

Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommé mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération de notre part. Adressez : LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL. 93-F

FAITES TEINDRE A JOLIETTE

La Teinturerie Poitras, 17 rue Guilbault, Joliette, teint avec succès manteaux, robes, costumes, gants, rideaux, portières, habits, draperies et toutes autres sortes de lingerie. Les articles de deuil sont livré sous 24 heures d'avis. 10av. j.n.o

NOUVELLE METHODE

L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez-vous à S.-A.-F. Fortier, Boîte 4, St-Ubald, Co. Portneuf. (22 mars 1 an)

LOGIS A LOUER

Un bon logis de huit appartements chacun, situés sur la rue Gaspard est offert à louer à bonnes conditions. Garage, écurie ou poulailler si désirés. S'adresser à M. Octave Cantin, 197 Richard. 8nov. j.n.o

CULTIVATEURS, EN AVEZ-VOUS ?

Pour les animaux, il n'y a rien de meilleur au monde que la poudre purgative "St-Jean" préparée par E. St-Jean, 45 St-Edouard. Guérit aussi inflammations, toux, gourme, etc et détruit vermine. Direction sur chaque boîte. En vente, $1.00 aux pharmacies Landry et Gadoury, Joliette.
6 déc. j.n.o

PATRONS "GORCY"

Toutes les dames et demoiselles qui désirent se procurer des patrons "Gorcy" et des étampages de toutes sortes, sont priées de s'adresser à Mme Conrad Rivest, 2 Ste-Marie. 13sept. j. n. o.

FILLE OU FEMME DEMANDEE

Une fille ou une femme, sachant très bien faire la cuisine, trouve une position immédiate, en s'adressant à l'Hôtel Commerciale. 20déc. j.n.o



PRENEZ SOIN DE VOS YEUX
R.-D. Ouellette, O. O. D.
Spécialiste pour la vue
Opticien Optométriste
sera à Joliette, 22 rue St-Paul, chez M. Camille Barrette, le 1er samedi et le 3e samedi de chaque mois pour l'examen de la vue, et le bureau sera ouvert tous les jours pour la vente des montures et la réparation des verres et montures.
BIENVENUE A TOUS !

Téléphonez au No 406
CAMILLE BARRETTE
22 rue St-Paul, JOLIETTE
Le plus grand assortiment de THE, CAFE, EPICERIES, BONBONS, CIGARETTES, ETC.
Demandez-nous le THE et le CAFE que vous aimez, nous l'avons.
CAFE Java et Mocha "CBB" à ..... 65 cts
(Arôme et Goût insurpassables)
Goûtez notre bon CAFE spécial à ..... 50 cts
THES de toutes sortes achetés par un connaisseur. Prix 40 cts 50 cts, 55 cts, 60 cts, 70 cts, 80 cts.
QUALITE, BAS PRIX, CADEAU avec chaque ACHAT de 1 livre et plus.

PROPRIETAIRES DE CAMIONS

Désirez-vous avoir des carrosseries (cabine et plate-forme) pour camions-automobiles ? Venez nous voir. Sur demande, nous en faisons de toutes les dimensions. Réparations de tous genres, soudage au gaz, tondeuses de gazon réparées, etc. Venez nous voir et vous aurez satisfaction. S. Vessot & Cie, Joliette. 3mai j.n.o

[redacted]

CREDIT CANADIEN
Incorporé
9, rue St-Jacques, Montréal
ACHATS ET VENTES D'OBLIGATIONS
Agent : CAMILLE BARRETTE
22 rue St-Paul, Joliette, Que

[redacted]

COURS

Cours de conversation anglaise les mardis et jeudis de 7.15 à 8.15 heures p. m.

Cours de sténographie française et anglaise, de clavigraphie et de dictaphonie, tous les jours, de dix heures a. m., à midi, excepte les samedis et dimanches.

J. A. Lafernière, sténographe officiel, Chambre No 1, Bâtisse Steinberg, Angle Notre-Dame et Lavaltrie. 28juin j.n.o.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 969
Tél. Rés. Privée : 897

J.-Bte Fontaine
Courtier d'assurances
Feu — Vie — Accidents
Responsabilité Patronale.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33 rue St-Paul, Joliette, Qué.

OCCASIONS

Engin à gazoline de 10 chevaux-vapeur, monté sur roue, répare à neuf ; un moteur électrique "Fairbanks Morse", 20 c. v. — 550 v. 60 c. 3 phases, 1200 rév. à la minute ; 1 moteur électrique "Can. Gen. Electric", 30 c. v., 200 v., 60 c., 3 phases, 1200 révolutions à la minute, 1 moteur électrique "Westinghouse", 50 c. v., 550 volts, 60 cycles, 3 phases, 860 révolutions à la minute, à vendre à sacrifice. S'adresser à S. Vessot & Cie, Joliette.
8mai j.n.o.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Les cultivateurs qui ont des fèves blanches à vendre sont priés de s'adresser de suite à M. William Frement, épicier, rue St-Charles, Joliette. Toute quantité sera achetée.
25 oct. j. n. o.

LOGEMENT A LOUER

Logement à louer, de 8 appartements avec chambre de bain compris, situé au No 77 St-Louis. S'adresser à M. Arthur Joly, 68 Fabre
8nov. j.n.o

AVIS A NOS LECTEURS

Nous prions nos lecteurs de prendre note que les annonces "Remerciements pour sympathies" coûtent la somme de 50 sous par insertion selon la formule ordinaire. Cependant, ces annonces sont gratuites aux personnes nous confiant l'impression de lettres mortuaires, cartes mortuaires ou cartes de remerciements.

DISPENSAIRE

ouvert tous les lundis à 3 heures p. m., et tous les jeudis à 7.30 p. m., au No 80 Saint-Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement donnés au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Il y aura à l'avenir, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à 3 hres de l'après-midi, une clinique Infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans.

Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, le régime approprié, la mortalité infantile si élevée dans notre district.

Dr Paul LAMARCHE,
directeur.
30 août j. n. o.

Tél. Bur. 337 Tél. Rés. 384
AZELLUS BAZINET
NOTAIRE
Bureau : 55 NOTRE-DAME
(Edifice Banque Royale)
Résidence : 51 De Lanaudière, JOLIETTE, QUE.

ELIXIR TONIQUE du DR MONTIER
LE MEILLEUR DES TONIQUES AU MONDE
En vente :
PHARMACIE LANDRY
J. A. JUBINVILLE, JOLIETTE

NOUVELLE COIFFEUSE A JOLIETTE

Mlle Marguerite Pepin invite toutes les dames et demoiselles à aller se faire coiffer chez elle, au numéro 74 St-Louis, 35 sous seulement par coiffure, du lundi au vendredi, tous les soirs compris. Le samedi, 50 centins. Tél. 764 21mai j.n.o

La neige et Voltaire

Voltaire, Louis XV, ses favorites se moquaient de notre beau Canada. "Quelques arpents de neige", phrase célèbre qui fut un peu cause du grand désastre de 1760.

Comme nous aimerions à revoir toute cette cour revenir à Versailles.

Voyez-vous la marquise de Pompadour en raquettes traversant le Parc aux Cerfs. C'est pourtant ce qu'elle serait obligée de faire car depuis une semaine la "douce" France est couverte de neige tellement que les communications avec le sud et Paris sont interrompues. Le pays du soleil, des vignobles et de Mistral est semblable aux plaines de l'Arctique.

Marseille, la fameuse région de Tartarin n'a jamais vu tant de neige et les lions de Daudet seraient à présent des ours polaires.

Après 168 ans, ironie de l'histoire, la France est redevenue ce que les gens du temps se plaisaient à ridiculiser en abandonnant le petit peuple, devenu ce que nous sommes aujourd'hui.

A coup de hache

C'est le moyen qu'a employé, mardi matin, Arthur Richot de Montréal, pour envoyer sa femme dans l'autre monde.

Le meurtre a été commis au numéro 449 rue Ontario, est. La victime n'était âgée que de 28 ans. Le meurtrier recherché par la police en avait 29.

Richot est un manoeuvre. Il paraitrait, qu'il a menacé une autre femme, qui voulait se porter au secours de sa victime. Après son crime, il brisa l'appareil téléphonique, dans sa maison et s'enfuit avec un paquet de hardes sous le bras.

Une voisine, Mme Laforce trouva, Mme Richot, baignant dans son sang. Elle demanda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. La voiture de l'institution amena un prêtre, qui put administrer les derniers sacrements à la mourante.

Cette dernière, expira peu après son entrée à l'hôpital.

On ne sait presque rien du passé des époux Richot, car ils n'habitaient le district que depuis quelques mois.

Bienvenue au confrère

Un nouveau journal vient de naitre dans le bas du Fleuve. Cette fois-ci c'est : "La Voix du Fleuve". Il est publié à Matane, rédigé en collaboration hebdomadaire et veut être un organe régional.

"Journal régional nous voulons être et demeurer", dit-il dans son Premier-Matane. Nous lui souhaitons longue vie.

Evidemment que le pays d'en bas est en train d'entendre ses voix. Après la "Voix de Gaspé" c'est maintenant la "Voix du Fleuve".

L'église de St-Hyacinthe

L'historique église de Sainte-Hyacinthe a été ravagée par un incendie vendredi dernier.

On attribue la cause du feu à une explosion de la fournaise dans la cave.

Les dégats matériels sont évalués à $10,000.00 couverts par les assurances.

L'église est desservie par les Pères Dominicains.

La Banque Provinciale

ANNEE DE PRORES POUR LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

La Direction de la Banque Provinciale du Canada vient de rendre publics les chiffres préliminaires des résultats obtenus pour l'exercice 1927-28, clôturé le 30 novembre dernier.

Les profits nets réalisés durant cet exercice s'élèvent à la somme de $534,248.30 contre $508,608.80 pour l'année précédente. Le dividente annuel ordinaire de 9p.c. a été servi aux Actionnaires durant l'année, absorbant une somme de $360,000. $65,000. ont été réservés pour pourvoir aux impôts du Gouvernement Fédéral, et $53,817.00 ont été attribués pour réduction sur les comptes d'Immeubles et Ameublement, ainsi que pour l'amortissement complet des nouvelles succursales, suivant en fondation de l'Institution.

Au cours de cet exercice les dépôts ont augmenté de $3,440,000. dont près de $1,000,000. au chapitre des dépôts commerciaux et $2,440,000. au chapitre des dépôts d'épargne.

Les Obligations au public s'établissent à $49,949,000. et l'Actif total atteint le chiffre de $55,885,000.

L'Actif liquide représenté par les espèces en Caisse et en Banque, $8,627,327.71 ; des valeurs du Gouvernement Fédéral des Gouvernements Provinciaux et des Corporations Municipales et autres, $12,182,934.59 ; ainsi que les prêts à Demande garantis par Obligations, Débentures ou Actions, $11,350,276.99 ; en tout $32,160,539.29 ; représente 64p.c. des Obligations dues au public à la date de la clôture des livres, soit le 30 novembre écoulé.

Le Capital Payé de la Banque est de $4,000,000. Le "Fonds de Réserve" ainsi que les profits non divisés s'élèvent maintenant à la somme de $1,865,841.25, formant un Actif appartenant directement aux Actionnaires d'une somme de $5,865,841.25.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu, mercredi, le 6 février prochain.

Chevaux à Vendre



LES CHEVAUX SONT TRES BON MARCHE ACTUELLEMENT AU VRAI MARCHE A CHEVAUX, JOLIETTE.
Nous en avons de toutes les sortes. A choisir sur 53, et un char nous arrive de la campagne toutes les semaines.
Voyez nos prix avant d'acheter et épargnez $25.00 à $50.00 par tête.
Nos chevaux sont des mieux domptés. — Satisfaction garantie.
Nous vendons les attelages "Walsh" sans boucles à très bonnes conditions.
Ces attelages sont garanties pour trois ans.
DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION.
MARCHÉ À CHEVAUX
134 (A) DELANAUDIERE,
TEL. 666. JOLIETTE, Qué

Mascarade à St-Thomas

LE 13 JANVIER

Vu la température inclémente de dimanche dernier, la mascarade qui devait avoir lieu, à Saint-Thomas de Joliette, à été remise à dimanche prochain, le 13 janvier.

L'organisation compte sur un grand nombre de sportmen, tant de Joliette que de St-Thomas. Tous sont les bienvenus. Le club "Aiglon" donnera même une exhébition de son savoir-faire, au hochey et la joute sera surement très attrayante.

Ceux de Joliette qui désirent prendre part à cette manifestation sportive, n'ont qu'à prendre le train de 10.25 hrs dimanche avant-midi, et pourront retourner dans l'après-midi, jusqu'à 6.30 hrs. La distribution des prix aura lieu vers 4.30 hrs P.M.

Tous sons invités à cette mascarade.

L'aéronautique au Canada

Le mât d'amerage de 220 pieds de hauteur, construit à Saint-Hubert, près de Montréal est pratiquement terminé.

Ce mât a été construit afin de recevoir le dirigeable R-100 qui doit venir au Canada, le printemps prochain, et les autres navires aériens qui viendront au pays.

Les treuils qui serviront à rapprocher le dirigeable de son mât d'amerage ont été installés et des abris temporaires ont été construits. Des soumissions seront bientôt demandées pour les constructions à la base du mât et aussi pour la couverture du puits de l'ascenseur.

Courtes dépêches

L'honorable George H. Murray, premier ministre et Secrétaire Provincial de la Nouvelle-Ecosse pendant au-delà d'un quart de siècle vient de mourir à Montréal, à la résidence de son fils, M. Wilfrid L. Murray, 488 Mount Pleasant, Westmount, à l'âge de 68 ans. Il a succombé à la pneumonie, après trois jours de maladie seulement.

Le grand duc Nicolas, prétendant au trône de Russie est décédé à Antibes, France, à l'âge de 72 ans.

Le défunt s'était illustré pendant la guerre mondiale pour ses nombreuses victoires sur le front russe, avant la désorganisation de l'armée du czar.

Le monoplane "Question Mark", dont nous parlons dans une autre colonne est encore dans les airs, à Los Angeles. Il a actuellement à son crédit près de 140 heures de vol continu.

Une vague de froid est passée sur une partie de notre province dimanche. Le thermomètre a enregistré 25 en bas de zéro, au Cap de la Madeleine et 20 en dessous, à Trois-Rivières.

Le fameux promoteur de sport, Tex Rickard, est mort à Miami, lundi, après une opération pour l'appendicite. Il était considéré comme le plus grand génie d'organisation connu.

L'Espagne considère le projet d'un tunnel sous le détroit de Gibraltar. L'entreprise coûterait la somme de $48,000,000.00.

Henry Ford est prêt à construire une route nationale en Egypte sur une longueur de 125 milles, à la condition que le gouvernement égyptien laisse entrer ses automobiles sans frais de douane.

Une demande d'incorporation sera faite durant la prochaine session à Ottawa, par la compagnie Great Lakes & Atlantic Canal and Power Co. Cette compagnie a l'intention de développer annuellement un total de 2,800,000 chevaux-vapeur, dans la province de Québec.

Les aviateurs partis d'Edmonton avec de l'anti-toxine pour lutter contre une épidémie de diphtérie au Fort Vermillon, sont arrivés en temps, avec le précieux remède, pour enrayer l'épidémie.

Feu Madame Alfred Magnan

Ces jours derniers, 23 décembre 1928 ont eu lieu à l'église St-Arsène Montréal, les funérailles de Marie-Louise Poirier, épouse d'Alfred Magnan. Le service fut chanté par M. l'abbé Roch Majeau, son neveu.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, outre son mari, deux garçons et sept filles, Alcide, de Grand Rapids, Michigan, Roch de Montréal, Mme Vve Alfred Majeau, Mmes Adolphe Granger, William Morris, Eugène Desjardins, Alfred LaRocque, William Miller, C.-Ed. Duquette, tous de Montréal. Trois frères, MM. Roch Poirier de Joliette, Georges Poirier de St-Alexis et Tancrède Poirier de Montréal.

L'inhumation a été faite au cimetière de l'Epiphanie.

NOS ECOLES

La rentrée des écoles de la ville de Joliette, sous la direction de la Commission Scolaire a eu lieu lundi dernier le 7 courant.

* * *

La rentrée au Séminaire de Joliette, s'est faite le soir du même jour.

L'épidémie de grippe est pratiquement terminée et nos jeunes gens se remettent à l'étude avec ardeur.

Les vacances au Sénat

La députation renouvelle ses instances auprès du ministère pour que les deux vacances de la province de Québec au Sénat soient remplies d'ici la prochaine session. On continue à mousser la candidature de MM. Jules-Edouard Prévost (Terrebonne) et Tobin (Richmond-Wolfe). Le premier ministre King ne parait pas très pressé de faire deux nominations qui attendent déjà depuis plus d'un an. L'hon. sénateur Gustave Boyer est mort le 2 décembre 1927, il y a plus de treize mois, et il y aura un an le 8 février prochain que le fauteuil du sénateur Cloran est vacant.

Depuis son avènement au pouvoir en 1921 l'hon. M. King a nommé 33 sénateurs à la Chambre haute. Il a fait en moyenne cinq nominations au Sénat par année depuis sept ans. Malgré ces nombreuses nominations les conservateurs conservent encore une majorité de quatre voix au Sénat.

"La Patrie"

Au tour du choléra

Bien oui ! Une dépêche de Bombay annonce la terrible épidémie.

Dans l'état de Travancare aux Indes, 7,880 personnes sont mortes depuis quatre mois de la maladie.

J'aime encore mieux vivre à Joliette.

Vous ?

Pompiers et perroquet

Le perroquet de M. Henry V. Davenport, de Boston, égaya fort les pompiers de cette ville, au cours d'un incendie, samedi dernier.

Le pompier qui transporta l'oiseau en lieu sûr déclara que le perroquet s'écria plusieurs fois : "What's the matter", "Get some water", "Have a smoke" et autres réparties analogues.

1331 chevreuils tués

Les rapports du département de chasse de l'Etat du New Hampshire, E. U., portent à 1331 le nombre de chevreuils tués, dans le seul district de Concord, pendant l'année 1928.

En 1927 il se tua 1,481 chevreuils dans la même région.

C'est évidemment le paradis des chasseurs mais aussi l'enfer des chevreuils.

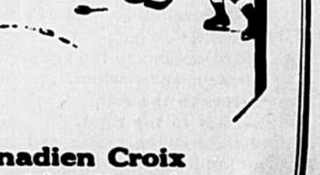
82 curés fermiers

Parmi les vainqueurs primés du quatrième concours national italien pour la culture du blé. M. Benito Mussolini a relevé les noms de 82 curés.

"Ce qui prouve, a-t-il déclaré, que le sage et le religieux ministère des âmes peut aller de pair avec une activité pratique, tendant à augmenter le bien-être des populations rurales".

Coupons - Coupons

Nouveau choix chaque semaine de coupons pour Paletots, Habits, Pantalons, etc. Longueur ½ verge à 3½ verges.
Serge bleue, noire et gris fer pour habits pour $2.95 et $3.95 la verge, valant $5.00 et plus.
Jobe : Bas pour dames et garçons.
Cotons à la verge : Flanallette, Soie, Coton circulaire, Etoffes à robes, Etoffes à manteaux.
Sous-vêtements pour garçons.
Echantillons de toutes sortes.
Fil à coudre 8c le rouleau.
MAGASIN DE COUPONS
J. CLAUDE BARRETTE,
36 rue Notre-Dame, (2e étage)
JOLIETTE.



CANADIEN NATIONAL

Changements dans le service des trains de passagers

Le service des trains d'automne et d'hiver du Chemin de Fer National du Canada sera en vigueur dimanche, le 30 septembre et les importants changements suivants seront faits :

Le Train 118 laissera Montréal le dimanche seulement à 9.20 heures a. m., au lieu de 8.30 heures a. m., et arrivera à Joliette à 10.55 heures a. m.

Le Train 18-89 de Montréal à 4.45 heures p. m., excepté les dimanches, laissera Montréal à 5.10 heures p. m., et arrivera à Joliette à 6.40 heures p. m. et St-Jérôme à 8,15 heures p. m.

Le Train 90-17 de St-Jérôme à 4.35 heures a. m. dimanches exceptés, laissera St-Jérôme à 6.15 heures a. m., Joliette à 7.50 heures a. m. et arrivera à Montréal à 9.25 heures a. m.

Pour autres renseignements, veuillez vous adresser à M. C.-G. MacPherson, agent, Joliette ou aux autres agents du réseau.

En tête de la liste

Comme le hockey, le Gin Canadien Croix d'Or est au premier rang, surtout à cette saison alors qu'un petit verre de cette boisson constitue "l'once de prévention" proverbiale qui permet d'échapper aux refroidissements et aux rhumes.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or



La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros : - 40 onces $3.65
Moyen : 26 onces 2.55
Petit : - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY COMPANY LIMITED - MONTREAL
DISTILLERIE A BERTHIERVILLE, P. Q.

Restreignez L'Influenza!

Les Gens d'Ici sont Poussés à Eviter son Extension

Mangez Sagement — Faites des Exercices — Evitez les Foules et Soignez les Rhumes Immédiatement.

Les Autorités Médicales s'accordent maintenant à déclarer que l'influenza est un germe qui se communique le plus souvent par la respiration. Si le système est en bon état—les membranes des voies respiratoires en bonne condition—ces germes ne se développent généralement pas. C'est seulement lorsque la résistance du corps est diminuée que les germes sont les plus nuisibles.

Protégez-Vous dès Maintenant

Actuellement, alors que l'influenza est si répandue, toutes les précautions devraient être prises pour protéger les voies respiratoires. Lorsque vous sentez un rhume-grippe arriver, n'attendez pas; commencez le traitement suivant de suite:

Procurez-vous un pot de Vicks VapoRub et mettez-vous-en dans les narines ou faites-en fondre dans un bol d'eau bouillante et inhalez ses vapeurs médicales. Ceci aide à conserver les voies respiratoires en bon état, rendant ainsi plus difficile le développement des germes.

Au moment de vous coucher, prenez un laxatif si vous êtes constipé et frictionnez Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine. Les vapeurs médicales de Vicks sont alors relâchées par la chaleur du corps et directement inhalées aux voies respiratoires. En même temps, Vicks agit à travers la peau comme un cataplasme vieux genre, "attirant" les douleurs et aidant les vapeurs à arrêter la congestion. Si vous sentez que vous avez la fièvre, appelez un docteur.

Evitez les Foules et Employez Vicks

Il est préférable d'éviter les foules. Si vous devez sortir, mettez un peu de Vicks dans chaque narine avant de partir. En revenant chez vous, faites fondre du Vicks dans de l'eau chaude et inhalez-en les vapeurs. Ceci est une simple précaution que chacun devrait prendre pour empêcher l'influenza de se répandre comme il le fit en 1918 lorsque des millions de vies furent perdues.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Travail Important

RAPPORT DES GARDES INFIRMIERES POUR LES ECOLES VISITEES A DATE.

Littératures distribuées	2116
Conférences aux parents	27
Assistance	273
Nombre d'écoles visitées	26
Nombre d'enfants examinés	915
Nombre d'enfants non vaccinés	162
Nombre d'enfants normaux	408
Nombre d'enfants porteurs de défauts physiques	507
Nombre d'enfants porteurs d'amygdales hypertrophiées	273
Nombre d'enfants porteurs de végétations adénoides	24
Nombre d'enfants porteurs de glandes cervicales	109
Nombre d'enfants porteurs de goitre	40
Nombre d'enfants en-dessous du poids normal	209
Nombre de dents cariées	1823
Moyenne de dents cariées par enfant	3
Total des défauts physiques	1847
Moyenne des défauts physiques par enfant	2

Les chiffres ci-dessus sont la compilation condensée des rapports des paroisses visitées par les infirmières, Mlles G. Gervais et M. Chalin, depuis le 12 novembre dernier, tel que rapporté dans une autre colonne de notre journal.

Les paroisses en question sont : Saint-Côme, Saint-Alphonse, Sainte-Béatrix, Saint-Jean-de-Matha et Sainte-Emélie-de-l'Energie.

Dans les conférences aux parents les infirmières ou l'officier médical signalent les défauts, maladies etc., et donnent les conseils et moyens à prendre pour remédier au mal.

RAPPORTS DE L'INSPECTEUR SANITAIRE

Entrevues	288
Consultations	164
Certificats émis	8
Inspections d'écoles	22
Inspections de nuisances	24
Inspestions de lait	222
Inspections de boucheries	243
Inspections de viandes	145
Inspections au marché	140
Inspections de boulangeries	12
Inspections de beurreries	5
Inspections d'abattoirs	30
Inspections de maisons de pension	7
Inspections de restaurants	13
Inspections de puits	4
Inspections de denrées alimentaires	160
Inspections d'étables	41
Inspections de laiteries	36
Inspections d'hôtels	6

Confiscation : 525 lbs de porc et 750 lbs de boeuf.

Les chiffres ci-haut indiquent le travail accompli par l'inspecteur sanitaire de Joliette, M. le docteur I. A. Bélanger, depuis le 12 novembre dernier.

Guérissez-vous Vous-même

Des milliers de personnes ont essayé AVEC SUCCES mes remèdes, des centaines parmi celles-là résidant dans le district de Joliette.

Pourquoi souffrir tandis qu'avec mes préparations spéciales, vous pouvez obtenir une guérison complète en peu de temps ?

Je viens d'ouvrir un magasin au numéro 11 rue Notre-Dame et je vends les remèdes suivants. Si vous êtes atteints de ces maladies, venez à mon magasin et vous serez satisfaits quelques jours plus tard.

REMEDES SPECIAUX

DARMATOLINE pour eczéma et toutes maladies de la peau.
CALCIBORATOL pour tous troubles d'estomac et de nervosité.
KIDNALINE pour les reins et troubles urinaires.
CARBONATOL pour toutes maladies chez les femmes
MAGNISIBORATOL pour ulcères dans l'estomac et mauvaises digestions.
AMONOTOLINE pour rhumatisme et tous maux musculaires.

(En vente aux pharmacies aussi.)

J. JOFFRE
GERANT

Koenigsberg Chemical Co. Ltd, MONTREAL, Qué.

Bureau à Joliette : 11 NOTRE-DAME.

Pour commandes par malle : Koenigsberg Chemical Co., Ltd, 2230 Champlain, Montréal, Qué.

La Banque Royale a le Plus Gros Actif de Son Histoire

La Banque Royale du Canada continue à aller de l'avant, en s'élevant à de nouveaux records dans l'histoire bancaire canadienne. Le rapport annuel pour l'année fiscale, au 30 novembre dernier, qui vient d'être publié, sera reçu par les actionnaires comme un des plus satisfaisants dans l'histoire de la Banque. Non seulement son actif atteint un nouveau niveau élevé dans l'histoire des banques canadiennes, mais, ce qui attirera surtout l'attention des actionnaires est le nouveau record de profits établi, et qui brille parmi touts les institutions bancaires canadiennes.

Au point de vue du public en général, la partie la plus intéressante du rapport est celle qui traite avec les prets commerciaux au Canada. On sait qu'il y a eu une augmentation considérable dans le commerce et l'industrie au pays, et la banque Royale avec ses grandes ressources, a été capable de financer pour $66,000,000.00 d'affaires au Canada, et a pu en même temps, maintenir sa forte position en valeurs monétaires.

FORTE POSITION MAINTENUE

Chaque partie du rapport est une évidence de la grande co-opération offerte par la Banque, dans ses prets, de par tout le pays, à cause de son système complet de succursales.

Sur un actif total de $909,395,884 il y a $398,862,085 qui représentent l'actif liquide, soit plus de 50 pour cent du passif vis-à vis du public. Notons dans cet actif liquide, l'argent en mains et en banque à $180,321,670, soit 22.62 pour cent du passif vis-à-vis le public ; notons aussi les titres des gouvernements fédéral et provinciaux a $85,257,914 contre $73,307 380 l'année précédente ; les titres des municipalités canadiennes, anglaises, étrangères et coloniales à $16,730,643 contre $31,296,226, et les obligations en stocks de chemins de fer à $16,640,103, contre $15,900,650.

IMPORTANTES AFFAIRES

On aura une idée de la part que la banque a prise dans la finance des grandes entreprises du pays quand on saura que les prêts commerciaux se sont totalisés à $292,315,472, contre $225,536,860, soit une augmentation de plus de $66,000,000. D'autre part on note que les prêts en dehors du Canada ont fléchi à $145,422,394, contre $153,411,835.

Les dépôts d'épargne ont aussi augmenté substantiellement ; les dépôts portant intérêt se totalisant maintenant à $523,651,908 contre $514,562.219 il y a un an.

RECETTES CONSIDERABLES

Un nouveau record a été enregistré : les profits pour l'année se sont totalisés à $5,881,253 contre $5,-370,145 l'année précédente. Les profits en y ajoutant le montant reporté de l'an dernier, portent la somme totale à repartir à $7,691,085. Cette somme a été appropriée comme suit : dividendes et bonis, $4,200,000 ; fonds de pension, $200,000 ; immeubles de la banque, $400,000 ; réserve pour taxes fédérales, $530,000, ce qui laisse un soide à reporter de $2,361,085 contre $1,809,831 l'année précédente.

St-Ambroise de Kildare

A Saint-Ambroise de Kildare, la mort vient encore de jeter dans de deuil une brave famille. Madame Joseph Lafreniere, nee Rose-Delima Marion, est decedee le 31 decembre 1928 à l'âge de 44 ans et 2 mois. D'une santé plutot chancelante depuis deux ans, elle avait medite et bien compris cette pensee que l'on pouvait lire dans sa chambre : "Mourir c'est vivre" ; Aussi dans la courte et grave maladie, qui devait la conduire au tombeau, elle accepta la mort avec une résignation toute chretienne.

Sa vie fut comme sa mort, édifiante. Par l'education chrétiene qu'elle donna à sa famille, elle fit des enfants aimants, travailleurs et chretiens. Ajoutez à cela, une piété sincere et un caractere toujours joyeux. Telle était la vaillante mere de famille, que pleurent aujourd'hui son époux, sa famille, ses parents et ses amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux inconsolable et ses 13 enfants, sept filles :Anita, Simone, Laurence, Marie, Annette, Claire, Alice, six garçons : Roger, René, Fernando, Jean-Paul, Raymond, Alfred, son pere et sa mere, M. et Mme Napoléon Marion de St-Jacques de l'Achigan, ses deux freres, Joseph et Wilfrid Marion, de St-Jacques, deux beaux-freres et belles-soeurs, M.et Mme Gaspard Lafreniere, de Saint-Ambroise, M. et Mme Aquilas Lefebre, de Saint-Paul de Joliette.

Les funérailles eurent lieu, le 2 janvier au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le deuil fut conduit par ses deux freres, Joseph et Wilfrid Marion. Les porteurs furent : MM. Adelard Chevrette (maire) de Saint-Ambroise et Gaspard Lafreniere, Aquias Lefebre, de Saint-Paul de Joliette, Sem Marion, de Saint-Henri de Mascouche, Joseph Ducharme et Lionel Paré de Saint-Ambroise.

Portaient les coins du poele : Mmes Adelard Chevrette, Mathias Landry, Sem Marion, Wilfrid DeSerres, Joseph Ducharme.

La levee du corps fut faite, par le Rév. Monsieur Carrière, curé de la paroisse ; le service fut chanté par M. l'abbé Grégoire, de Saint-Barthelemy, assisté des abbés D. Robert, du séminaire, de Joliette et V. Bérard, vicaire, de Saint Ambroise.

La collecte pendant le service fut faite, par MM. Adelard Chevrette, de Saint-Ambroise, et Aquilas Letebre, de Saint-Paul.

La chorale était sous la direction de M. Ovila Généreux, de Saint-Ambroise, aidé de MM. le Notaire et Louis Marion, de Saint-Jacques-l'Achigan. Leo Grégoire, Joseph Neveu, Ludger Neveu, Joseph Neveu, Réonald Bordeleau, Georges Neveu, Louis Loiseau et Max. Beauséjour.

Dans la nef ont remarquait entre autre, les Religieuses de Ste-Anne, de Saint-Ambroise.

Sunvaient dans le cortège : MM. Joseph Lafreniere et sa famille, Napoleon Marion, son père, M. et Mme Euclide Marion, Mme V.-Prosper Marion, de Saint-Jacques, oncles et tantes de la défunte et Jean-Louis Marion, de St-Henri de Mascouche.

Ses neveux et nieces : M. Gervais Marion, Mlles Rollande, Anny, Engeline, Stella et Marie Marion, de St-Jacques, MM. C.-E. et Paul-Emile Letebre, de Saint-Paul, M. et Mme Oscar Faust, de Crabtree-Mills.

Ses cousins et cousines : M. et Mme Eugene Forest, de St-Jacques, Rose-Délima Marion, Damase Marion, Téophile Marion, Fernand Forest, de St-Jacques, M. et Mme Henri Beauregard, M. et Mme Eugène Marion, M. Méridé Marion, tous de St-Henri de Mascouche, M. et Mme Siméon Marion, de Saint-Jacques, MM. Angelbert et Réginald Marion, de St-Jacques,M. et Mme Wilfrid Marion,et Léonide Forest, de Saint-Jacques, Mlle Yvette Marion, de St-Ambroise, Fernando Belleville ,de Montréal.

De Saint-Ambroise : M. et Mme Jos. Perreault, M. et Mme Adrien Perreault, Alfred Desmarais, Mme Francis Paré, M. et Mme Joseph Simard, M. Damien Perreault, M. et Mme Alfred Grégoire, M. et Mme René Grégoire, M. et Mme Louis Loiseau, M. et Mme Donat Bordeleau, M. Alexandre Parent, M. et Mme Adélard Chevrette, M. et Mme Gaspard Ducharme, M. et Mme Delphis Massicotte, de Ste-Mélanie, M. et Mme A. Bonin, de Lanoraie, tous des parents de la défunte.

On peut affirmer qu'un grand nombre d'amis, de Saint-Ambroise, de St-Jacques, de Ste-Mélanie et d'autres paroisses environnantes assistaient aux funérailles.

Bouquets Spirituels et Offrandes de Messes, offerts par les Révérendes Srs Ste-Anne, de St-Ambroise et leurs éleves, (une grand'messe), Sr. Marie Damase, Lachine, tante de la défunte (deux grands'messes), Sr Marie de l'Assomption, Sr. Marie Rose-Elise, Sr. Marie Rose-Eveline, Sr. Ste-Anne, Sr. Marie Adjuteur de St-Cuthbert, et Sr Marie Gilberte ,de Lachine, cousines de la défunte Rév. Frère Charles Marion, Rév. Frère Seminus Basile, cousins, M. l'Abbé L.-P. Généreux (une messe), La Fraternité de Saint-François (une grand messe), M. Napoléon Marion, de St-Jacques, (une grand'messe), M. Joseph Marion, (une grand'messe), M. Wilfrid Marion, (une grand'messe) M. et Mme Euclide Marion, (deux grands'messes),Mme Prosper Marion, (deux messes), M. et MmeJoseph Marion et ses filles (trois messes), Mme Denis Forest, (une messe), M. Paul Gingras, de St-Charles de Mandeville, Mlle Claire Lafreniere, de St-Charles de Mandeville, M. et Mme Adélard Chevrette, maire de St-Ambroise, Joseph Hétu, M. et Mme Ovila Généreux, M. et Mme Joseph Desjardins, de Montréal, Mlles Marie-Ange et Eveline Alarie, de Ste-Mélanie, M. et Mme Eugène Forest, de St-Jacques, M. et Mme Cuthbert Lafreniere, Vernet.

Cartes de sympathie offertes, par la famille M. Honoré Desjardins, de Ste-Mélanie, M. et Mme Omer Lafreniere, de St-Gabriel, M. et Mme Félix Robert, de Saint-Ambroise, M. et Mme Omer Massicotte, de Ste-Mélanie, M. et Mme Arcade Breault, de Ste-Mélanie,M. et Mme J.-A. Landry, Rawdon, René DeSerres, Cohoes, La mille Gingras de Saint-Charles de Mandeville, Paul-Emile Marion, de St-Jacques, Octavien Bergeron, de St-Charles de Mandeville, M. et Mme Wilfrid Marion.

La famille offfre par la voie de l'"Etoile du Nord", ses sinceres remerciements à tout ceux qui leur témoigneront, des marques de sympathies, soit par lettres, soit par cartes, ou de vive voix, à l'occasion de ce deuil cruel.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

CHRONIQUE D'OPTOMETRIE

LA VUE DE L'ENFANT

La vue a son importance à tout âge. On doit lui apporter un soin continu, une attention soutenue.

Mais là où une attention toute particulière lui doit être dévoué c'est pendant l'enfance.

L'oeil n'atteint son plein développement que de 21 à 23 ans. Il présente donc une période de croissance longue mais aussi délicate, pendant laquelle, tout comme le jeune arbre, les heurts doivent être évités, et les meilleurs soutiens accordés. Pour en arriver à ce point, que de précautions ne lui faut-il pas ?

• • •

Tout d'abord, dès la première enfance, c'est-à-dire, de la naissance à six ou sept ans, les mesures d'hygiène les plus sévères sont requises, afin d'éviter toute inflammation des paupières et de l'oeil lui-même, inflammation qui, par suite, pourrait occasionner des troubles de la vision.

De plus, une surveillance étroite sera tout particulièrement apportée à la manière dont l'enfant fait usage de ses yeux, surtout dans la vision de près

Les parents devront faire en sorte que l'enfant regarde le moins possible à une distance moindre que quinze pouces, et aussi que cette vision de près ne s'éternise pas, à cause des inconvénients qu'elle présente.

Il s'ensuit donc qu'un enfant ne devra être soumis à aucun travail rapproché, absorbant et délicat, tel que l'écriture et la lecture, avant l'âge de sept ans, et à plus forte raison, s'il est de santé faible ou de mémoire difficile ; parce que, dans cette période de développement, les tissus de l'oeil, à peine formés, sont fragiles ; une pression musculaire prolongée déforme la coque oculaire, d'où plus tard troubles de vision, qui aboutissent généralement à la myopie, parfois à l'astigmatisme.

• • •

Dans la seconde enfance, qui s'étend de 7 à 12 ans, les dispositions d'une autre catégorie sont nécessaires à l'enfant.

Elles concernent l'éclairage, la disposition du mobilier, la construction des écoles, le maintien, la tenue et la conduite de l'élève lui-même.

Pourquoi en est-il ainsi ? Parce qu'il est démontré que l'école est l'endroit le plus propice au développement de la myopie.

Il est généralement reconnu aujourd'hui, que la myopie de naissance n'existe pas. Il est également admis que les prédispositions à la myopie sont l'apanage d'un certain nombre d'enfants, à l'égard desquels des précautions minutieuses doivent être prises, afin d'empêcher un développement de ce trouble, qui n'existe qu'en germe.

Les statistiques suivantes démontrent bien que la myopie ressort à la scolarité : 45% des avocats et des notaires sont myopes, 43% des médecins, 26p.c. les instituteurs ; et 5 p.c. seulement des couvreurs, charbonniers, maçons et forgerons. De ceci nous pouvons conclure que les travaux rapprochés sont dommageables à l'oeil, si, dans leur exécution, les précautions les plus minutieuses ne sont pas employées.

Comment obvier à cela ?.

Tout d'abord, dans l'école que l'enfant fréquentera l'éclairage devra primer tout autre considération, c'est-à-dire, en d'autres termes qu'il faut le plus de lumière possible.

Pour cette fin, il est nécessaire que la distance, entre l'école et les constructions voisines, égale le double de la hauteur de ces dernières.

L'importance de cette mesure est démontrée par la comparaison établie entre l'école urbaine et l'école rurale. A la campagne, où les écoles sont généralement isolées, les cas de myopie sont relativement rares par rapport à ceux constatés dans les villes où ils sont en proportion du rapprochement plus ou moins accentué des constructions.

A l'éclairage suffisant et bien orienté s'ajoute la question d'un mobilier conforme à la taille de l'enfant.

Celui-ci favorisera le développement normal de l'oeil, par la distance convenable à laquelle seront placés les cahiers d'écriture et les livres de lecture.

Mentionnons aussi une visibilité et une lisibilité parfaite des caractères suomis à l'enfant, et surtout la manière de lui apprendre à bien écrire.

Ici remarquons que l'écriture droite est fatigante, parce que difficile à lire, et favorisant les attitudes vicieuses. L'écriture penchée, au contraire, peut être tracée tout aussi rapidement et avec lisibilité, tout en étant une garantie entre le développement de la myopie.

Comme dernière considération, mentionnons le maintien de l'enfant : les deux avant bras seront également appuyés jusqu'au coude sur la table, la station sera droite pendant toute la durée du travail.

Comme nous pouvons le constater, il y a encore quelques progrès à accomplir dans ce domaine.

Souhaitons que tous ceux qui ont de près ou de loin, charge d'enfants même dans les villes qui se piquent de suivre le progrès, connaissent la fragilité de la vue à cet âge, et prennent les dispositions nécessaires pour la protéger.

André DORION,
Optométriste-Opticien
QUEBEC.
"L'Action Catholique"

Origine de quelques ustensiles de table

Il est des choses d'un usage tellement répandu, tellement indispensable, qu'on doit croire qu'elles ont toujours existé, depuis que les hommes, réunis en société, ont cessé de se nourrir de glands ; au nombre de ces choses, on met tout naturellement celles qui servent à notre table ; et cependant, il est bien loin d'en être ainsi.

Chez les Romains, on dinait couché ; avec eux, cette coutume pénétra dans la Gaule. Sous Charlemagne, les convives s'assayaient sur des coussins autour de petite tables ou plutôt d'escabeaux, faits des métaux les plus précieux, tels que l'or et l'argent, et ornés de sculptures et de dessins. Ce n'est que trois siècles après que l'on voit apparaitre la table en chêne, dressée sur des pieds et entourée de bancs aux dossiers sculptés.

Les cuillers, on le comprend facilement, sont en usage depuis que la soupe est inventée ; pour puiser dans un vase un liquide brûlant, il n'y avait que ce moyen possible ; mais pour porter à sa bouche un morceau de viande ou de poisson, il y avait des ustensiles tout simples, tout naturels ; aussi, chose étonnante et cependant exacte, la fourchette ne date-t-elle que du XVIIe siècle. Chez les Grecs et aux plus beaux temps de luxe, on mangeait avec ses doigts et Plutarque donne des règles à suivre pour le faire avec grâce ; chez les Romains, an fit comme chez les Grecs, et les mains n'eurent pour auxiliaires que des cuillers et des couteaux. Si les Grecs et les Romains, c'est-à-dire les peuples les plus civilisés, les plus raffinés de l'antiquité, en usèrent ainsi tout naturellement, les barbares du moyen âge ne durent pas être plus difficiles et, dans tous les repas, on voit les convives se placer deux devant une assiette ou "escuelle" et y plonger leurs doigts, après toutefois les avoir soigneusement lavés, dans des vases destinés à cet usage, bassins à laver, aiguières, etc. Pour que les fourchettes viennent prendre plce dans les repas, il faut attendre que l'orfèvrerie soit arrivée à un assez haut degré de prospérité : alors, elle invente la fourchette, non pas comme un objet utile, indispensable, mais comme un objet de luxe, et, en 1300, on voit Pierre Gaveston, favori d'Edouard II posséder "trois fuschestes pour mangier poires". Ainsi, les fourchettes ne sont tout d'abord employées que dans des circonstances où l'on pourrait très bien s'en passer : "Manger poires et grillades de fromage". Pour la viande et le poisson, il faut attendre encore au moins trois siècles.

Les verres et coupes à boire en verre bien entendu, restèrent assez rares jusqu'au XVe siècle, époque à laquelle Venise commença à répandre ses produits : sur les riches dressoirs et sur la table des rois, on trouvait bien quelques verres montés en or et en argent, enrichis de pierres précieuses, mais dans la vie usuelle, on se servait généralement de coupes en étain ou en bois appelées "madre", c'est-à-dire érable ou coeur et racine de tous les bois. Ces vases étaient très nombreux. Simples, on les trouvait dans les cabarets ; enrichis par la monture, ils prenaient place sur le buffet des seigneurs.

Quant aux coquettiers et aux salières, ces deux choses qui nous paraissent si simples, on fut longtemps sans s'en servir ; jusqu'aux XVe et XVI siécles, il n'y eut pas de nom pour désigner le coquettier, ce qui prouve combien il était rare ; c'était : "Un engin à mettre et asseair oeufs". Quant à la salière, elle se trouvait sur la table des rois et occupait même la place d'honneur ; c'était presque toujours une pièce d'orfévrerie très remarquable, et Benvonuto Cellini parle beaucoup de celle qu'il fit pour François ler ; mais, dans les festins qui n'étaient pas royaux, les salières, dit Olivier de La Marche, étaient simplement un morceau de pain découpé et creusé pour recevoir le sel, que chaque convive plaçait à côté de son assiette.

VOS YEUX

Faites examiner votre vue par

Emile Prévost

SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie

26 rue St-Paul, Joliette

Le sommeil

Les conditions de la vie moderne et les progrès de l'éclairage ont reculé les limites de la journée. C'est un fait qu'aujourd'hui, on se couche plus trad qu'autrefois et, malgré cela, on continue à se lever à la même heure. Conclusion : on ne dort plus assez. Nombre de femmes (surtout dans les milieux où la vie mondaine a ses exigences) dorment de courtes nuits et leur santé s'en ressent. Leur coquetterie aussi, car la beauté, la fraicheur du teint, ne sont possibles qu'avec la santé.

Le roi d'Yvetot qui se levait tard et se couchait tôt, avait trouvé la bonne formule de la jeunesse que se prolonge. Rien ne fatigue comme le noctambulisme. Tous les gens à profession nocturne sont facilement reconnaissables à leur teint terreux, caractéristique. La phrase célèbre : Elle aimait trop le bal, et c'est ce qui l'a tué" s'explique : la jeune personne en question ne dormait par suffisamment.

En vous parlant de l'utilité du sommeil, j'enfonce évidemment des portes ouvertes. Vous savez aussi bien que moi les bénéfices qu'on en retire et je ne vous apprendrai rien en vous disant que, pendant cette vie ralentie, les tissus se réparent et les organes se reposent. Cependant, sur ce sujet, beaucoup d'erreurs courent encore les rues. C'est ainsi qu'il faut savoir que la besogne musculaire demande moins de sommeil que de travail intellectuel. Un terrassier a moins besoin de dormir qu'un écrivain.

Il en est de même de certains tempéraments. L'arthritique gras se trouve bien avec un sommeil réduit ; au contraire, le nerveux réclame de longues nuits pour "se refaire" et les femmes qui, en thèse général, sont plus nerveuses que les hommes, devront dormir davantage. Bien entendu, je ne parle ici que des sujets normaux, en bonne santé ; le chapitre du sommeil chez les malades comporte d'autres enseignements et d'autres commandements.

Mais, combien de temps, doit-on dormir ? Tout dépend de l'individu. Cependant, comme je m'occupe spécialement ici de l'hygiène féminine et de ses rapports avec la beauté, à mon avis, une femme jeune doit dormir un minimum de huit heures. Comme quelqu'un demandait à Déjazet, qui jouait encore les ingénues à soixante ans, le secret de la jeunesse elle répondit : "Je dors beaucoup, je dors le plus que je peux"!

Qui dort bien, se porte bien. Il n'est pas de belle santé sans sommeil. Je vois journellement des femmes qui se donnent un mal terrible pour conserver leur fraicheur et l'éclat de leur teint ; affolées par la ride qui s'accuse et la rose des joues qui s'éteint, elles passent d'une pommade merveilleuse à une crème miraculeuse. Elles feraient mieux de dormir et de ne pas se coucher tard. Dormez, mesdames, dormez ! Dormez à vingt ans le plus longtemps que vous pourrez, car si vous voulez conserver cette beauté précieuse qui est votre orgueil, c'est justement à l'âge où vous semblez pouvoir braver en maitre le sommeil qu'il vous faudra être son esclave.

Docteur L.

Notre nouveau Lt-Gouverneur

L'intronisation de Sir Lomer Gouin comme Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec a eu lieu aujourd'hui à 2 heures 15 de l'après-midi, dans la salle du Conseil Législatif.

M. E. J. LeMaire, Greffier du Conseil Privé du Canada est arrivé d'Ottawa avec la Commission nommant Sir Lomer au poste de représentant du Roi. M. LeMaire a dirigé la cérémonie de l'assermentation, qui a été porté en présence des membres du cabinet provincial et de tous les juges et magistrats de Québec.

Sir François Lemieux, juge-en-chef de la Cour Supérieure de la province, a reçu le serment du nouveau Lieutenant-Gouverneur.

La cérémonie, qui a eu un cachet tout particulier, a réunie les hauts dignitaires de Québec et les membres des deux Chambres de la Législature provinciale, qui sont tous au Parlement.

Sir Lomer a pris possession du château de Spencer-Wood et la session du 8 janvier, qui a été ouverte par M. le Gouverneur Pérodeau, sera prorogée par M. le Gouverneur Gouin.

C'est merveilleux

Le monoplane "Question Mark" à Los Angeles, vient de terminer sa 41ème journée dans les airs sans interruption.

Après avoir fonctionné pendant plus de 80 heures les trois moteurs de 225 C. V., continuent à rouler incessamment.

Les aviateurs continuent de recevoir leur approvisionnement d'essence et de nourriture par l'entremise d'un avion.

Jusqu'où la science ira-t-elle ?

Les plus vieux stocks de Whiskey au Canada L'étiquette du Gouvernement en fait foi.



Seagram's V.O.
RYE WHISKEY

PRIX
40 onces $5.15
25 onces $3.40
13 onces $1.75

JOSEPH E. SEAGRAM & SONS, LIMITED

SEAGRAM'S SEAGRAM'S "83"

63

Articles de Toilette

DUSKA

PARFUM, bouteille de ¼ once	$0.75
PARFUM, bouteille de ½ once	1.50
PARFUM, bouteille de 1¼ once	3.00
EAU de toilette, 3 onces	2.50
LOTION Astringente	1.50
POUDRE de talc	0.35
POUDRE pour la figure	1.00
SEL de bain	1.25
POUDRE de bain	1.50
CREME de jour	0.75
CREME de nuit	0.75
CREME à massage	0.75
SAVON de toilette	0.25
BATON pour les lèvres	0.50
ROUGE	0.65
RECHANGE pour Rouge	0.35
COMPACTE, simple	1.25
COMPACTE, double	1.75
RECHANGE de compacte	0.60
PARFUM, petite bouteille	0.50

Création ultra-moderne du laboratoire de parfumerie Langlois, qui a déjà produit les essences Shari et Cara Nome.

Couleur, dessin et formes de paquetage relèvent les tendances de l'art dernier cri.

OSCAR LANDRY
JOLIETTE

Merveilleux RESULTATS obtenus par les

PILULES ROUGES

De là le SECRET de leur grande POPULARITÉ



"Je souffrais depuis deux ans de débilité générale. De semaine en semaine, je perdais des forces et je maigrissais; une lassitude générale m'abattait tout le long du jour. Je ne mangeais pas parce que je n'avais pas d'appétit, aussi j'étais pâle, mes yeux étaient cernés et j'étais bien faible. J'avais souvent des maux de tête et des douleurs dans le dos. Dès que j'eus commencé à faire usage des Pilules Rouges, les forces me sont immédiatement revenues et mes douleurs ont disparu. Après un traitement de six boltes, ma santé était complètement rétablie, Je recommande bien souvent les Pilules Rouges et je ne manquerai jamais de les prendre lorsque je sentirai le besoin de me fortifier." Mme Geo. Bouchard, Frenchville, Me.

"Avant de prendre les Pilules Rouges, j'étais pâle, nerveuse et épuisée; mon appétit était capricieux et je souffrais de fréquents maux de tête. J'attribuais ces malaises à la pauvreté du sang et à la constipation opiniâtre. Après avoir employé trois boltes de Pilules Rouges je me suis sentie beaucoup soulagée et j'ai continué ce traitement pendant quelques mois pour me rétablir parfaitement. J'ai toujours des Pilules Rouges ches moi et lorsque je me sens lasse, j'en prends quelques doses, elles dissipent mes fatigues et me rendent l'énergie et les forces. Je ne me rappelle pas les avoir prises sans en obtenir rapidement les effets attendus, aussi je les recommande chaleureusement aux femmes faibles et nerveuses." Mme St-Marseille, 3989, Lavaltrie, Montréal,

Femmes malades, ayez recours aux Pilules ROUGES, elles sont le remède le plus efficace pour combattre:—Anémie, Chlorose, Troubles d'estomac, Irrégularités, Douleurs periodiques, Douleurs internes. Troubles du retour d'âge.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES

DE LA
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1870, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Que 1929 apporte à tous Santé, Bonheur et Prospérité.

La Chiropratique, en enlevant la cause des maladies, vous aide à réaliser le meilleur des souhaits.

ANTOINE FORTIN

DOCTEUR EN CHIROPRATIQUE

Gradué et Diplômé de l'Institut Palmer.

7 ST-CHS-BORROMEE, JOLIETTE, QUE.

Téléphone : 275

AU CONSEIL MUNICIPAL

(Suite de la première page)

pés. Le Conseil leur vote la balance de leur salaire. Ils avaient reçu demie solde pendant leurs quelques jours de maladie. Bravo !

Le cas Riendeau est règlé. La ville devait $200.00 au gouvernement depuis deux ans pour ce malade. Les autorités québecquoises avaient même menacé la ville de poursuites. M. Lucien Dugas est allé à Québec et comme avocat et comme député. Résultat : Le maire a reçu le télégramme suivant de la Capitale : "Affaire Riendeau définitivement règlée —le gouvernement payera seul".

Le Conseil vote une résolution de condoléances à Mgr J. A. Papineau, à l'occasion du décès de sa belle-soeur Mme Hector Papineau, survenu en décembre.

Il vote ensuite un remerciement à tous ceux qui ont aidé par leur concours ou autrement, à bien recevoir la Survivance (Nous en fûmes).

On autorise l'ingénieur M. Lippé à faire imprimer de nouveaux plans de la ville. Les derniers datant de 1923 sont épuisés. Cinquante est un nombre suffisant, car la ville progresse tellement vite, selon Son Honneur le Maire, qu'il ne faut pas en faire imprimer trop.

Voilà !

Nous avons regretté, à la sortie, de ne pas être échevin car nous aurions pu suivre nos chers collègues à une gentille invitation, pour aller terminer la soirée chez notre premier Magistrat.

JAN

NOTE :— Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne un résumé des permis de construction pour l'année écoulée, soumi au Conseil par l'ingénieur M. Lippé. Aussi tableau comparatif des années 1927 et 1926 que notre service d'information nous a permis d'obtenir.

Feu Mme Zoël Gariépy

DE STE-BEATRIX

Lundi matin, le 31 décembre 1928, avaient lieu, à Ste-Béatrix, les funérailles de feu Mme Zoel Gariépy, décédée le 29 du même mois, à l'âge de 61 ans et 4 mois.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, ses fils : J.-Avila, prêtre, vicaire à St-Joseph de Lanoraie; Josehp, de Montréal ; Sinai, de St-Alexis et Armand, de Ste-Béatrix ; ses filles : Ida, Lucienne, Cécile, Sr Cécile Béatrix et Sr Thérèse de l'Eucharistie des Srs Sts CC. Jésus Marie ; son frère Sinai Soumis et son beau-frère Emery Durand, et un grand nombre de neveux et nièces.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-M. Vigneault, ancien curé, assisté de MM. les abbés W. Caillé et M. Roberge comme diacre et sousdiacre. Une messe fut dite à un autel latéral par son fils, Jos.-Avila.

Assistaient au choeur M. le chanoine E. Lachapelle, représentant Mgr Papineau, le R. P. Jos. Morin, supérieur du Séminaire, le R. P. E. Farly, préfet des Etudes, MM. les abbés J.-B. Desrosiers et Jos. Soumis, anciens curés, G. A. Piette, curé de St-Joseph de Lanoraie ; Lafrance, curé de St-Jean-de-Matha ; A. Rondeau, son vicaire, R. Forest, aumônier des SS. CC. Jésus Marie, Joliette ; A. Chevalier, curé de St-Alphonse ; C. Piette, curé de Ste-Béatrix ; D. Laporte, son vicaire, A. Richard, vicaire à St-Pierre, Joliette ; S. Pellerin, professeur au Séminaire ; les RR. FF. Lecours et Marion c. s. v. de l'académie du Sacré-Coeur de Lanoraie.

Dans la nef, on remarquait outre les parents déjà nommés, M. Lucien Durand et Mme Arthur Laporte de Joliette ; M. et Mme A. Beaudoin, St-Alexis ; MM. D. Champagne et W. Desmarais, Lanoraie ; M. et Mme Joseph Gariépy, St-Alphonse, ainsi que leurs deux fils : Azaric et Albert ; les religieuses SS. CC. Jésus Marie, Soeur Béatrix-Marie, Institut Amélie Fristel. Tout les parents résidant dans la paroisse et un grand nombre d'amis qui se sont fait un devoir de venir partager le deuil de la famille éprouvée.

Plusieurs grand'messes furent offertes pour le repos de l'âme de la défunte. Au nombre des donateurs, on relève les noms de MM. les abbés J.-B. Desrosiers, ancien curé, A. Richard, vicaire à St-Pierre, Joliette; les RR. Soeurs Ste-Anne, St-Félix ; les RR. SS. Sts CC. Jésus Marie, Joliette ; Mlle Blanche Bordeleau, Joliette ; Joseph Gariépy, Montréal. D'autres messes furent offertes par MM. les abbés Sinaï Pellerin, W. Caillé, C. Bonin et par le R. P. F. Moisan, c. s. v., professeur au séminaire, M. Roberge, vicaire à St-Joseph de Lanoraie ; F. Mousseau, vicaire à St-Félix et par MM. Paul Foucher, St-Roch et W. Brissette, St-Félix.

Bouquets spirituels : — Les religieuses et les élèves du couvent de St-Félix de Valois, des Soeurs Ste-Anne, les religieuses et les élèves du couvent de St-Roch, des Soeurs Jésus Marie, les religieuses des Soeurs Sts Coeurs Jésus Marie, de Joliette, de Lavaltrie et de Ste-Béatrix ; les religieuses de la Providence, de Lanoraie ; les RR. Soeurs Antonia, Elisabeth de France, Marie Thomas du Rosaire, des Soeurs Ste-Anne, Lachinn ; Mlles Philomène et Louisa Beauchamp, Mme F.-X. Comtois, Mlles Adrienne Poirier, Blanche Bordeleau, Joliette ; Jeanne Malo, St-Roch ; la famille Wilfrid Brissette, Mlle Cécile Brissette, St-Félix ; Mlle Odile Hervieux et ses élèves de Lanoraie, la famille Pierre Lachapelle, l'Epiphanie ; Mlle Irma Lafortune, Mme Leclerc, la famille Paul Foucher, St-Roch, la famille E. Durand, Joliette ; M. et Mme Sinai Soumis, du Cap de la Madeleine ; Mlle Jeannette Rondeau, St-Félix ; Mlles Euphronie Piette, Marie Marion, Gertrude Mireault, Cécile et Marie-Ange Boucher, Aurore Beaudry, la famille Gilbert Latendresse, M. et Mme Fr. Mireault, Mme Lajoie et beaucoup d'autres.

Hommages de sympathies : — MM. les abbés D. Bordeleau, curé et F. Mousseau, vicaire, St-Félix ; Sylvère Bonin, vicaire St-Alexis ; M. et Mme Dr Alphonse Rondeau, Lanoraie ; la famille Dr Dupuis, St-Jacques ; Mlles Yvette Laforest, Imelda Brissette, Clémentine Ferland, Anna Bellerose, la famille Félix Bellerose, MM. Adrien Laforest, Georges Dufresne et P. Ducharme, St-Félix ; la famille Arthur Mondor, Lanoraie ; M. et Mme Albert Lafortune, M. et Mme A. Allaire, la famille Zoël Lafortune, Mlle Rose-Yvonne Brien, St-Roch, etc.

La famille Zoël Gariépy remercie cordialement tous ceux qui lui ont donné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou hommages intéressés à son deuil.

Nouveaux concitoyens

M. Edgar Tourangeau, autrefois du bureau-chef de la maison P. T. Légaré, de Montréal est arrivé à Joliette *mardi soir pour remplir la position* de comptable aux bureaux de la même maison, rue Notre-Dame, Joliette.

M. F. Desjardins, du bureau de contrôle de la Banque Canadienne Nationale, à Montréal est arrivé au milieu de nous pour occuper la position d'assistant gérant, à la succursale de cette banque.

Un de nos bons amis, M. Isidore Malouin part bientôt pour Montréal, où il a été promu au bureau-chef de la Banque Provinciale du Canada. Il sera préposé au département des crédits. Nous le félicitons cordialement de sa promotion.

Il est remplacé à Joliette par M. R. Deschamps, de Montréal.

Bienvenue aux nouveaux Joliettains.

Chez Nous et Autour de Nous

EN VILLE

M. Oscar Liard, de Salem, Mass., est actuellement en visite chez ses parents, MM. Théophile et Joseph Liard, de Joliette.

LE MAGISTRAT LACOURSIERE

Le Magistrat F.-X. Lacoursière, de Trois-Rivières était de passage à Joliette, vendredi dernier.

UN VIEIL AMI

M. Maxime Liard, de St-Césaire, ancien typographe à l'"Etoile du Nord" pendant ses premières années, était en promenade à Joliette vendredi. Il s'est fait un plaisir de nous rendre visite.

NAISSANCE A L'ISLE DUPAS

M. et Mme Armand Désy, (née Jeanne d'Arc Plante), ont le plaisir de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'un fils né le 29 décembre et baptisé par M. l'abbé F. Poirier, curé, sous les noms de Joseph, Luc, André. Parrain, M. Omer Désy ; marraine, Mme Vve Jérémie Plante de St-Barthélemi. Porteuse, Mme Arvin Désy, tante de l'enfant.

DECES AUX ETATS-UNIS

Le 31 décembre, à Salem Mass., est décédée après une longue maladie, Mme Oscar Liard, née Mary Butler, à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu le 2 janvier et furent des plus imposantes.

La regrettée défunte laisse dans le deuil un époux et trois enfants dont une fille et deux fils.

Mme Liard était la belle-soeur de MM. Théophile et Joseph Liard, de Joliette et de M. Maxime Liard, de St-Césaire, de Rouville.

Nos sympathies à la famille.

VERS LE PAYS BLEU

M. Odilon Bédard, ingénieur forestier, nous quitte cette semaine même, pour un voyage de 2½ mois, au Maroc et dans les principales villes de l'Europe.

Il pourra admirer les couchers de soleil incomparable de ce pays où la lumière semble plus blanche, où le ciel est d'un bleu qui repose et enchante.

Mme Bédard l'accompagne

Nos concitoyens s'embarquent le 11 courant au soir, à New-York. Ils ont retenu des cabines à bord de l'Ile de France.

Inutile de dire que nous leur souhaitons un bon et gai voyage.

SUCCES EN MUSIQUE

Mme Anselme Perreault de Joliette vient dobtenir du Conservatoire Royal de Montréal, un diplôme de piano Cours Supérieur, avec grande distinction. Mme Perreault est l'élève de Mlle Alma Asselin, professeur.

PAS DE MARCHE

La froide température de samedi matin, 15 en bas de zéro, la journée la plus froide de l'année à date a empêché les fermiers de venir au marché. De fait samedi midi il n'y avait pas une seule voiture sur la Place Lavaltrie.

DANS MONTCALM

Le comté de Montcalm suit de près Joliette dans l'organisation de son unité sanitaire. D'ici à un mois nos voisins auront terminé leur organisation.

Le crédit de cette longue, mais pratique organisation rejaillit entièrement sur M. J. F. Daniel, de St-Esprit, le dévoué député du comté à Québec.

M. LE DR PAUL ALLAIRE

M. le docteur Paul Allaire, officier médical de l'Unité Sanitaire du Comté de Joliette, ira à Québec les 15 et 16 courant, pour assister, avec tous les directeurs des Unités Sanitaires de la Province à des Conférences, données par le Dr Alp. Lessard, directeur provincial d'hygiène et le docteur Emile Nadeau, assistant-directeur du même service.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante chez M. Lazare Steinberg, Montréal. Pour informations, s'adresser au magasin Steinberg, Joliette. 10janv. j.n.o.

REUNION DE FAMILLE

A l'occasion du Jour de l'An, une fête intime réunissait à Montréal, les membres de la famille Lavallee: M. le chanoine Irénée Gervais, principal de l'Ecole Normale, présidait cette réunion où l'on remarquait Mme Vve L.A. Lavallée, nonagénaire, M. le notaire et Mme J. E. Fleury de Knowlton, Mme Alphonse St-Georges, l'aimable hôtesse, M. le notaire et Mme S. A. Lavallée de Joliette ; M. et Mme P. A. Lavallée, de Montréal et leurs enfants Paul et Louise, Mme J. E. Thériault, Mlle Laura Lavallée et M. J. Lucien Thériault.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement au No 120 Notre-Dame.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé A.-W. Meunier, ancien curé de Sherrington, décédé le 5 janvier 1929, était membre de la Société d'une Messe.

J.-C. GARCEAU, ptre, chancelier.

Evêché de Joliette, 8 janvier -929.

REMERCIEMENTS

La famille A. Beaudry offre par la voix de l'"Etoile du Nord" ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles de M. Alfred Beaudry.

CHIEN EGARE

Un jeune chien policier répondant au nom de "Dick" est égaré depuis lundi dernier, le 3 janvier. Quiconque sera trouvé en possession de ce chien après publication de cette annonce sera poursuivi. On est prié de communiquer avec M. Gaston Laurion, 124 Manseau, Joliette.

FIANÇAILLES

Mlle Eva Forget de Ste-Elisabeth, employée depuis nombre d'années chez M. Elzéar Comtois, tailleur, vient de se fiancer avec M. Ed. Lavoie, barbier, de Montréal.

VISITEUR DE GROSSE-ILE

M. Emile Cloutier, opérateur du sans-fil de la compagnie Marconi à Grosse-Ile, Qué., est reparti pour son lointain pays, après avoir passe quelques jours en visite chez son beau-frère M. Maurice Champoux de Joliette.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement chez Mme Philippe Ratelle, 89 St-Louis.

REELLES OCCASIONS

Châssis de radio 5 lampes "De Forest & Crosly", batterie a 6 volts—100 ampères chargeur Balkite 2½ amp. à vendre à sacrifice. S'adresser au No 5 Place Ste-Marie.

PERDU

Il a été perdu, le 5 janvier, une somme de $15.00, dans cette ville. Récompense promise à la personne qui la remettra à nos bureaux.

AU SEMINAIRE

Le Rév. Père Irénée Lavallée c.s.v., vient d'être nommé préfet de discipline, au Séminaire de Joliette.

Il remplace le Rév. P. Jos. Payette, c.s.v., qui a laissé l'institution pour entrer chez les Pères Trappistes, à Mistassini, Qué.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouvera une position immédiate en sadressant chez MM. Joly & Frères ou à M. Amédée Joly. 10 janv. j. n. o

UN BEL ENCOURAGEMENT

Une lettre griffonnée d'une écriture tremblante, 75 centins pour abonnement voilà deux choses banales mais qui parfois font du bien au coeur et sont le plus bel encouragement.

Voici : Mme Odilon Robichaud, de Chrystal Falls, Michigan nous écrit ce qui suit :

"Monsieur : —

"Je vous envoie mon abonnement pour MON Etoile du Nord. Je ne vous envoie que .75 cents car je ne crois pas pouvoir vivre plus longtemps.

"Le temps passe si vite que nous voyons à peine les jours. Six mois c'est assez long pour moi. Voilà 21 ans que je la reçois".

Merci bonne maman Robichaud. votre belle lettre sera conservée précieusement dans nos archives.

Avec des lecteurs tels que vous notre journal ne peut que continuer à prospérer.

A VENDRE

Un capot en chat sauvage est offert au prix de $10.00, aussi un pardessus à $5.00 en bon ordre. S'adresser à 31 rue Manseau, Joliette.

BON VOYAGE

M. Gaston Lecuyer, (Pic), fils de M. Urgel Lecuyer, commerçant de tabac, de Joliette doit nous quitter mardi prochain pour une promenade de plusieurs mois à Detroit, E.-U.

Nous souhaitons un bon voyage à notre jeune concitoyen.

CHAMBRE A LOUER

Une grande chambre bien éclairée, chauffée à air chaud, située au centre de la ville. Pension si désirée. S'adresser à 80 rue Lajoie.

SEPULTURE

Le 4 janvier, M. l'abbé Olivier Ferland présida à la sépulture solennelle de René, âgé de 2 ans et 4 mois, enfant de M. et Mme Raoul Lasalle.

A VENDRE

Un bon pardessus en chat sauvage naturel, presque neuf, est offert en vente à bon marché. S'adresser au No 30 St-Louis.

LA BORDEE DES ROIS

Au moment ou nous allons sous presse la plus belle bordée de l'année s'abat sur la ville de Joliette et le district.

Il y a déjà près d'un pied de neige sur les trottoirs, à 8.30 heures de la matinée. Le grattoir municipal devra bientôt passer, sinon les piétons devront utiliser des raquettes.

Les vieux nous déclarent d'un air sérieux : "C'est la bordée des Rois".

Qu'elle soit des Rois ou d'ailleurs, c'en est une qui promet beaucoup.

ST-DAMIEN

Le 5 janvier, Mme Médéric Croisetière, (Florida Grandchamp), une fille baptisée à l'église de St-Damien, sous les noms de Marie, Georgette, Laurence. Parrain et marraine : M. et Mme Georges Croisetière, oncle et tante de l'enfant.

CHIEN PERDU

Un chien sous poils noirs, poitrine blanche, oreilles longues répondant au nom de Pit ou Black. Récompense à celui qui le rapportera à Mme J.-E. Lesage, St-Félix de Valois.

NAISSANCE

M. et Mme Germain Durand, de Montréal, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 1er janvier et baptisée le 2 par M. l'abbé Piette, de la paroisse Ste-Catherine, sous ls noms de Marie, Olivine, Rita. Parrain et marraine : M. et Mme Didace Thériault. de St-Alphonse de Mme S. Raymond, tante de l'enfant, Joliette, grands parents de l'enfant. agissait comme porteuse.

UN BON CONSEIL

Lecteurs de ce journal, prenez la bonne habitude de faire vos achats d'épiceries argent comptant au Magasin Victoria Indépendant de M. T. St-Georges, 84 St-Viateur et vous épargnerez une moyenne de 10%. Voici quelques prix : Pâte Alimentaire Hirondelle, 2 boîtes pour 21c ; Alumettes 3 paquets pour 25c ; Savons Barsalou, 10 barres 49c ; Corn Flakes Quaker, 3 boîtes 25c ; Raisin Seedless, 2 lbs 21c.

EN INSPECTION

Le docteur Emile Nadeau, sous-directeur du service provincial d'hygiène était dans notre ville aujourd'hui.

Nous l'avons rencontré à l'hôtel Joliette. M. Nadeau fait sa première visite officielle dans le comté depuis l'établissement de l'Unité Sanitaire du comté de Joliette.

Il est très satisfait des résultats obtenus à date et est convaincu du plein succès de l'innovation du gouvernement.

UN BANQUET D'EMPLOYES

La compagnie F. W. Woolworth, par l'intermédiaire de son gérant local M. A. Legault, banquetera, à l'hôtel Joliette, dimanche, le 13 courant, tous les employés de son magasin ici.

Samedi soir, le 12, il y aura une causerie au même hôtel ou un représentant de la maison saura intéresser les employés en ce qui concerne leur travail et les moyens à prendre afin de donner le meilleur service possible au public.

PERDUE

Bumperette d'automobile perdue le 31 décembre entre Joliette et St-Jacques. Récompense à qui la rapportera au Magasin Chevalier & Pauzé, Joliette.

UNE BONNE SERVANTE

On demande une bonne servante immédiatement chez M. J.-A. Dubeau, 130 rue Notre-Dame.

Résolution de condoléances

A une session générale du conseil municipal de St-Ambroise de Kildare, tenue au lieu ordinaire des sessions lundi le sept janvier mil neuf cent vingt-neuf, à laquelle session sont présents : M. le maire Adélard Chevrette et MM. les conseillers Félix Bruneau, Louis Valois, Avila Généreux et Joseph Perreault.

Sur proposition de Monsieur le Maire il fut adopté à l'unanimité que les membres présents du Conseil offrent à M. Joseph Lafrenière, leur collègue dévoué leurs sincères sympathies dans la douleur que lui cause la mort de son père vénéré, M. Dosithée Lafrenière et la mort de son épouse bien-aimée, restant seul à la tête d'une nombreuse famille dont plusieurs sont en bas âges.

M. le conseiller Félix Bruneau, propose secondé par M. le conseiller Joseph Perreault, que cette résolution soit transmise à M. Joseph Lafrenière et à l'"Etoile du Nord", pour publication.

Adopté unanimement.

Vraie copie extraite du livre des délibérations du conseil Municipal de St-Ambroise de Kildare.

J. J. Arsène FITZPATRICK, sec.-trés. du C. M.

Deux parties de hockey dimanche

La partie de hockey, annoncée et attendue avec anxiété par les amateurs, qui devait avoir lieu dimanche le 6 courant entre les Beaver S. de Crabtree Mills, et les K. of C., Chevaliers de Colomb, de Joliette, mais qui a dû être remise à cause d'une fugue de température, aura lieu dimanche prochain, le 13, au patinoir du Camarade.

Une seconde joute qui promet d'être intéressante, aura aussi lieu le même jour et au même endroit.

L'ours polaire "Polar Bear" et l'Aiglon seront aux prises.

Il y aura certainement du poil et de la plume entre les deux adversaires.

Qui gagnera ?

Condoléances

Association des Planteurs de Tabac du Co. Montcalm

A une assemblée du bureau de direction de l'Association des Planteurs de Tabac du Co. de Montcalm, tenue le huitième jour de janvier, mil neuf cent vingt-neuf.

Il a été unanimement résolu :

Que les membres du bureau de direction de cette Association, ont appris avec un vif regret le décès de Mme Veuve Odilon Richard, mère de Mme J. A. Foucher, président de cette association, et offrent à leur président et aux membres des familles Richard et Foucher leurs cordiales sympathies.

Que copies des présentes soient transmises à M. J.-A. Foucher et aux journaux pour publication.

(Signé)

Ferdinand PERREAULT, Vice-Président.

(Signé)

Engelbert FOREST, secrétaire-trésorier.

(Vraie copie)

Engelbert FOREST, secrétaire-trésorier.

Un rhume en suit un autre

Si un nouveau rhume se développe presque avant la fin du dernier, vous avez besoin d'un plus fort pouvoir de résistance, que vous pouvez établir en votre être en prenant Father John's Medicine.

Cette vieille prescription à l'ancienne mode, pure et saine, est un composé d'huile de foie de morue la plus pure, mélangée scientifiquement avec d'autres ingrédients au moyen d'un appareil conçu spécialement. Voilà pourquoi il s'assimile facilement même dans un organisme affaibli et refait des forces nouvelles pour permettre de lutter contre les rhumes et les toux. Il adoucit et soulage les voies respiratoires. Son agréable action laxative aide à l'élimination des impuretés et ses éléments nutritifs purs refont des chairs et des forces nouvelles. Il est d'un emploi sûr parce qu'il est garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

FATHER JOHN'S MEDICINE CONTRE TOUX ET RHUMES

FORTIFIE ET FAIT DE LA VERITABLE CHAIR

EXEMPT DE DROGUES

Condoléances

Extrait des minutes d'une assemblée régulière du Conseil 1468 des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le 8ème jour du mois de janvier 1929.

Il est unanimement résolu ce qui suit : "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper M. J.-Raoul Lasalle, par la mort de son fils bien-aimé Jean-René et désirent offrir aux membres de la famille leurs plus sincères sympathies".

Il est résolu de plus : "Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et aux journaux pour publication".

V. BARRETTE, Grand Chevalier.

A. GERVAIS, sec.-Archiviste.

(Vraie copie)

A. GERVAIS, sec.-Archiviste.

• • •

Extrait des minutes d'une assemblée régulière du Conseil 1468 des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le 8ème jour du mois de janvier 1929.

Il est unanimement résolu ce qui suit : "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper M. Albini Lapierre par la mort de sa soeur bien-aimée Alice et désirent offrir aux membres de la famille leurs plus sincères sympathies".

Il est résolu de plus : "Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et aux journaux pour publication.

V. BARRETTE, Grand Chevalier.

A. GERVAIS, sec.-Archiviste.

(Vraie copie)

A. GERVAIS, sec.-Archiviste.

Feu Pauline Gaudet

Ces jours derniers ont eu lieu à Farnham les funérailles de feu Mlle Pauline Gaudet, enfant bien-aimée de M. l'avocat Anatole Gaudet, C.R., décédée à l'âge de 8 ans en cette ville.

Le service funèbre a été chanté par M. le curé Decelles, assisté des abbés Godbout et Proulx comme diacre et sous-diacre.

La chorale du collège St-Romuald, de Farnham rendit la messe des morts harmonisée et après l'absoute les Frères de l'Instruction Chrétienne chantèrent : "Beau ciel, vous êtes ma patrie".

L'"Etoile du Nord" offre ses plus sincères sympathies à notre ancien concitoyen et à sa famille dans ce deuil si cruel qui les frappe.

MARIAGES

Le 5 janvierr, M. l'abbé J.-B. Chagnon, a béni le mariage de M. Joseph-Albert Jean-Baptiste Gaudet, artisan, fils de M. Léon Gaudet et de feu Delphine Gauthier, de Saint-Placide de Bearn, avec Mlle Marie - Blanche - Delmina Dulong, fille de M. et Mme Ludger Dulong, de Joliette.

M. Joseph Mireault, servait de témoin à l'époux et M. Ludger Dulong, accompagnait sa fille.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 9 janvier, M. l'abbé Damien A. Robert, a béni le mariage, de Rémi Chartier, dit Robert, cultivateur, de St-Ligouri, fils de feu Joseph Chartier dit Robert, et de Rose-Anna Beaupré, de St-Ligouri, avec Mlle Marie-Hortense Vadnais, fille de M. et Mme Arthur Vadnais, de Joliette.

M. Damien Robert, servait de témoin à son frère, et M. Pierre Brouillette servait de témoin à l'épouse.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Douloureuses brûlures

Hier, dans la matinée, M. Charles Desroches, sculpteur en monuments, rue de Lanaudière, était à nettoyer un poêle à gazoline quand ce dernier fit explosion.

En voulant éteindre les flammes, avec un extincteur Pyrène, M .Desroches s'infligea des brûlures douloureuses à la figure et aux mains.

Il parvint cependant à maitriser les flammes, mais dût être transporté à l'hôpital Saint-Eusèbe.

Le Dr Albert Geoffroy, médecin de la victime, nous déclarait hier soir, que l'état de M. Desroches, quoique très souffrant n'est pas grave.

Feu M. Médard Caisse

Le 5 courant est décédé à Montréal, M. Médard Caisse, époux de feu Elodie Rivest.

Le service a été chanté mardi matin, le 8, en l'église de Saint-Stanislas-de-Kostka. L'inhumation a ensuite eu lieu au cimetière de Côte des Neges au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Feu M. Caisse demeurait chez son gendre, M. Alfred Poirier, 4678, rue Fabre au moment de son décès.

Mariage Lavallée-Latendresse

Dimanche, le 30 décembre, il y eut réception chez M. et Mme Emery Latendresse, à l'occasion du mariage de leur fils, Alfred, avec Mlle Marie-Jeanne Lavallée.

Il y eut chant, musique, danse, déclamations. Tous se retirerent à une heure avancée de la nuit, apportant un bon souvenir de ce jour.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Il nous fait plaisir d'en publier la liste :

M. Emery Latendresse, père du marié, un chèque $50.00 ; M. Ovila Portelance, Lowell Mass. $5.00 en or ; Mme Louis Lavallée, Berthier, une théière en aluminum ; M. J.-M. Deschenes et Mlle M-Ange Lavallée, un set à punch ; Mlles Aurore et Marie-Anne Latendresse, une paire de couvertes ; M. Helva Marien, une douillette ; M. Fernand Latendresse, un service de cuisine ; Mlle J.-d'Arc Latendresse, salière et poivrière ; Mlle Berthe Latendresse, une paire de rideaux et une tasse et soucoupe ; La maison T. Eaton, Co. de Montréal, une coutellerie en argent ; M. et Mme Denis Ladouceur, Montréal, plateau en verre taillé ; M. et Mme Edmond Latendresse, Upham, North Dakota, $5.00 en or ; M. et Mme Octavienne Lavallée, Berthier, une corbeille en argent ; M. et Mme Théodule Portelance, North Bellerica, Mass., $5.00 en or ;; M. et Mme Adélard Lavallée, Ste-Elisabeth, un cadran ; M. Mathias Latendresse, Joliette, une nappe ; M. et Mme Abondius Gervais, Berthier, un service à vin ; Mme Philippe Crete, Lowell, Mass., $2.50 en or ; M. et Mme Ls.-Jos. Houle Ste-Elisabeth, un service à fromage ; M. Alfred Latendresse, Lowell, Mass., un chèque $5.00 ; M. et Mme Edouard C. Lavallée, Berthier, une bonbonnière ; M. et Mme Joseph Lapointe, Terrebonne, un service à crème ; M. Wilfrid Gervais, Berthier, un service aux oeufs ; M. et Mme Sinaï Latendresse, Montréal, un beurrier en argent ; Mlle Isabelle Venne, Joliette, une corbeille à pain ; M. et Mme Lionel Latendresse, Montréal, un service de cuisine ; M. et Mme Jos.. Gaucher, Joliette, une corbeille en argent ; M. et Mme Eugène Gamache, Mlle Graziella Crête, M. Alphonse Thibault, tous de Lowell, Mass., un service à bonbons ; M. et Mme Jos. Marcil, Joliette, un service de table ; M. l'échevin et Mme C. Latendresse, de Joliette, un service à thé ; M. Rosaire Latendresse, Crabtree Mills, Qué, un service à chocolat ; M. et Mme Arthur Sincerny, Crabtree Mills, un service à crème ; M. et Mme Mendoza Latendresse, St-Paul de Joliette, un service de table ; Mlle Bernadette Prud'homme, Montréal, un set de serviettes ;; Mlle Ida Lapointe, Montréal, un service à miettes ; M. Vianney Lapointe, Montréal, un cendrier ; M. et Mme Lionel Asselin, Joliette, un cabaret ; M. et Mme Joseph Lajeunesse, un plat à salade ; Mlles Bertha, Alice, et Irène Lévesque, de Joliette, une corbeille à sandwichs ; M. Médéric Coderre, de Joliette, un cendrier ; M. Amédée Delpoure, Joliette, un plateau à gâteaux.

Mme Philippe Crete, Mle Agnès Crete, M. et Mme Eugène Gamache, ainsi que Mlle Bertha Portelance, tous de Lowell, Mass., étaient à Joliette pour ces fêtes.

L'"Etoile du Nord" est heureuse d'offrir ses meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Un don généreux

Les amateurs et joueurs de hockey, sont enthousiasmés, du beau geste de M. Charlie Chiaras, propriétaire, du Diana Tea Room.

Ce dernier vient d'acheter une magnifique coupe en argent de la maison J.-A. Lachapelle, qui sera donnée en trophée, à la fin de la saison sportive, au club gagnant, des trois clubs locaux que nous avons ici, à savoir : le K. of C. Chevaliers de Colomb, l'Aiglon et le Polar Bear.

Nous avons pu admirer la coupe en question. Elle est de toute beauté et mesure 22 pouces de hauteur.

Nul doute que nos trois clubs rivaliseront de zèle et d'adresse pour gagner ce trophée, digne des grandes équipes professionnelles.

Allons joueurs à l'oeuvre.

Quel club gagnera la coupe Chiaras cet hiver?

Nous devons féliciter notre concitoyen de sa belle initiative et de sa générosité pour encourager les sports dans notre ville.

DECES

Mardi, le 8 janvier, avait lieu à l'église St-Pierre, le service de feu Joseph Laurin, époux de Valérie Thésant dit Desroches, décédé samedi le 5 janvier, à l'âge de 71 ans et 9 mois, en la demeure de C.E. Desormiers, gendre du défunt.

Le service fut chanté par M. Raoul Lavallée, curé de St-Pierre, assisté de MM. les abbés Mathias Robert et J.-A. Richard, comme diacre et sousdiacre. Les messes aux autels latéraux furent dites par MM. les abbés Olivier Ferland et J.-B. Chagnon.

Les porteurs étaient : MM. Eugène Goyet, Charles Desroches, Joseph Martineau, Adélard Goulet, Joseph Léveillée et François Touchy.

Les familles Laurin et Desormiers reçurent de nombreux témoignages de sympathies.

Feu Mme Norbert Perrault

Madame Norbert Perrault, (née Albina Duplessis) est décédée aujourd'hui, 10 courant, à Saint-Félix de Valois.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil neuf enfants : Cinq filles, Fabiana,Clara, Rosanna, Maria et Yvonne, en religion, Soeur Marie Martien, de la Congrégation de Sainte-Anne.

Aussi 4 garçons : Louis-Fidèle, Rosario, Honoré et Adrien.

Les funérailles auront lieu à Saint-Félix, samedi le 12 courant, à 10 heures du matin.

L'inhumation se fera à Sainte-Mélanie, le même jour.

Décès de Mme L.-H. Lafleur

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Louis-H. Lafleur, née Rose-Délima Frenière, survenue chez sa fille, à Montréal, Mme Joseph A. Lamarche, samedi après-midi.

Elle laisse trois enfants : M. H.-A.-R. Lafleur, de Montréal, courtier, Mme Georges DesRoches (Elmina), épouse du shérif de Joliette et Mme Vve Joseph A. Lamarche, (Corinne).

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 8 janvier, en l'église du Gésu, à 9 heures du matin, au milieu d'une grande foule.

Nos sympathies à la famille.

....AVIS....

Une grande réduction de Paletots et d'Habits commencera samedi le 12 février au magasin J.-CLAUDE BARRETTE. Une foule de spéciaux, dans les Sous-Vêtements, Chemises, Chaussettes, Casquettes, Cravates, Chapeaux, vous intéresseront par leurs prix très bas.

Venez voir. Vous nous ferez plaisir et vous aurez la chance d'économiser.

J.-CLAUDE BARRETTE

LE MAGASIN LE PLUS MODERNE DE JOLIETTE.

34 rue Notre-Dame.

Le club "Camarade"

Le club des raquetteurs de Joliette, le Camarade, enverra une douzaine de représentants, à la convention nationale des Raquetteurs, qui aura lieu à Lewiston, Maine, les 2 et 3 février prochains.

Le départ de la délégation Joliettaine, se fera à Montréal vendredi soir le 1er février. Nos amis seront de retour le 4.

Une grande assemblée des membres aura lieu dimanche prochain, aux bâtisses du patinoir, à 10 heures de l'avant-midi, afin de choisir les délégués.

Les directeurs du Camarade, espèrent que tous les membres se feront un devoir d'assister à cette réunion, afin que Joliette ait là-bas une représentation digne d'elle.

Sépulture

Le 5 janvier, M. l'abbé J.-B. Chagnon, présida à la sépulture solennelle, de Gaston-Gilles, âgé de 2 mois, enfant de M. et Mme Wilfrid Boisvert.

REMERCIEMENTS.

M. Wilfrid Boisvert, et sa famille, remercient tous ceux qui ont assisté aux funérailles, et leur ont témoigné des marques de sympathies.

Journaliste en promenade

M. Victor Barrette, rédacteur au journal "Le Droit" d'Ottawa est venu passer quelques jours à Joliette, à la fin de la semaine dernière.

Madame Barrette accompagnait son époux.

Tous deux ont rendu visite à leurs nombreux parents.

M. Barrette, est reparti lundi matin. Madame Barrette demeurera au milieu de nous pendant une quinzaine.

M. V. Barrette est le fils de M. Camille Barrette, marchand de Joliette.

Les élections municipales dans le district

STE-MELANIE

M. William Malo a été réélu maire par acclamation. MM. Henri Tellier et Edouard Nadeau ont été réélus conseillers par acclamation. A été élu conseiller par acclamation, M. James Benny.

ST-GABRIEL DE BRANDON

Il y aura des élections à la mairie pour le village. Se présentent : MM. Norbert Lafontaine et Joseph Poitras. Pour la paroisse, se présentent comme conseillers : MM. Adam Armstrong, Jérémie Boucher, Atchez Corriveau et Arthur Laforge.

ST-DIDACE

M. Alfred Branconnier, conseiller et maire de la paroisse de St-Didace, comté de Maskinongé, a été hier, réélu maire de la municipalité, par acclamation.

Il y aura votation lundi, le 14 courant pour le choix des conseillers. Les candidats en présence sont : MM. Télesphore Deschênes, Noé Généreux, Dieudonné Grégoire, Arthur Lemay, Arthur Morin et Joseph Prescotte, Sr. tous cultivateurs.

ST-FELIX DE VALOIS

Pour la municipalité rurale, furent élus par acclamation : M. Adélard Coutu, maire, MM. Octavien Rainville, Paul Coulombe et Ulric Laferrière, conseillers.

Pour la municipalité de village, furent aussi élus par acclamation : M Wilfrid Bonin, maire et MM. Horace Coutu, Joseph Poirier et Joseph Beausoleil, conseillers.

NOTRE-DAME DE LOURDES

M. Hyacinthe Guilbault a été réélu maire par acclamation. Les conseillers élus par acclamation sont MM. Donat Champagne, Armand Coutu et Joseph Laporte.

ST-PAUL VILLAGE

Se présentent comme maire : MM Wilfrid Bélair et Magloire Perreault. Brigueront les suffrages pour le siège 3 : MM. Avila Chartier et Joseph Laporte ; pour le siège 4 : MM. Joseph Laporte et Adrien Pellerin. M. Omer St-Georges a été élu conseiller par acclamation pour le siège 2.

STE-ELISABETH

M. Ovide Poulette a été élu maire par acclamation. MM. Octavien Guilbault, Pierre Tessier et Lazare Lefebvre ont été élus conseillers par acclamation.

STE-ANGELE DE PREMONT

Nos représentants municipaux ont tous été réélus par acclamation hier.

Voici le résultat de la nomination: Maire M. Alp. Brissette. Echevins MM. Ovide St-Yves, Georges St-Onges et Josaphat Lambert.

ST-COME

Le résultat de la journée d'hier a été une acclamation sur toute la ligne dans notre paroisse. Le voici : maire, M. Rosario Beaudry ; échevins, MM. Prosper Lepage, Wilfrid Thériault et Georges Venne.

ST-IGNACE DU LAC

Briguent les suffrages comme maire, M. William Benoit, cultivateur et Victor Bouthillette, marchand. Se présentent comme conseillers : MM Alfred Bissonnette, Ludger Charbonneau, Colbert Dumas, cultivateurs, Camille Mondor, marchand, Sinai Morin, Joseph Rondeau, fils, cultivateurs.

ST-CUTHBERT

M. Oscar Champagne a été réélu maire par acclamation et MM. Joseph Clément, Esdras Fontaine et Edmond Beaufort ont été élus conseillers par acclamation.

DECES

Mercredi le 2 janvier, est décédé à Joliette, à l'âge de 11 ans et 10 mois, Jeanne Marchand, fille de M. et Mme Georges Marchand, de Joliette. Les funérailles eurent lieu vendredi, le 4 janvier, et M. l'abbé J.-B. Chagnon, chanta le service.

Les personnes présentes au service étaient : M. Georges Marchand, son père, M. Trefflé Marchand, son oncle, MM. Armand Marchand, Gaston Marchand, et autres.

Nos sympathies à la famille.

Le 3 janvier, est décédé, à l'âge de 2 ans et 4 mois, René Lasalle, enfant de M. et Mme Raoul Lasalle, de Joliette.

Décès d'un religieux

Le frère Arsène Beauregard, des Clercs Saint-Viateur, est décédé à Joliette mardi, le 8 courant à l'âge de 58 ans après une carrière consacrée à l'oeuvre si belle de l'enseignement.

Le défunt passa une grande partie de sa vie au collège de Berthier. Il enseigna aussi à Saint-Remy et Rawdon.

Il s'en vint à Joliette en 1926 épuisé et malade.

Les funérailles auront lieu demain vendredi, dans la chapelle du Noviciat à Joliette.

Le départ d'un modeste religieux laisse des vides et des deuils, mais il laisse surtout un exemple de vie, de courage et d'espoir, pour ses anciens élèves et ceux qui l'ont connu.

Le timbre de Noël

Il manque encore quelques rapports des vendeuses des timbres de Noël et les organisatrices ne pourront donner le résultat de cette vente avant quelques jours./

Tout indique cependant que cette vente pour aider dans la lutte contre la tuberculose, a donné de bons résultats.

A la soirée du théâtre Passe-Temps, le dimanche avant Noël, les amateurs de théâtre achetèrent pour au-delà de $25. en quelques heures.

Les dames organisatrices tiennent à remercier, par la voix de l'Etoile du Nord et M. I. Singerman, qui leur a permis de vendre des timbres pendant la représentation, et les patrons du théâtre, pour leur charité.

Notre journal se fera un plaisir de publier le résultat de cette vente aussitôt que le rapport sera complété.

Avis aux créanciers de la Première Assemblée.

Loi de faillite

Dans l'affaire de l'actif de : — CHS-ED. MATHIEU, Cédant autorisé.

Avis est par la présente donné que CHARLES-EDOUARD MATHIEU, de Lachenaie, a le 4ème jour de janvier, 1929, fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que MM. Ducharme & Rivest, séquestres officiels m'ont nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au Palais de Justice, Joliette, le 12ème jour de janvier, 1929, à 11.00 heures de l'avant-midi.

F. R. PAQUET, gardien. 132 St-Jacques Ouest, Montréal.

Daté à Montréal, ce 4ème jour de janvier, 1929.

CETTE ANNONCE EST EN FORCE POUR UN MOIS

PHARMACIE Octave Gadoury

Kotex — 40c
Aspirin Bayer's — 20c
Vicks Vapo Rub — 40c
Sel Hepatica, grand modèle 1.15
Sirop Roche — 1.25
Sirop d'Hémoglobine des chiens — 1.19
Sirop Fennel — 1.00
Coton absorbant, 1 livre — 40c
Waterbury Plain — 90c
Mentholatum grand — 50c
Mentholatum petit — 25c
Elixir Huile de foie de Morue sans goût — 90c
Castoria — 30c

Oct. Gadoury, B.A. B.Ph.

PHARMACIEN, PROP.

Téléphone : [illegible]

[illegible] RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE.